

La Biennale de Lyon présente

Biennale danse LYON 2025

du 6 au 28 septembre 2025
et en région jusqu'au 17 octobre 2025

Lyon – Métropole – Région

labiennaledelyon.com

DOSSIER de PRESSE



Du 6 au 28 septembre 2025, la danse investit Lyon, sa métropole, et toute la région Auvergne-Rhône-Alpes jusqu'au 17 octobre, pour une 21^e Biennale de la danse de Lyon haute en mouvement, en création et en partage.

Avec 40 spectacles – dont 24 créations et premières françaises –, cette édition affirme la danse comme un bien commun, un espace d'émotion, d'expérimentation et d'engagement. Elle réunit grandes signatures de la danse contemporaine et figures émergentes de l'avant-garde, reflétant toute la richesse de la scène actuelle.

Spectacles en salle et dans l'espace public, nouveaux lieux, soirées festives, rencontres professionnelles,... Sans oublier des projets inédits : Brasil Agora! – programmation mettant à l'honneur la scène brésilienne, Forum – espace d'expérimentation confié à des curateur·rices et artistes extra-européen·nes, ou encore un partenariat avec le Centre Pompidou.

Temps fort de l'événement, le Défilé réunira 3000 participant·es dans les rues de Lyon autour du thème « Danses recyclées ». Il partira de la place des Terreaux et rejoindra la place Bellecour pour un grand final chorégraphié par Mehdi Kerkouche.

Une édition pour vibrer ensemble, interroger les enjeux du monde contemporain et célébrer la danse dans toute sa diversité !

Contacts presse

Jean-Paul Brunet
+33 6 09 09 89 16
jpbrunet@labiennaledelyon.com

Laura Lamboglia
+33 6 83 27 84 46
llamboglia@labiennaledelyon.com

Ministère de la Culture

La Biennale de la danse de Lyon, c'est à la fois un rendez-vous incontournable pour la scène artistique et une grande célébration populaire.

À chaque édition, le même éclat, la même vitalité de la création chorégraphique contemporaine. En 2025, les artistes programmés, émergents ou confirmés, ne présenteront pas moins de 24 créations.

À travers sa programmation — des bouleversements écologiques aux défis sociétaux — la Biennale 2025 reflètera une scène chorégraphique en prise directe avec les grandes questions de notre temps.

Deuxième pratique amateur en France, la danse est incontestablement un art qui rassemble. Le traditionnel Défilé d'ouverture, au cœur de la ville, incarnera cette force collective qui relie les générations, mobilise les jeunes, et invite des milliers de spectateurs à partager un même élan.

La Biennale de la danse de Lyon nous rappelle à quel point la culture est un bien commun qui nous unit et nous élève collectivement.

Excellente biennale à toutes et à tous !

Rachida Dati
Ministre de la Culture

Région Auvergne-Rhône-Alpes

En Auvergne-Rhône-Alpes, nous sommes les héritiers d'une longue tradition culturelle. La richesse du patrimoine artistique de notre territoire nous confère une grande responsabilité : celle de la transmission. Depuis 2016, avec Laurent Wauquiez, nous avons fait de l'accès à la culture une priorité sur l'ensemble de notre territoire. Cela concerne nos grandes métropoles, et la Biennale de la danse en est un exemple emblématique, mais aussi nos territoires ruraux qui doivent eux aussi pouvoir bénéficier d'une offre culturelle de qualité.

En 40 ans d'existence, la Biennale de Lyon a su s'imposer comme l'événement incontournable de la danse contemporaine en France. Pour cette 21^e édition, qui mettra en lumière les danses sociales et de groupes fédératrices de rencontres, la Région Auvergne-Rhône-Alpes est fière d'apporter à nouveau son soutien à ce festival qui participe pleinement au rayonnement de notre territoire.

Excellente Biennale à tous !

Fabrice Pannekoucke
Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Métropole de Lyon

La Biennale de la danse est toujours une fête populaire, un moment de partage unique entre les cultures, les générations et les territoires. Cette 21^e édition, ancrée dans les enjeux de notre époque, met à l'honneur la richesse des danses sociales à travers le thème des danses recyclées.

Le Défilé, plus grande parade chorégraphique d'Europe, en sera le symbole vivant, rassemblant plus de 3 000 amateurs et amatrices dans les rues de la presqu'île de Lyon.

Cette année, deux nouveaux lieux emblématiques rejoignent l'aventure : les Grandes Locos, ancien site industriel transformé en terrain de jeu pour la création contemporaine, et la Cité internationale de la Gastronomie, écrin patrimonial au cœur de la ville. Ces espaces incarnent à merveille le dialogue entre mémoire, innovation et ouverture au monde que défend la Biennale.

La Métropole est fière de soutenir cette Biennale rayonnante, inclusive, qui fait dialoguer création, liberté et partage. Merci à Tiago Guedes et l'équipe pour cette magnifique édition.

Bruno Bernard
Président de la Métropole de Lyon

Ville de Lyon

Lyon danse et fait danser le monde.

À chaque édition, la Biennale de la danse nous rappelle que cet art est un langage universel, capable de relier les corps et les esprits par-delà les frontières et nos fragilités. Nourrie par les grands enjeux et mouvements de notre époque, celle de 2025 se prépare à insuffler à notre ville une énergie unique, fédératrice et vibrante.

Durant trois semaines, Lyon sera à nouveau le théâtre d'une célébration chorégraphique où les artistes, amateurs et professionnels, croiseront leurs regards et leurs gestes. Ils s'empareront des scènes emblématiques comme de l'espace public. Au cœur de la cité, le grand Défilé – moment d'enthousiasme collectif – en sera l'expression populaire la plus éclatante. Tandis qu'aux Grandes Locos et à la Cité de la Gastronomie, la Biennale expérimentera cette année de nouveaux territoires.

Immense merci à Tiago Guedes, aux créateurs, aux danseurs, aux équipes, aux habitants impliqués, aux partenaires, et à toutes celles et ceux qui, dans l'ombre ou la lumière, nous font aimer la danse. Excellente Biennale à toutes et tous !

Grégory Doucet
Maire de Lyon

LIEUX

Lyon – Métropole

Bizarre! – La Machinerie
Vénissieux

Centre culturel Charlie Chaplin
Vaulx-en-Velin

Centre LGBTI+
Lyon 1

Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu
Lyon 2

CN D - Centre national de la danse
Lyon 2

Comoedia
Lyon 7

Espace culturel L'Atrium
Tassin la Demi-Lune

Groom
Lyon 1

La Mouche
Saint-Genis-Laval

Le Bac à Traille
Oullins-Pierre-Bénite

le Ciel – scène européenne pour l'enfance et la jeunesse
Lyon 8

Le Croiseur
Lyon 7

Le Rize
Villeurbanne

Le Sucre
Lyon 2

Le Toboggan
Décines-Charpieu

Les Célestins, Théâtre de Lyon
Lyon 2

Les Grandes Locos
La Mulatière

Les SUBS
Lyon 1

Maison de la danse
Lyon 8

MJC Monplaisir
Lyon 8

Musée des Beaux-Arts de Lyon
Lyon 1

Musée des Confluences
Lyon 2

Ninkasi Cordeliers
Lyon 2

Opéra de Lyon
Lyon 1

Radiant-Bellevue
Caluire-et-Cuire

Salle Georges Brassens
Givors

Showroom Galerie 7
Lyon 2

Théâtre de la Croix-Rousse
Lyon 4

Théâtre de La Renaissance
Oullins-Pierre-Bénite

Théâtre du Point du Jour
Lyon 5

Théâtre Jean Marais
Saint-Fons

Théâtre National Populaire
Villeurbanne

TNG – Les Ateliers Presqu'île
Lyon 2

Villa Gillet
Lyon 4

Ainsi que dans plusieurs lieux de l'espace public

Région

Château Rouge
Annemasse

Cultur(r)al
Sallanches

Dôme Théâtre
Albertville

Festival d'Aurillac
Aurillac

Halle Bernard Grosselin
Amplepuis

La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale
Clermont-Ferrand

La Comédie de Valence, CDN Drôme – Ardèche
Valence

Le Vellein, scènes de la CAPI
Villefontaine

Les Quinconces – Théâtre de Vals-les-Bains
Vals-les-Bains

LUX Scène nationale
Valence

MAMC+, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne
Saint-Priest-en-Jarez

MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène Nationale
Grenoble

Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal
Saint-Romain-en-Gal

Salle Fontalon
Roanne

Théâtre de Cusset
Cusset

Théâtre du Parc
Andrézieux-Bouthéon

Val des Chenevières
L'Arbresle/Éveux

ARTISTES

Artistes et compagnies

Aina Alegre / CCN de Grenoble
Alejandro Ahmed / Grupo Cena 11

Andréa Givanovitch
Ballet de l'Opéra de Lyon

Anne Teresa De Keersmaeker
Mercedes Dassy
Katerina Andreou

Christian Rizzo
Clarice Lima

Collectif A/R

Collectif ÈS – CCNO

Compagnie Relevant & La Fougue

Dalila Belaza

Davi Pontes & Wallace Ferreira

devynn emory

Dorothee Munyaneza

Dresden Frankfurt Dance Company

William Forsythe

Ioannis Mandafounis

Emmanuel Eggermont

Eszter Salamon / Carte Blanche

Fangas Nayaw

Filipe Lourenço

Gisèle Vienne

Idio Chichava

Jan Martens

Julien Fournet

Leïla Ka

Lia Rodrigues

Luiz de Abreu & Calixto Neto

Mademoiselle Do'

Marco da Silva Ferreira

Marco da Silva Ferreira / CCN

de Caen en Normandie

Marie Orts

Marrugeku

Mehdi Kerkouche

Mercedes Dassy

Miet Warlop

Mounia Nassangar

Nicolas Fayol

Nina Laisné – François Chaignaud
– Nadia Larcher

Original Bomber Crew

Philippe Decouflé

Rebecca Journo

Simon Le Borgne

Tânia Carvalho / CNSMD Lyon + Paris

Volmir Cordeiro

Yuval Pick

Défilé

Abdou N'Gom

Abou Lagraa & Nawal Aït Benalla

Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou

Aina Alegre

Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot

Bouba Landrille Tchouda

Diego Dantas

Kadia Faraux

Tom Grand Mourcel

Club Bingo

2SIK!

Ben Klock

Bunny Dakota

Des Gens Cool

DJ Alé

DJ Andria

Eli

Erica do Futuro

Garçon Sauvage

Kittin

La Pulse

Llanamour

Louise Albann

Mogan Tox

NEUX

Pedro Bertho

Planète Boum Boum

Et plus...

Depuis sa création en 1984, la Biennale de la danse, conçue et portée par La Biennale de Lyon, défend la danse comme un bien commun, se déployant sous une multitude de formes et formats, pour tous les publics : amateur·rices et professionnel·les, spectateur·rices de la première heure comme les nouvelles-venues. Chaque édition fait de Lyon, la métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes un foyer vibrant où le mouvement devient langage universel.

Affirmer la danse comme un bien commun, c'est concevoir une Biennale de la danse ouverte à la diversité des pratiques, des récits et des

genres, traversée par les dialogues entre les disciplines, les cultures et les territoires. C'est aussi interroger le monde qui nous entoure, car aucune création artistique n'existe hors du réel. Que peut encore la danse dans un monde en crise ? Face aux bouleversements écologiques, politiques et sociaux, comment le corps en mouvement peut-il proposer d'autres perspectives, une approche plus sensible de l'altérité et du vivant ? À travers 40 spectacles, dont 24 créations, et des temps de rencontres inédits, cette nouvelle édition propose de nombreux parcours pour explorer ces interrogations.

Regards pluriels

Les artistes invité·es abordent les tensions du présent, transforment le mouvement en langage de résistance pour déconstruire les représentations des corps minorisés ou analyser les héritages coloniaux. Ils questionnent l'autonomie des jeunes générations face aux défis du futur. Ils et elles rendent hommage aux grandes figures de la danse et de la musique, convoquant la mémoire et réinterprétant un patrimoine à travers des œuvres qui tissent des ponts entre passé et présent, mêlant écriture rigoureuse et liberté chorégraphique.

Ils et elles transforment la scène en espace de métamorphoses, où la matière se déploie et se réinvente au fil des gestes, créant des expériences sensorielles où la danse dialogue avec les arts visuels. Autant de visions pour mettre en lumière l'extraordinaire vitalité de la création.

Complicités

Plus collaborative que jamais, la Biennale de la danse 2025 s'est construite grâce à de nombreuses complicités dont certaines ont permis d'imaginer des programmes inédits. Avec le Centre Pompidou, nous proposons une immersion dans les univers singuliers de trois artistes majeures de la scène contemporaine.

Avec la saison croisée Brésil-France, un généreux programme, Brasil Agora! montrera la formidable richesse créative de la danse brésilienne.

Internationale, la Biennale de la danse de Lyon lance cette année Forum », invitant cinq curateur·rices et cinq artistes extra-européen·nes à créer un nouvel espace d'échanges et d'expérimentation pour se décentrer et découvrir comment l'art et la danse agissent dans d'autres contextes.

Être ensemble

La Biennale de la danse réaffirme l'importance du collectif dans des lieux divers, où la danse devient un art du lien, sur scène, dans la rue et des espaces alternatifs, inattendus. Les grands ensembles rappellent la puissance du groupe, tandis que l'incontournable Défilé de la Biennale réunit des milliers de danseur·euses amateur·rices, le temps d'une grande fête populaire. D'autres rendez-vous comme les soirées du Club Bingo favorisent l'émergence d'énergies dansées collectives.

La Biennale de la danse de Lyon donne aux artistes l'opportunité de créer, d'inventer, de tisser des liens, de questionner les normes et d'ouvrir de nouvelles perspectives. Le soutien à la création et la diffusion est essentiel, afin d'enchanter, interroger le présent et façonner l'avenir.

Merci aux artistes, aux équipes, aux partenaires publics, privés et artistiques. Merci à notre public fidèle, curieux ou passionné. Bienvenue à toutes celles et ceux qui nous rejoignent pour la première fois et bonne Biennale à toutes et tous !

Laurent Bayle,
Président de
La Biennale de Lyon

Sabine Longin,
Directrice générale de
La Biennale de Lyon

Tiago Guedes,
Directeur artistique
de la Biennale de la danse

Calendrier

14:30 + 16:30	Les SUBS, Lyon 1 <p>Marie Orts - <i>Contre-forme</i></p>
15:30	Les SUBS, Lyon 1 <p>Rebecca Journo - <i>L'heure du thé</i></p>
19:00	Les Célestins, Théâtre de Lyon, Lyon 2 <p>Jan Martens - <i>THE DOG DAYS ARE OVER 2.0</i></p> Rencontre en bord de scène à l'issue de la représentation
19:00	Théâtre de La Renaissance, Oullins-Pierre Bénite <p>Collectif ÈS - <i>About Lambada</i></p>
21:00	Opéra de Lyon, Lyon 1 <p>N. Laisné - F. Chaignaud - N. Larcher <i>Último Helecho</i></p>
21:00	Les Grandes Locos, La Mulatière <p>Marco da Silva Ferreira - <i>F*cking Future</i></p>

22:00-04:00	Groom, Lyon 1 <p>Des Gens Cool</p>
-------------	------------------------------------

Vendredi

12:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Conversations avec les chorégraphes : Emmanuel Eggermont, Collectif A/R ^(ENTRÉE LIBRE)</p>
13:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Fangas Nayaw – Expérience participative ^(GRATUIT SUR INSCRIPTION)</p>
14:00 - 17:30	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon– Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Masterclass avec François Chaignaud</p>

09:00 - 13:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Idio Chichava - Expérience participative</p>
10:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Conversation – <i>Provocation, Écosomatiques pour demain</i></p>
11:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>devynn emory – Conférence somatique</p>
13:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Fangas Nayaw et River Lin – Expérience Participative</p>
13:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Original Bomber Crew – Performance</p>
14:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Fangas Nayaw – Performance</p>

17:00	Place C. Béraudier Lyon Part-Dieu, Lyon 3 <p>Clarice Lima – <i>Woods/Bosque</i> ^(GRATUIT)</p>
18:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Davi Pontes & Wallace Ferreira - <i>Repertório N.2</i></p>
19:00	Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon 4 <p>Aina Alegre - <i>FUGACES</i></p>
19:00	Théâtre de La Renaissance, Oullins-Pierre Bénite <p>Collectif ÈS - <i>About Lambada</i></p> Rencontre en bord de scène à l'issue de la représentation
19:00	Les Célestins, Théâtre de Lyon, Lyon 2 <p>Jan Martens - <i>THE DOG DAYS ARE OVER 2.0</i></p>
20:00	Théâtre Jean Marais, Saint-Fons <p>Marco da Silva Ferreira - <i>Fantasia Minor</i></p>
21:00	Les Grandes Locos, La Mulatière <p>Marco da Silva Ferreira - <i>F*cking Future</i></p>
21:00	Théâtre du Point du Jour, Lyon 5 <p>Emmanuel Eggermont</p> <i>Open my chest and place our tomorrows inside</i>

Dossier de presse

22:00-04:00	Ninkasi Cordeliers, Lyon 2 <p>Planète Boum Boum</p>
-------------	---

Samedi

09:00 - 13:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Idio Chichava - Expérience participative</p>
10:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Conversation – <i>Provocation, Hiérarchies des savoirs</i></p>
12:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Fangas Nayaw et River Lin – Expérience Participative</p>
18:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Fangas Nayaw et River Lin – Performance</p>

15:00	Musée des Confluences, Lyon 2 <p>Clarice Lima - <i>Woods/Bosque</i> ^(GRATUIT)</p>
16:00	Bizarrel - La Machinerie, Vénissieux <p>Marco da Silva Ferreira - <i>Fantasia minor</i></p>
16:30	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Davi Pontes & Wallace Ferreira - <i>Repertório N.2</i></p>
17:00	le Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon 8 <p>Julien Fournet - <i>L'Enfance majeure</i></p>
18:00	Place des Terreaux, Lyon 1 <p>Clarice Lima - <i>Woods/Bosque</i> ^(GRATUIT)</p>
18:30	Théâtre du Point du Jour, Lyon 5 <p>Emmanuel Eggermont</p> <i>Open my chest and place our tomorrows inside</i>
19:00	Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon 4 <p>Aina Alegre - <i>FUGACES</i></p> Rencontre à l'issue de la représentation
21:00	Les Grandes Locos, La Mulatière <p>Marco da Silva Ferreira - <i>F*cking Future</i></p>

23:00-05:00	Le Sucre, Lyon 2 <p>Garçon Sauvage</p>
23:00-04:00	Ninkasi Cordeliers, Lyon 2 ^(GRATUIT) <p>DJ Andria + Llanamour</p>

Dimanche

10:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Conversation – <i>Provocation, Chorégraphies Sud-Sud</i></p>
13:00	Lieu à confirmer <p>Idio Chichava – Restitution publique</p>

14:30 + 16:30	Musée de Saint-Romain-en-Gal <p>Clarice Lima - <i>Woods/Bosque</i></p>
16:00	le Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon 8 <p>Julien Fournet - <i>L'Enfance majeure</i></p>
16:00	La Mouche, Saint-Genis-Laval <p>Collectif ÈS - <i>Jackpot</i></p>
19:30	Maison de la danse, Lyon 8 <p>Dresden Frankfurt Dance Company</p> <i>Undertainment / Lisa</i>

Lundi

19:30	Maison de la danse, Lyon 8 <p>Dresden Frankfurt Dance Company</p> <i>Undertainment / Lisa</i>
-------	---

Mardi

12:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Conversations avec les chorégraphes ^(ENTRÉE LIBRE)</p>
-------	---

19:00	Théâtre de La Renaissance, Oullins-Pierre-Bénite <p>Yuval Pick - <i>Into the silence</i></p> + Rencontre à l'issue de la représentation
-------	---

Mercredi

20:00	Théâtre de La Renaissance, Oullins-Pierre-Bénite <p>Yuval Pick - <i>Into the silence</i></p>
20:30	Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire <p>Idio Chichava - <i>Vagabundus</i></p>

Jeudi

18:00-22:30	Villa Gillet, Lyon 4 <p>Dorothee Munyaneza - <i>Myriade</i></p>
19:00	TNG – Les Ateliers Presqu'île –, Lyon 2 <p>Calixto Neto – <i>O Samba do Crioulo Doido</i></p>
20:30	Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire <p>Idio Chichava - <i>Vagabundus</i></p> Rencontre à l'issue de la représentation
20:30	Le Toboggan, Décines-Charpieu <p>Leïla Ka – <i>Maldonne</i></p>
21:00	Les Grandes Locos, La Mulatière <p>Collectif A/R - <i>Dancing</i></p>

22:00-04:00	Groom, Lyon 1 <p>La Pulse</p>
-------------	-------------------------------

Vendredi

10:00-12:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Workshop avec Calixto Neto</p>
12:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Conversations avec les chorégraphes : Philippe Decouflé, Dorothee Munyaneza, Collectif A/R ^(ENTRÉE LIBRE)</p>
18:30	Place de la Convention, Oullins-Pierre-Bénite <p>Workshop pour tous-tes avec Yuval Pick</p>

17:00-23:30	Villa Gillet, Lyon 4 <p>Dorothee Munyaneza – <i>Myriade</i></p>
17:00	Place C. Béraudier Lyon Part-Dieu, Lyon 3 <p>Filipe Lourenço – <i>Cheb</i> ^(GRATUIT)</p>
18:00 + 20:30	Salle Fontalon, Roanne (42) <p>Collectif ÈS – <i>Jackpot</i></p>
18:00	Chapelle de la Trinité, Lyon 1 <p>Autour de la Biennale : <i>MIROIR MIROIR</i></p>
19:00	TNG – Les Ateliers Presqu'île, Lyon 2 <p>Calixto Neto - <i>O Samba do Crioulo Doido</i></p>
20:00	Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon (42) <p>Mounia Nassangar - <i>STUCK</i></p> Leïla Ka - <i>Pode Ser</i>
20:30	Maison de la danse, Lyon 8 <p>Philippe Decouflé - <i>Entre-Temps</i></p>
20:30	Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire <p>Idio Chichava – <i>Vagabundus</i></p>
21:00	Les Grandes Locos, La Mulatière <p>Collectif A/R - <i>Dancing</i></p>

22:00 - 04:00	Ninkasi Cordeliers, Lyon 2 <p>D-Tox</p>
---------------	---

Samedi

9:30-17:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Séminaire en partenariat avec l'Université Lyon 2, département arts de la scène ^(ENTRÉE LIBRE)</p>
------------	---

13:00-23:00	Les Grandes Locos, La Mulatière <p><i>Feeling First</i> - Immersion All Styles</p>
14:30	Place A. France, Oullins-Pierre-Bénite <p>Filipe Lourenço - <i>Cheb</i> ^(GRATUIT)</p>
15:00-23:00	Villa Gillet, Lyon 4 <p>Dorothee Munyaneza - <i>Myriade</i></p>
18:30 + 20:30	Musée des Beaux-Arts, Lyon 1 <p>Tânia Carvalho – CNSMD Lyon + Paris <i>Tout n'est pas visible, tout n'est pas audible</i></p>
20:30	Maison de la danse, Lyon 8 <p>Philippe Decouflé - <i>Entre-Temps</i></p>

23:00-04:00	Ninkasi Cordeliers, Lyon 2 <p>DJ Andria + Louise Albann</p>
-------------	---

Dimanche

15:00	Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2 <p>Filipe Lourenço – <i>Cheb</i> ^(GRATUIT)</p>
15:30-19:00	Villa Gillet, Lyon 4 <p>Dorothee Munyaneza - <i>Myriade</i></p>
17:00	Maison de la danse, Lyon 8 <p>Philippe Decouflé - <i>Entre-Temps</i></p>
18:30 + 20:30	Musée des Beaux-arts, Lyon 1 <p>Tânia Carvalho – CNSMD Lyon + Paris <i>Tout n'est pas visible, tout n'est pas audible</i></p>

Biennale Danse Lyon 2025

14

Dossier de presse

22.09

23.09

24.09

25.09

26.09

28.09

Biennale Danse Lyon 2025

15

Calendrier

Spectacles en tournée dans la métropole et la région

Philippe Decouflé – *Entre-Temps*

30.09	20:30	Maison de la danse, Lyon 8 (69)
01.10	19:30	Maison de la danse, Lyon 8 (69)
02.10	20:30	Maison de la danse, Lyon 8 (69)
03.10	20:30	Maison de la danse, Lyon 8 (69)
04.10	20:30	Maison de la danse, Lyon 8 (69)

Filipe Lourenço – *Cheb*

30.09	20:00	LUX, Valence (26)
09.10	20:30	Les Quinconces, Vals-les-Bains (07)

Marco da Silva Ferreira – *Fantasia Minor*

01.10	20:00	La Mouche, Saint-Genis-Laval
-------	-------	------------------------------

Collectif ÈS – *Jackpot*

02.10	20:00	Salle Georges Brassens, Givors (69)
09.10	20:00	Centre culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin (69)

Lia Rodrigues – *Borda*

02.10 & 03.10	20:00	La Comédie, Valence (26)
06.10 & 07.10	20:00	La Comédie, Clermont-Ferrand (63)

Leïla Ka – *Maldonne*

02.10	20:00	Dôme Théâtre, Albertville (73)
04.10	20:00	Salle Léon Curral, Sallanches (74)
11.10	20:30	Théâtre du Vellein, Villefontaine (38)
16.10	20:30	L'Atrium, Tassin la Demi-Lune (69)

Idio Chichava – *Vagabundus*

07.10	20:00	Théâtre de Cusset (03)
-------	-------	------------------------

Collectif A/R – *Dancing*

10.10 & 11.10	20:00	MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène Nationale, Grenoble (38)
---------------	-------	--

Emmanuel Eggermont – *Open my chest and place our tomorrows inside*

14.10	20:00	La Comédie, Clermont-Ferrand (63)
15.10	20:30	La Comédie, Clermont-Ferrand (63)

Miet Warlop – *INHALE DELIRIUM EXHALE*

14.10 & 15.10	20:00	MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène Nationale, Grenoble (38)
---------------	-------	--

Exposition

Du 6 au 28 sept de 12h à 19h
Cité internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand-Hôtel-Dieu, Lyon 2

Eszter Salamon - *Landscaping* **GRATUIT**

Sommaire

Le Défilé	18
Partenariats inédits Brasil Agora! / Centre Pompidou / Festival d'Automne à Paris	30
Créations et premières françaises	37
Spectacles en diffusion	85
Propositions gratuites dans l'espace public	109
Club Bingo Une Biennale festive	116
Artistes associé-es	118
Forum Nouvel espace extra-européen de réflexion et d'expérimentation	120
Focus Danse	124
Rencontres et RDV pros	126
Formations	127
Autour des spectacles	129
Projets participatifs	130
À TOI !	132
Éducation artistique & culturelle	133
Scolaires et groupes	134
En famille	135
Nouveaux lieux investis	136
Billetterie et tarifs	138
Accessibilité et inclusion	139
À propos de la Biennale	140
Nos engagements durables	142
Merci à nos partenaires	144
L'équipe	154

DÉFILÉ de LA BIENNALE de LA DANSE

Une ouverture fédératrice et populaire

Terreaux → Bellecour 16h

dimanche 7 septembre 2025

Le Défilé

Grande parade chorégraphique dans le centre-ville de Lyon, le Défilé réunit en ouverture de la Biennale 3 000 participant-es amateur-rices de 10 à 80 ans, issu-es de toute la région. Il favorise la rencontre entre les citoyen-nes et 180 artistes professionnelles, dans les domaines de la danse, de la musique, du chant, de la costumerie, des chars, accessoires... Plus de 150 000 spectateur-rices se retrouvent dans la rue pour admirer cette parade festive, unique en Europe, qui célèbre la force du métissage, l'ouverture aux autres et le dialogue des cultures en un imaginaire contemporain.

En 2025, le Défilé s'intéresse au dialogue entre les esthétiques chorégraphiques

De très longue date, les danses sont omniprésentes dans nos sociétés en constante évolution, imprégnant nos vies quotidiennes, nos cultures et nos espaces communs : dans les salles de sport où les cours de danse prolifèrent ; sur les parvis des théâtres et des musées où les « crews » de hip-hop et de breaking prennent la place ; dans les clubs et ballrooms où les communautés trouvent dans la danse un formidable outil d'expression et d'émancipation ; dans l'association de capoeira ou le cours de samba de notre quartier ; sur les places de villages où sont célébrées les danses traditionnelles et folkloriques ; dans les salles de bal et les espaces publics des villes où les

Danses recyclées

danses de salon rassemblent toujours plus ; les danses de groupe et sociales sont partout et aspirent à la rencontre, à la fête et au partage. Populaires par essence, elles peuvent s'adresser à toutes et tous. Le Défilé donnera une nouvelle vie à nos danses sociales bien-aimées pour offrir aux participant-es et au public une expérience unique dans les rues de Lyon, portée par la force et la créativité collectives. Pour cette édition, chaque chorégraphe a été invité-e à constituer un binôme. Deux esprits engagés, deux visions, travaillant ensemble pour réaliser un projet commun. Cette collaboration enrichit le processus créatif, offrant des perspectives insoupçonnées pour ce nouveau Défilé. C'est la complémentarité des deux profils qui est recherchée : d'un côté l'expert-e / spécialiste (professeur-e de danse, danseur-euse chevronné-e) apportera au-à la chorégraphe et au groupe une connaissance approfondie et plus intime de la danse sociale choisie : initiation à ses mouvements et ses rythmes par la pratique, partage de son histoire, son contexte, sa musique... de l'autre le regard d'un-e chorégraphe, fort-e de cet apprentissage, pour ouvrir de vastes horizons de créativité et d'innovation.

La parade sera constituée de 8 groupes venus de toute la région et d'un groupe de clôture placé sous la direction de Diego Dantas, directeur du Centre chorégraphique de Rio de Janeiro.

Le final sera confié au chorégraphe Mehdi Kerkouche qui proposera une forme participative et festive transformant la place Bellecour en dancefloor !

Autour du Défilé

Dans les coulisses du Défilé

Exposition photographique de Véronique Leport. Retour sur la préparation du Défilé 2023 « Super Héros » par la Cie Chatha dans le 8e arrondissement de Lyon.

→ Du 15 sept au 10 oct
Du lun au ven de 9h à 22h
Les sam de 9h à 12h
La Passerelle, espace d'exposition de la MJC Monplaisir
25 avenue des Frères Lumière, Lyon 8
Entrée libre

Le fil de soi(e)

Projection-rencontre
Film de Jean-Luc Raby et Isabelle Million
Association Traboules Audiovisuel, 2025
25 ans plus tard, retour en images sur l'aventure collective portée à Villeurbanne à l'occasion des Biennales de la danse et d'art contemporain en 2000.

→ Sam 27 sept à 15h
Le Rize
23 rue Valentin Haüy, Villeurbanne
Entrée libre

Restitution

Retrouvez la restitution de la grande étude mémorielle et prospective sur le Défilé menée de 2020 à 2023 par la Métropole de Lyon.



Groupe de clôture

Avec la présence d'artistes amateur-rices

Pour la première fois, la Biennale propose, avec ce groupe en mobilisation « libre », de s'engager différemment, sur un temps plus court et plus concentré.

→ Renseignements & inscriptions à partir du 23 mai sur labiennaledelyon.com

[Lyon + Rio de Janeiro]

Brasil Agora!

Diego Dantas

Corps-Territoire : carnaval, ville et résistance

Centro Coreográfico da Cidade do Rio de Janeiro

Une clôture festive emblématique de l'histoire d'amour entre le Défilé et le Brésil !

Le Carnaval de Rio, célébration afrodescendante et engagée, inspire le chorégraphe Diego Dantas pour le Défilé 2025. S'appuyant sur des références afro-brésiliennes et urbaines, il propose un processus créatif collectif réunissant des personnes de tous âges et horizons, mettant à l'honneur l'ancestralité, la culture noire et la rencontre entre des corps pluriels comme moteur de création, de célébration et de transformation sociale.

Dans le cadre de l'année croisée Brésil-France 2025, et en clin d'œil au premier Défilé en 1996, la Biennale de la danse invite le chorégraphe Diego Dantas à revisiter les codes chorégraphiques du carnaval, fusionnant la samba traditionnelle et la musique électronique, pour créer un bloc de carnaval urbain qui clôturera le Défilé. Une magnifique occasion d'inviter dans cette aventure le DJ et producteur Pedro Bertho, le plus lyonnais des DJ brésiliens. L'artiste sera chargé de la direction musicale, donnant vie à la rencontre entre la musique brésilienne et la samba.

Une invitation à danser portée par un groupe libre d'amateur-rices de tous horizons, une proposition d'immersion rapide dans la culture brésilienne pour un concentré de danse, d'intensité et de fête.

L'envie de danser deviendra contagieuse pour le public appelé à suivre cette parade et à rejoindre la place Bellecour pour le grand final du Défilé.

Diego Dantas

Diego Dantas est danseur, chorégraphe, professeur diplômé de la Faculté Angel Vianna et directeur artistique du Centre Chorégraphique de Rio. Il mène des projets innovants et crée également des chorégraphies pour de grands groupes du Carnaval de Rio, en favorisant l'inclusion, la diversité et l'accès à la danse pour les amateur-rices.

Direction artistique, chorégraphie Diego Dantas Composition musicale DJ Pedro Bertho Scénographie, char Balyam Ballabeni Répétitrices Karla Pollux, Constance Besançon

Avec le soutien de la Fundação Nacional de Artes – Funarte / Ministère de la culture / Gouvernement fédéral brésilien



ET AUSSI

After au Sucre dès 18h → p. 116

Spectacle final

[Créteil]

Création 2025

Mehdi Kerkouche

360 (EXTRAIT)

Pièce pour 8 danseur-euses
et un groupe d'amateur-rices
2025 – 30 min

Après le succès de *PORTRAIT* avec plus de 150 représentations en France et à l'international, Mehdi Kerkouche dévoile sa nouvelle création, une expérience poétique, visuelle et immersive unique. Avec 8 danseur-euses, une scénographie à 360° et la musique électronique de Lucie Antunes, elle brise les frontières entre spectateur-rices et artistes. Pensé pour des lieux variés – salles modulables, festivals, espaces publics – le spectacle invite le public à vivre la danse autrement : debout, en mouvement, au cœur de la création et surtout, tous ensemble. La pièce s'inspire de ces moments où – dans de nombreuses cultures – la danse est un moyen puissant de se connecter à ses émotions et aux autres. Ces danses sociales nourrissent le vocabulaire du chorégraphe, qui dévoile la façon dont le corps en mouvement transcende les barrières linguistiques et culturelles pour créer un langage universel rassemblant les individus.

« Je veux une expérience où les spectateurs se sentent aussi vivants que les artistes. »

Mehdi Kerkouche

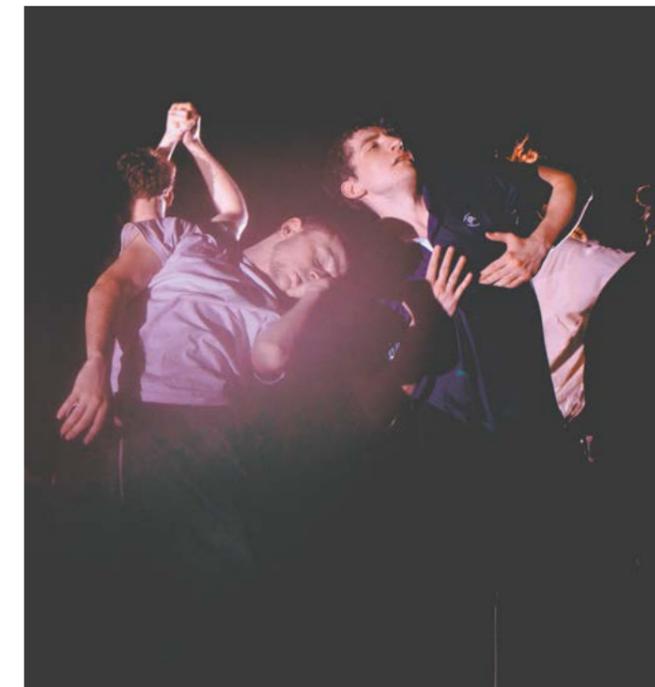
Chorégraphie et mise en scène Mehdi Kerkouche Assistante à la chorégraphie Sacha Néel Musique Lucie Antunes Scénographie Emmanuelle Favre assistée d'Anaïs Favre Costumes Guillaume Boulez assisté de Lucie Guillemet Maquillage Sabine Leib Régie générale et son Frédéric Valtre Danseur-euses Jolan Cellier, Téa Cellier, Ashley Durand, Matthieu Jean, Fien Lanckriet, Alice Lemonnier, Matteo Lochu, Grâce Tala

Production Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne | EMKA

Coproductions Chaillot – Théâtre national de la Danse ; Théâtre de Suresnes Jean Vilar ; MAC – Maison des Arts et de la Culture, Scène Nationale de Créteil ; L'Archipel, Scène Nationale de Perpignan Accueil en résidence Chaillot - Théâtre national de la Danse Subventions Région Île-de-France – PAC

Place Bellecour

Gratuit



© Hanna Pallot

Mehdi Kerkouche

Né en 1986 à Suresnes (France) Mehdi Kerkouche, enfant de la télévision et de l'image, a commencé sa carrière en tant que danseur professionnel avant même d'avoir 18 ans. Sa passion pour la danse s'est renforcée lors de ses expériences sur scène en tant que danseur, ce qui l'a conduit à embrasser la chorégraphie. Il devient très vite enseignant notamment à l'AID (Académie Internationale de la Danse), ainsi qu'au Studio Harmonic ou au Lax Studio à Paris et est invité à de nombreux festivals en France ainsi qu'en Italie, au Japon ou au Québec.

En 2017, après avoir collaboré avec de prestigieux-ses artistes comme Christine and the Queens et mis en scène de nombreux shows pour la télévision, le cinéma ou la publicité, il a fondé sa propre compagnie, EMKA, avec pour ambition de connecter les corps et les styles différents à travers une gestuelle énergique et poétique. C'est pendant le premier confinement que le grand public se lie pour son travail grâce à ses initiatives créatives, notamment ses vidéos confinées et la création du festival solidaire *On Danse Chez Vous*. Ces actions lui ont valu d'être nommé Chevalier de l'ordre du mérite par la ministre de la Culture. En 2020, Aurélie Dupont, alors directrice du Ballet de l'Opéra de Paris, lui a donné carte blanche pour créer une pièce, ce qui témoigne de son influence et de sa présence marquante dans le monde de la danse. Le 1^{er} janvier 2023, Mehdi Kerkouche est nommé Directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Dans ce rôle, il continue de développer ses propres créations, soutient l'émergence de jeunes chorégraphes et a pour ambition de mettre en place un studio numérique pour accompagner les artistes du monde de la danse dans ce secteur en constante évolution.

Depuis, il continue de collaborer avec de grand-es artistes comme Angèle, tout en poursuivant son travail auprès de la compagnie. Sa dernière création *PORTRAIT* rencontre un vif succès en France et s'exporte, alors que la dernière édition du festival *On Danse Chez Vous* rassemble 6 500 spectateur-rices à Chaillot - Théâtre national de la Danse.

1996

Aquarela do Brasil

En s'inspirant du célèbre Carnaval de Rio, Guy Darmet relève le défi de faire défiler au cœur du centre-ville 2 000 personnes issues des quartiers de l'agglomération, aux côtés de quatre groupes brésiliens de Salvador da Bahia, Olinda, São-Luis et Rio. Cet événement unique en Europe réunit 200 000 spectateur-rices sous le soleil.

1998

Méditerranée, un cercle ouvert sur le monde

Deux ans plus tard, le Défilé accueille des groupes de toute la région et regroupe 3 500 participant-es, accompagné-es par deux compagnies méditerranéennes invitées, les Gnawas de Marrakech (Maroc) et les Derviches tourneurs de la Tannoura (Égypte), et 80 000 spectateur-rices sous la pluie !

2000

Les Routes de la Soie, routes du rêve, routes de dialogue

Magnifique réussite, le Défilé 2000 accueille 28 groupes régionaux et une compagnie invitée "Le Cirque chinois de Taïwan", 4 500 participant-es devant 200 000 Lyonnais-es descendu-es dans la rue et 150 000 téléspectateur-rices en direct sur France 3. Il est l'un des points d'orgue des célébrations de l'an 2000 à Lyon.

2002

Du Rio Grande à la Terre de Feu, sur les chemins de la liberté

Le Défilé quitte la Presqu'île pour investir les magnifiques quais de la rive gauche du Rhône, au long desquels près de 250 000 spectateur-rices (et autant de téléspectateur-rices en direct sur France 3) applaudissent 25 groupes régionaux et 4 groupes de carnivals sud-américains (Baranquilla, Colombie et Oruro, Bolivie).

2004

L'Europe des grands récits

Pour sa cinquième édition, la seconde sur les quais du Rhône décorés par les riverains, le Défilé accueille 22 groupes rhônalpins, emmenés par deux fanfares tziganes de Roumanie (Iza et Cozmesti) et applaudis par 300 000 spectateur-rices.

2006

Le monde des villes, les villes du monde

Les dix ans du Défilé voient son retour rue de la République. Vingt-deux groupes livrent leur vision de la ville et de l'urbanité, dans des projets forts, riches de sens et d'interrogations sur nos sociétés urbaines contemporaines. Une exposition *10 ans de costumes* investit 14 lieux de l'agglomération pendant toute la durée de la Biennale.

2008

Légendes d'avenir

Quinze groupes et deux compagnies invitées - dont la première « école de samba » lyonnaise, clin d'œil à l'origine du Défilé - construisent autant de ponts entre passé et futur, mémoire et transmission. La moitié des groupes invitent en leur sein des participants d'autres pays d'Europe, à l'occasion de l'Année européenne du dialogue interculturel. Naissance des Pointillés, chorégraphiés par Mourad Merzouki, fil rouge entre les différents groupes.

2010

La Vie en rose !

Le dernier Défilé sous la direction artistique de Guy Darmet rassemble 4 700 participant-es de toute la région, venus offrir à 300 000 spectateur-rices leur vision souvent drôle mais jamais naïve ou béate de *La vie en rose*... Pour la première fois, un final participatif (*La Tarentelle*) réunit place Bellecour les participant-es et le public pour un moment inoubliable de danse à l'unisson.

2012

Entre Ciel et Terre

La nouvelle Directrice artistique Dominique Hervieu chorégraphie l'ouverture du Défilé et les Pointillés, mobilisant toutes les formes de déplacements urbains roulants, ainsi que deux *Tutti*, danse à l'unisson des 4 500 participant-es sur l'ensemble du parcours. Mourad Merzouki propose place Bellecour une version revisitée de son désormais classique *Récital* pour 40 danseur-euses avant une nouvelle *Tarentelle* terminant en beauté cette 9^e édition.

2014

Happy Birthday Mr. Défilé !

Douze groupes et des Pointillés brésiliens, clin d'œil à sa naissance, font la fête au Défilé pour sa 10^e édition. Place Bellecour, le feu d'artifice final est offert à 15 000 spectateur-rices par Dada Masilo, la chorégraphe sud-africaine, qui reprend avec 30 danseur-euses amateur-rices son *Lac des cygnes*, véritable hit de la Biennale 2012.

2016

Ensemble !

Ni le déplacement au Stade de Gerland pour raisons de sécurité, ni la pluie qui s'est invitée toute la journée, n'entament l'enthousiasme et la motivation des 4 500 participant-es : 12 groupes régionaux rejoints en ouverture par la Cie Transe Express avec 100 musicien-es amateur-rices, ainsi qu'un groupe de 200 participant-es de Turin, et en clôture l'Ensemble de cuivres et percussions de l'Auditorium / Orchestre national de Lyon.

2018

Un Défilé pour la Paix

Le retour du Défilé dans l'espace public signe une édition particulièrement émouvante et riche de sens, portée par ses charismatiques marraine et parrain, Latifa Ibn Ziaten et Lilian Thuram, et par un thème fédérateur autant que nécessaire. 15 000 personnes avec 300 choristes amateur-rices chantent et dansent à l'arrivée place Bellecour sur *Imagine* de John Lennon, hymne universel et intemporel à la Paix, sacré « chanson du siècle ».

2021

Africa2020

Le Défilé, temps fort de la Saison Africa2020, a dû s'adapter aux contraintes sanitaires. Reporté de 9 mois, dans une forme inédite, résiliente et spectaculaire, il s'est déroulé au grand théâtre de Fourvière, sous le regard de ses deux marraines emblématiques, Germaine Acogny et Fatoumata Diawara, devant un public assis composé des participant-es et de leurs familles.

2023

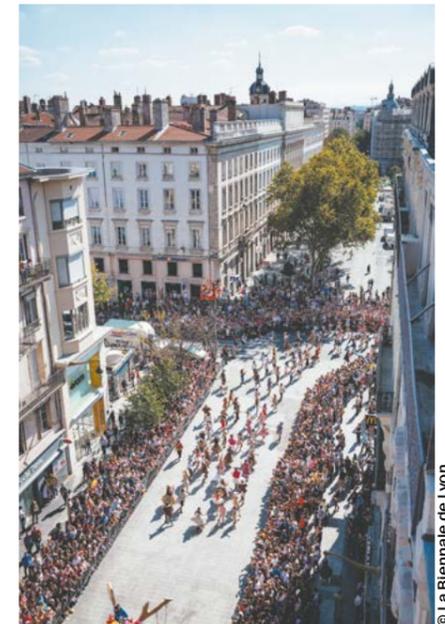
Arts et Sports

Sous l'impulsion de son nouveau directeur Tiago Guedes, le Défilé ouvre à présent la Biennale de la danse en célébrant la rencontre et le dialogue complice entre les arts et les sports. Chaque chorégraphe et équipe artistique s'associent à une sportive, un sportif, une équipe, un club, une discipline, ou plusieurs, afin d'inventer un lien poétique et festif entre danse et sport. Cette parade chorégraphique où le corps (humain, social) est au centre, associe la ferveur du public, du sport et des arts.

2025

Danses recyclées

Le Défilé 2025 aura lieu le dimanche 7 septembre, rue de la République à Lyon, pour le week-end d'ouverture de la Biennale de la danse. Pour cette édition, le Défilé donnera une nouvelle vie à nos danses sociales bien-aimées. Le cortège sera constitué de 8 groupes venus de toute la région et d'un groupe invité placé sous la direction du chorégraphe Diego Dantas, directeur du Centre chorégraphique de Rio de Janeiro. Le final sera confié à Mehdi Kerkouche qui proposera une forme participative et festive transformant la place Bellecour en dancefloor !



© La Biennale de Lyon

SPECTACLES

SPECTACLES

Partenariats inédits

Brasil Agora!	30
Biennale de la danse x Centre Pompidou	32
Biennale de la danse x Festival d'Automne à Paris	34

Créations et premières françaises

Mehdi Kerkouche – 360	25
Lia Rodrigues – Borda	38
Eszter Salamon – Landscaping	40
Ballet de l'Opéra de Lyon (K. Andreou / M. Dassy / A. Teresa De Keersmaeker) – Nuits transfigurées	42
Andréa Givanovitch – Leather Better	44
Alejandro Ahmed – Grupo Cena 11 - Eu não sou só eu em mim	46
Original Bomber Crew – VAPOR: Ocupação Infiltrável	48
Miet Warlop – INHALE DELIRIUM EXHALE	50
Dalila Belaza – Orage	52
Christian Rizzo – à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête.	54
Jan Martens – GRIP – THE DOG DAYS ARE OVER 2.0	56
Nina Laisné – François Chaignaud – Nadia Larcher - Último Helecho	58
Collectif ÈS – CCNO – About Lambada	60
Marco da Silva Ferreira – F*cking Future	62
Davi Pontes & Wallace Ferreira - Repertório N.2	64
Aina Alegre – CCN de Grenoble – FUGACES	66
Emmanuel Eggermont – Open my chest and place our tomorrows inside	68
Julien Fournet – L'Enfance majeure	70
Dresden Frankfurt Dance Company (Forsythe / Mandafounis) – Undertainment / Lisa	72
Dorothee Munyaneza – Myriade	74
Collectif A/R – Dancing	76
Philippe Decouflé – Compagnie DCA – Entre-Temps	78
Immersion All Styles	80
Tânia Carvalho – CNSMD Lyon + Paris – Tout n'est pas visible, tout n'est pas audible	82

Spectacles en diffusion

Eszter Salamon – Carte Blanche – MONUMENT 0.10: The Living Monument	86
Gisèle Vienne – Crowd	88
Mercedes Dassy – Spongebabe in L.A. (4 Love & Anxiety)	90
Simon Le Borgne – Ad Libitum	92
Nicolas Fayol – Faire fleurir	94
Marie Orts – Contre-forme	95
Rebecca Journo – L'heure du thé	95
Marco da Silva Ferreira – CCN de Caen en Normandie – Fantasia minor	96
Collectif ÈS – CCNO – Jackpot	98
Yuval Pick – Into the silence	100
Idio Chichava – Vagabundus	102
Luiz de Abreu & Calixto Neto – O Samba do Crioulo Doido	104
Leïla Ka – Maldonne	106

Propositions gratuites dans l'espace public

Volmir Cordeiro – Rue	110
Clarice Lima – Woods / Bosque	112
Filipe Lourenço – Cheb	114

BRASIL AGORA!

Vibrations chorégraphiques du Brésil contemporain

Dans le cadre de la saison Brésil-France 2025, la Biennale de la danse propose un généreux focus autour de la création brésilienne.

29 ans après la Biennale de la danse 1996, entièrement dédiée au Brésil, Brasil Agora! propose une actualisation des approches chorégraphiques à partir du regard, du geste et des différents corps qui composent le panorama de la scène contemporaine brésilienne, qu'il s'agisse d'artistes vivant au Brésil ou de la diaspora en France.

De la performance in situ à la pièce de groupe pour grand plateau, du Défilé de la Biennale aux lieux de fêtes, la programmation montre la pluralité des esthétiques et de formats propres au paysage chorégraphique brésilien.

Programmation imaginée en complicité avec le Festival Panorama - Rio de Janeiro

PROGRAMMATION

Lia Rodrigues
Borda
6 et 8 sept
Maison de la danse
→ p. 38

Volmir Cordeiro
Rue
6, 12, 13, 14 sept
→ p. 110

Diego Dantas
7 sept
Avec le Groupe de clôture du Défilé de la Biennale
→ p. 24

Grupo Cena 11 / Alejandro Ahmed
Eu Não Sou Só Eu Em Mim
11 + 12 sept
Les Célestins, Théâtre de Lyon, Lyon 2
→ p. 46

Original Bomber Crew
Vapor
12 et 13 sept
Le Bac à Traille
→ p. 48

Davi Pontes & Wallace Ferreira
Repertório N.2
19 et 20 sept
Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon - Grand Hôtel-Dieu
→ p. 64

Clarice Lima
Woods/Bosque
19 + 20 + 21 sept dans l'espace public
→ p. 112

Calixto Neto & Luiz de Abreu
O Samba do Crioulo Doido
24, 25 et 26 sept
Les Ateliers - Presqu'île
→ p. 100

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025





En 2025, le Centre Pompidou entame sa métamorphose. À partir de l'automne, son bâtiment iconique ferme ses portes pour une rénovation qui lui permettra de renouer, en 2030, avec son utopie originelle. Dans le même temps, c'est tout l'esprit du Centre Pompidou qui va s'incarner dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation, dont la Biennale de la danse de Lyon 2025 constitue l'un des temps forts.

Les spectacles vivants du Centre Pompidou et la Biennale de la danse de Lyon partagent une vision et une complicité artistique forte. Constellation offre l'occasion inédite de s'associer et inventer pour la 21^e édition de la Biennale de la danse un parcours à travers l'univers protéiforme de trois artistes majeures de la scène contemporaine : Eszter Salamon, Gisèle Vienne et Dorothée Munyaneza.

Ces invitations correspondent à un désir profond de présenter le travail de ces chorégraphes, accompagnées depuis longtemps par le Centre Pompidou, dans toute la richesse et la pluralité de leurs expressions et recherches.

Singulières et engagées, chacune de leurs esthétiques nous invite à aborder autrement les questions qui nous traversent, qu'il s'agisse de notre rapport au temps, aux autres, à la nature. Gisèle Vienne explore, au rythme d'une rave-party, les clairs-obscur et la dimension anthropologique de la fête. Eszter Salamon compose paysages et monuments avec la présence et les mouvements de ses danseur-euses. Dorothée Munyaneza construit un programme de quatre jours où elle convie différent.es artistes (auteur-rices, musicien-nes, performeur-euses, DJs, créateur-rices de mode) avec lesquelles elle partage sa quête de poésie et des multiples manières d'habiter le monde.

Ces artistes partagent une démarche au croisement des disciplines, et les immersions qu'elles proposent investissent différentes formes artistiques : installations, performances, spectacles, musique, DJ sets, rencontres littéraires...

Cette co-programmation se déploie en constellation à travers la ville et la métropole de Lyon : les Grandes Locos, le Sucre, la Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon, le Théâtre National Populaire et la Villa Gillet.

PROGRAMMATION

Eszter Salamon

Landscaping

Création 2025

Installation-vidéo danse développée avec Carte Blanche (Compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège)

Du 6 au 28 sept

Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon - Grand Hôtel-Dieu

Entrée libre

Vernissage sam 6 sept

→ p. 40

MONUMENT 0.10:

The Living Monument

Carte Blanche (Compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège)

10 + 11 sept

Théâtre National Populaire

→ p. 86

Gisèle Vienne

Crowd

Les 11, 12 et 13 sept

Les Grandes Locos

→ p. 88

+ After sam 13 sept au Sucre

→ p. 88

Dorothée Munyaneza

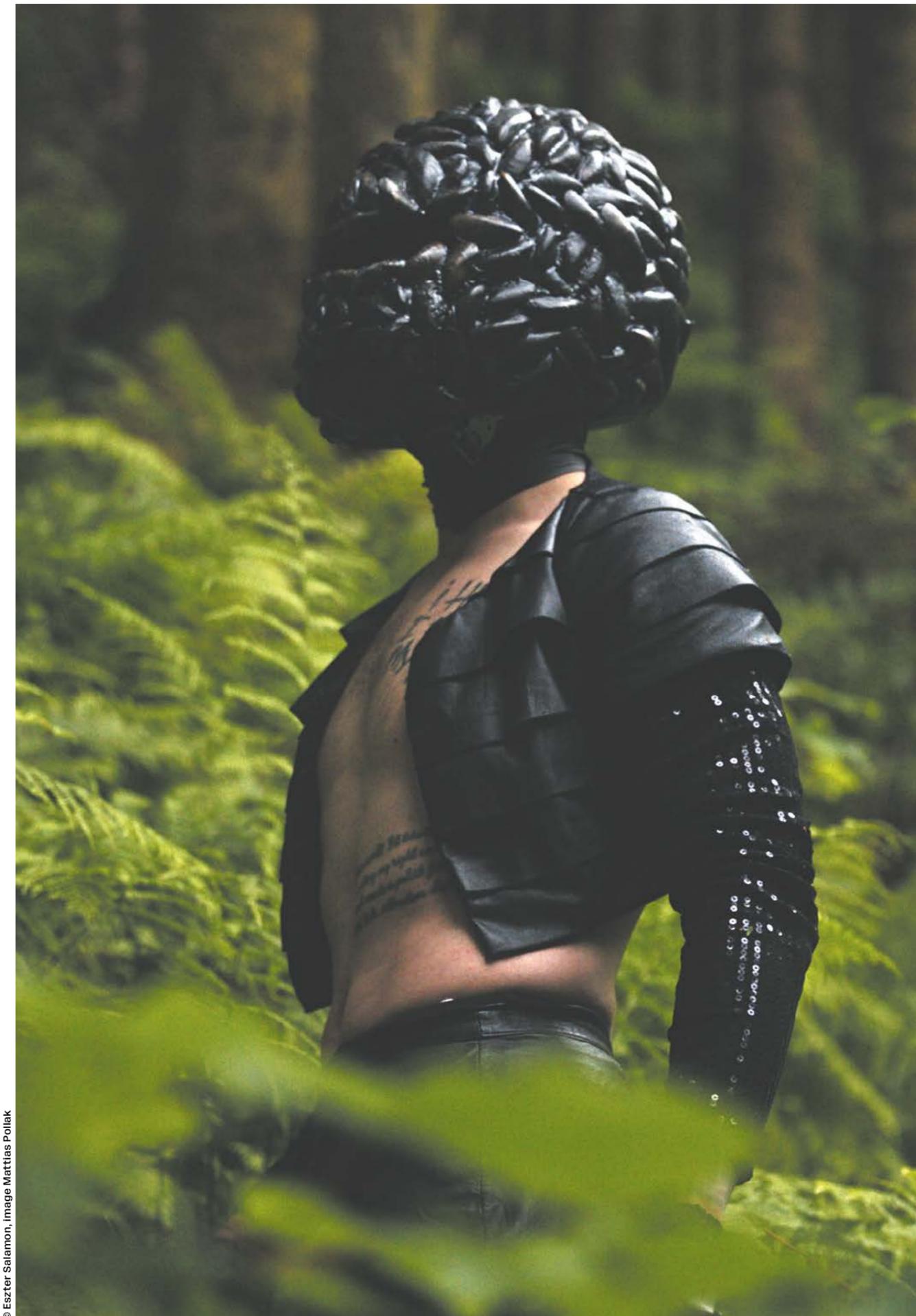
Myriade

Programme de performances, concerts, rencontres littéraires

Du 25 au 28 sept

Villa Gillet

→ p. 74



© Eszter Salamon, image Mattias Poliak

**Biennale
danse LYON 2025**



**Festival d'
Automne**

2025 est l'année du centenaire de la naissance de Pierre Boulez, figure emblématique de la musique contemporaine mondiale.

C'est dans ce contexte que le Festival d'Automne à Paris et la Biennale de la danse s'associent pour concevoir une production artistique unique qui constituera l'un des temps forts de la programmation du Centenaire Boulez.

Développé autour d'une démarche de transmission que Pierre Boulez a cultivée tout au long de sa vie, le projet réunit des étudiant-es de 3^e en danse et musique des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique et de Danse de Paris et de Lyon qui donneront corps à une création dont la musique de Pierre Boulez sera jouée en direct et dansée par 30 danseur-euses des deux institutions.

La chorégraphie est confiée à la chorégraphe portugaise Tânia Carvalho dont le rapport à la musique est viscéral.

Cette création sur mesure pour les musicien-nes et les danseur-euses de demain sera présentée en version déambulatoire dans des espaces muséaux, à Lyon au Musée des Beaux-Arts puis à l'automne à Paris au Musée d'Art Moderne.

Laurent Bayle, Président de la Biennale de Lyon, a été nommé commissaire de « L'année Boulez ».

PROGRAMMATION

Tânia Carvalho / Pierre Boulez
Tout n'est pas visible, tout n'est pas audible

Avec les étudiant-es en musique et danse des CNSMD de Paris et Lyon
Une coproduction du Festival d'Automne à Paris et de la Biennale de la danse

27 et 28 sept
Musée des Beaux-Arts de Lyon

Du 3 au 5 oct
Musée d'Art Moderne de Paris
→ p. 86



© Rui Palma



Créations

Une biennale de créations
24 créations et premières en France

11 premières mondiales
7 premières françaises
6 créations 2025
15 coproductions Biennale

Créations

© DFFC, USA - Florio, Johnny Venturo

Lia Rodrigues

BORDA

Sam	06.09	19:30
Lun	08.09	19:30

¶ Maison de la danse, Lyon 8

Plein tarif	1 ^{er} série 35€	2 ^e série 30€
Tarif réduit	1 ^{er} série 29€	2 ^e série 25€
Demi-tarif	1 ^{er} série 17,50€	2 ^e série 15€

En région

Jeu	02.10	20:00
Ven	03.10	20:00

¶ La Comédie de Valence, CDN Drôme – Ardèche, Valence

Lun	06.10	20:00
Mar	07.10	20:00

¶ La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Clermont-Ferrand

Tarifs et billetterie auprès des lieux partenaires

Pièce pour 9 danseur-euses
2025 – 50 min (+14)

Dialogue des corps et des matières, métamorphoses, débordements : *Borda* de Lia Rodrigues n'est pas une frontière géographique bardée de murs ou de barbelés. Elle est lieu de passages invisibles et de frictions, un espace de soin, de contaminations fertiles et de joyeuses hybridations.

Partir du trouble est parfois le meilleur moyen de faire trembler les lignes. C'est sans doute la raison pour laquelle les titres choisis par Lia Rodrigues sont toujours si riches de polysémies. *Borda*, en portugais, renvoie autant à la frontière qu'au geste, patient, de la broderie. Peut-on alors, par le pouvoir de l'imagination et du mouvement, abattre quelques murs mortifères ? Redéfinir les lieux de séparation en espace de possibles et de transformation ? Pour le troisième volet d'une trilogie commencée avec *Fúria* et poursuivie avec l'envoûtant *Encantado*, la chorégraphe brésilienne puise dans les archives de sa compagnie la matière de métamorphoses. Sur scène, corps, objets et textiles en tout genre glissent d'état en état, s'allient ou s'hybrident pour créer un nouvel organisme mouvant. Aux bords du monde, différentes formes de vies nouent leur existence pour faire germer du nouveau. Une promesse pour les temps à venir.

Coproduction Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon
En coréalisation avec la Maison de la danse
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025
Avec le soutien de la Fundação Nacional de Artes – Funarte / Ministère de la culture / Gouvernement fédéral brésilien
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Compagnie Lia Rodrigues Companhia de Danças **Direction artistique (de la compagnie)** Lia Rodrigues **Interprètes** Leonardo Nunes, Valentina Fittipaldi, Andrey da Silva, David Abreu, Raquel Alexandre, Daline Ribeiro, João Alves, Cayo Almeida, Vitor de Abreu **Assistante à la création** Amalia Lima **Dramaturgie** Silvia Soter **Création lumières** Nicolas Boudier **Régie générale et lumière** Magali Foubert et Baptistine Méral **Bande sonore** Miguel Bevilacqua **Mixage et mastering** Ronaldo Gonçalves **Direction de production / diffusion** Colette de Turville **Chargée de production** Astrid Toledo **Production et diffusion Brésil** Gabi Gonçalves / Corpo Rastreado **Secrétaire/administration** Gloria Laureano **Soutien logistique** Centre des Arts Maré **Senyda Silva Professeurs** Amalia Lima, Leonardo Nunes, Valentina Fittipaldi, Andrey Silva **Costumes** Lia Rodrigues **Compagnie de Danças Couturière** Antonia Jardimino de Paiva **Remerciements** Thérèse Barbanel, Corpo Rastreado, Inês Assumpção, Luiz Assumpção, Diana Nassif, l'équipe du Centro de Artes da Maré, Jacques Segueilla. Dédié à Max Nassif Earp

Production Lia Rodrigues Companhia de Danças **Coproduction** Kunstenfestivaldesarts - Bruxelles, Maison de la danse, Lyon/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon, Chaillot - Théâtre National de la Danse - Paris/Le CENTQUATRE - Paris, Festival d'Automne à Paris, Wiener Festwochen - Wien, La Bâtie - Festival de Genève - Comédie de Genève, Roma Europa - Rome, PACT Zollverein - Essen, One Dance Festival-Plovdiv, Theater Freiburg, Muffathalle - München, Passages Transfestival - Metz, Festival Perspectives - Saarbrücken, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, Tanz im August, HAU Hebbel am Ufer - Berlin, Théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse, Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes (en résidence à La Libre Usine) **Avec le soutien** de la Fondation Ammodo, Redes da Maré et Centro de Artes da Maré. Lia Rodrigues est Artiste internationale associée au CENTQUATRE-PARIS et à la Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon

AUTOUR DU SPECTACLE
08 sept
Rencontre à l'issue de la représentation
09 sept
Conversation(s) avec la chorégraphe
→ p. 126

DATES DE TOURNÉE
28-31 mai → Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles (Première mondiale) (BE)

3-4 juin → Pact Zollverein, Essen (DE)
7-8 juin → One Dance Festival, Plovdiv (BG)
11-12 juin → Fabrik Potsdam (DE)
17 juin → Muffatwerk, Munich (DE)
20-21 juin → Wiener Festwochen, Wien (AT)
12-14 juill → Julidans, Amsterdam (NL)
22-24 août → Festival Zürcher Theaterspektakel, Zurich (CH)



© Sammi Landweer

Entretien

Comment la polysémie du terme « borda » vous a-t-elle inspirée ?

En commençant, nous savions que sa signification géographique et politique – « frontière » – primerait sur ses autres acceptions. Une autre dimension de ce terme – « broder », réaliser un point de couture soigné qui crée des formes et des textures sur les surfaces – est devenue de plus en plus centrale. Le sens de « bord », de « marge » est également important. Les bords sont des seuils, ils séparent et rassemblent. Ce sont des espaces de frictions entre matériaux, éléments et textures, des lieux de transformations et de transition, de débordements qui fertilisent. Aller d'un endroit à un autre, d'une perspective à l'autre, d'un état à un autre : même si on ne la voit pas toujours, on franchit une frontière lorsqu'on opère un changement. Cette thématique était déjà présente dans *Pororoca*, inspirée de la rencontre entre le fleuve et la mer.

Pororoca est un mot tupi. Les cultures autochtones brésiliennes ont-elles aussi influencé Borda ?

La culture brésilienne est immensément riche et diversifiée et les cosmogonies indigène et afro-brésilienne sont une référence incontournable dans notre travail. Leurs textes, images, danses, rituels, musiques, peintures, leurs manières de voir et leurs savoirs nous inspirent. Cette sagesse est essentielle pour comprendre la complexité du monde et trouver de nouvelles façons de faire face aux questions d'aujourd'hui.

Dans vos pièces, les matières jouent un rôle fondamental. Comment vous en saisissez-vous ici ?

Le dialogue entre le corps et les matériaux traverse toute la trilogie formée par *Fúria*, *Encantado* et *Borda*. Pour cette dernière, nous avons travaillé avec toutes les matières de nos précédentes pièces, stockées dans des valises : le matériel de *May B*, la pièce que Maguy Marin nous a légués, la bâche en plastique de *Pindorama*, les objets de *Fúria*, les costumes de *Ma et Folia*. Tout est recyclé pour créer un organisme dans lequel chacun dépend de ses relations à l'autre. Cela fait le lien avec la question des marges, ces territoires hybrides où différentes formes de vie et de pensée se rencontrent et se contaminent.

Lia Rodrigues

Née en 1956 à São Paulo, Lia Rodrigues étudie le ballet classique et l'Histoire à l'Université de São Paulo (USP). Elle participe au mouvement de danse contemporaine de São Paulo dans les années 70. Elle a intégré la compagnie de Maguy Marin en 1980 pour deux ans. À son retour au Brésil, elle crée la Lia Rodrigues Companhia de Danças en 1990, à Rio de Janeiro avec des activités sur toute l'année, recherches, créations, classes et répétitions. En 1992, elle crée et dirige pendant 14 années le Festival Panorama à Rio de Janeiro. Depuis 2004, sa compagnie participe à développer des actions pédagogiques et artistiques dans la Favela de Maré à Rio de Janeiro, en partenariat avec l'Organisation non gouvernementale Redes de Desenvolvimento da Maré. De cette collaboration est née le Centro de Artes da Maré ouvert depuis 2009 et l'Escola livre de Danças da Maré qui a ouvert ses portes en octobre 2011. Mêlant militantisme et utopies, elle croit à la synergie entre l'art et les processus sociaux.

En France, elle crée en 2005 l'une des *Fables à la Fontaine*, série de pièces courtes initiée dans les années 2000, aux côtés de Béatrice Massin et Dominique Hervieu et en 2007 *Hymnen* pour le CCN Ballet de Lorraine. Parmi ses créations, *Ce dont nous sommes faits* (2000), *Formas Breves* (2002), *Incarnat* (2005), *Chantiers poétiques* (2008), *Pororoca* (2009), *Piracema* (2011) et *Pindorama* (2013), *Para que o Céu não Caia (Pour que le Ciel ne tombe pas)* (2016), *Fúria* (2018) et *Encantado* (2021). Elle a reçu du gouvernement français la médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, le Prix de la Fondation Prince Claus Award des Pays-Bas en 2014 ainsi que le Prix Chorégraphie de la SACD (2016). Elle est élue la meilleure chorégraphe de l'année par le magazine Tanz en 2019 et a reçu le prix de la critique danse en tant que Personnalité Chorégraphique en 2020. Lia Rodrigues est Artiste associée au Centquatre-Paris, ainsi qu'à la Maison de la danse et la Biennale de la danse de Lyon.



Eszter Salamon

LANDSCAPING

06.09 → 28.09 12:00 → 19:00

↗ Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2

Installation vidéo
2025 – en continu

Tout public

→ Vernissage sam 6 sept à 16h30

Dans une ère pas si éloignée de la nôtre, les vivants n'ont eu d'autre choix que de s'allier aux océans, arbres et racines pour survivre. Sous forme d'installation vidéo, *Landscaping* d'Eszter Salamon nous invite, par la fiction, à penser notre relation aux milieux naturels.

Des créatures étranges, faites de débris et matériaux rejetés par l'océan, survivent en formant des symbioses avec les minéraux et organismes qui les entourent. Nomades, elles voyagent d'île en île, suivant les mouvements du soleil et se connectant au cosmos. Dans le même présent postapocalyptique, une autre communauté vit dans une immense forêt. Ces êtres sombres qui vénèrent les végétaux sont habillés des lambeaux de vêtements qui habillaient autrefois les humains. Ils mêlent leurs corps à l'humus et aux mousses, nourrissant le rêve de faire partie intégrante du grand poumon vert qui leur tient lieu d'habitat. L'installation vidéo *Landscaping* donne vie à des communautés interconnectées aux paysages. En miroir, l'humain en nous s'interroge : comment s'engager dans une relation non-toxique à ces écosystèmes que nous malmenons tant aujourd'hui ?

Coproduction Biennale de Lyon
Programmation coproduite par la Biennale de Lyon et le Centre Pompidou, dans le cadre du programme Constellation

Réalisatrice Eszter Salamon Productrices Anita Norfolk & Elodie Perrin Directeur de la photographie Mattias Pollak Assistant à la réalisation João Carvalho Musique originale Carmen Villain Monteuse Alexandra Láng Costumes Eszter Salamon Assistante costumes Laura Garnier Réalisation informatique IRCAM Augustin Müller Diffusion sonore IRCAM Ryo Baldet Performeuses (Compagnie Carte Blanche) Adrian Bartczak, Aslak Aune Nygård, Brecht Bovijn, Caroline Eckly, Dawid Lorenc, Gaspard Schmitt, Ihsaan de Banya, Irene Vesterhus Theisen, Mai Lisa Guinoo, Manon Campion, Nadege Kubwayo, Naomi Schouten, Noam Eidelman Shatil, Ole Martin Meland Directeur de production John-Kaare Hoversholm Producteur junior Simon Eidesvik Assistant caméra A Jonathan Ottesen Opérateur caméra B Birk Øren Assistant caméra B Petter Stokke DIT Jonathan Ottesen Assistantes de production Camilla Schjøtt, Benedicte Kollseth Chauffeur, secouriste Per Rutledal

Installation vidéo développée avec Carte Blanche (Compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège) Directrice artistique Carte Blanche Annabelle Bonnéry Directrice de production Carte Blanche Møyfrid Fuglestad Responsable costumes Carte Blanche Indrani Balgobin Couturières Martina Wilhelms, Krishna Biscardi Accessoires et masques June Olsen Habilleuse Renate Rollan

Production Folk Film, Studio ES Coproduction Carte Blanche, The Norwegian national company of contemporary dance Avec le soutien de La Biennale de Lyon, Centre Pompidou Paris, KODE Bergen, IRCAM, Festsplilene i Bergen Avec le financement de The Audio and Visual Fund, Bergen Kommune, Western Norway Film Centre, DRAC Ile de France Remerciements à Alexandra Wellensiek, Livia Páldi, Zsólt Kozma

DE LA MÊME ARTISTE → P. 86

MONUMENT 0.10 : The Living Monument

 Centre Pompidou



© Eszter Salamon, image Mattias Pollak

Note d'intention

Filmé près de Bergen, en Norvège, *Landscaping* fait vivre des êtres qui semblent sortis de notre mémoire collective, dessinant une nouvelle relation entre humains et paysages. À travers ces fictions inattendues se lisent les actions humaines destructrices, images d'un environnement en péril et dégradé, mais aussi les ébauches de nouvelles cohabitations entre les corps et leur environnement. Fiction poétique ancrée dans le temps géologique et biologique, *Landscaping* questionne notre coexistence avec le monde non-humain dans une ère post-anthropocène. Comment l'imagination et les corps peuvent-ils évoluer vers des formes post-capitalistes et écologiquement viables ? Comment repenser notre relation aux écosystèmes menacés ? *Landscaping* est aussi un geste critique sur la pertinence éthique et écologique de la performance, du cinéma et de l'art aujourd'hui. Inscrite dans une démarche sans production de déchets ni traces toxiques, l'œuvre interroge notre responsabilité face au paysage en quittant l'espace scénique pour investir directement la nature. C'est en prenant part au paysage, que l'on peut interroger son devenir et notre responsabilité.

Eszter Salamon

Eszter Salamon est artiste, chercheuse, chorégraphe et performeuse. Elle prépare actuellement une thèse artistique à l'Académie Nationale des Arts (KHIO) d'Oslo. Lauréate du Prix de la Evens Foundation en 2019 et de La vie bonne (CNAP/AWARE) en 2020, elle a également reçu en 2023 le prestigieux Prix Hedda pour la scénographie et les costumes de *MONUMENT 0.10: The Living Monument* réalisé en collaboration avec Carte Blanche. Son travail utilise la chorégraphie comme moyen de navigation entre les différents médias comme le son, le texte, la voix, l'image et le mouvement, explorant divers formats et esthétiques. Depuis 2001, elle se consacre à la réalisation de solos et de pièces de groupe présentés sur les scènes de théâtres et de festivals partout dans le monde. En 2014, elle a initié une série de pièces interrogeant la notion de monument et la réécriture de l'histoire. Son travail s'appuie sur des recherches sur l'autobiographie féminine, les subjectivités non humaines et les structures de pouvoir invisibles des systèmes artistiques et éducatifs. À travers la chorégraphie, elle interroge la circulation des savoirs et la transformation du sens, mêlant documentaire et fiction pour questionner notre perception du réel. En 2022, elle a présenté au Centre Pompidou *Voices & Witches* et les films *Reappearance* et *Sommerspiele*. En 2024, elle a créé la performance *Mothers & Daughters*. Sa dernière création *MONUMENT 0.10: The Living Monument* est présentée à la Biennale de la danse en septembre 2025.

Ballet de l'Opéra de Lyon Anne Teresa De Keersmaeker + Mercedes Dassy + Katerina Andreou

Nuits transfigurées

Lun	08.09	20:00
Mar	09.09	20:00
Mer	10.09	20:00
Jeu	11.09	20:30
Ven	12.09	20:30
Sam	13.09	15:30

Opéra de Lyon, Lyon 1

3 pièces
2h avec entracte

+ 16

À la lueur de la lune, une femme fait un aveu à son amant : elle attend l'enfant d'un autre. Le jeune Schönberg écrit une partition postromantique célèbre pour sa poésie et son lyrisme éperdu. *La Nuit transfigurée* emballe le cœur d'Anne Teresa De Keersmaeker : elle en chorégraphie un « duo » pour trois interprètes. Une histoire d'amour effrontément passionnée, dans la lumière lunaire d'une nuit transfigurée.

La nuit a aussi le pouvoir de brouiller les contours du réel. Dans *Deepstaria bienvenue* de Mercedes Dassy, une créature postapocalyptique marque l'arrivée dans un autre monde. Un monde utopique ou futuriste. La chorégraphe gratte le vernis de nos apparences pour interroger l'avenir et nos certitudes.

Enfin, la création de Katerina Andreou nous rappelle au présent. Sur les rythmes de la house music, elle nous invite à danser les mondes de la nuit. *WE NEED SILENCE* se présente comme une demande : celle d'écouter avec attention ce que raconte ce bruit de corps et de sons.

Coproduction Biennale de Lyon
En coproduction avec l'Opéra de Lyon

La Nuit transfigurée

[Création Compagnie Rosas en 2014]

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker Musique Arnold Schönberg *Verklärte Nacht, op. 4*, enregistrement de Pierre Boulez avec l'Orchestre philharmonique de New York Costumes Rosas, Rudy Sabounghi Lumières Luc Schaitin, Anne Teresa De Keersmaeker Dramaturgie musicale Georges-Élie Octors Répétiteur-rices Boštjan Antončić, Cynthia Loemij, Johanne Saunier, Clinton Stringe

deepstarias bienvenu-e-s ((re:))

[Solo – création en septembre 2020 pour le Ballet de l'Opéra de Lyon]

Chorégraphie Mercedes Dassy Musique Jean-Pierre Barbier Costumes Justine Denos Lumières et espace Rudy Parra

WE NEED SILENCE

[Création]

Chorégraphie Katerina Andreou Assistant à la chorégraphie Pierre Magendie Musique Katerina Andreou et Eric Yvelin Costumes Katerina Andreou Lumières Yannick Fouassier

AUTOUR DU SPECTACLE

8 sept à 18:30

Alors on danse ? Rencontre animée par la journaliste Rosita Boisseau, avec les chorégraphes Katerina Andreou et Mercedes Dassy À l'Opéra de Lyon - Entrée libre

10 sept de 10:00 à 12:00

Workshop avec Mercedes Dassy, pour les danseur-euses adhérant au CN D

11 sept de 10:00 à 12:00

Workshop avec Katerina Andreou, pour les danseur-euses adhérant au CN D

→ p. 127

Plein tarif	1 ^{re} série 40€	2 ^e série 32€	3 ^e série 17€
Tarif réduit	1 ^{re} série 33€	2 ^e série 26€	3 ^e série 14€
Demi-tarif	1 ^{re} série 20€	2 ^e série 16€	3 ^e série 8,50€

Note d'intention

Autour des imaginaires de la nuit, le Ballet de l'Opéra de Lyon se mute en point de ralliement pour trois chorégraphes aux horizons d'apparence éloignés : Anne Teresa De Keersmaeker, Mercedes Dassy et Katerina Andreou. Avec une entrée au répertoire d'une œuvre romantique pour la première, la reprise du court solo futuriste *Deepstaria bienvenue* de la seconde, et *WE NEED SILENCE*, la création physiquement engagée dans l'instant de la dernière, le programme bascule avec aisance d'un temps à l'autre, de l'intime au rêve, jusqu'à la fête. Chacune à leur manière, les trois artistes de cette soirée *Nuits transfigurées* nous gardent en éveil et ouvrent la porte à de nouveaux récits. L'occasion de rassembler comme les trois pans d'un même triptyque autant d'esthétiques différentes qui racontent la diversité des danseurs et danseuses, eux-mêmes réunis autour d'un même projet : celui du Ballet de l'Opéra de Lyon. À la lueur de la lune, une femme fait un aveu à son amant : elle attend l'enfant d'un autre. Après la secousse viendra l'hésitation puis l'acceptation. Inspiré par le drame du poème *La Nuit transfigurée* de l'écrivain Richard Dehmel, le jeune Arnold Schönberg compose un sextuor à cordes au titre éponyme. En s'appuyant sur la profondeur et la gravité de cette œuvre musicale devenue majeure, Anne Teresa De Keersmaeker crée en 1995 à la Monnaie de Bruxelles une pièce chorégraphique qui la confronte de façon étonnante au tragique et à la narration, des ingrédients inhabituels de son travail régulièrement tourné vers la forme géométrique et le minimalisme. Trente ans plus tard, pile, le Ballet de l'Opéra de Lyon fait entrer à son répertoire la *Nuit transfigurée* (*Verklärte Nacht*) – dans la version revisitée de 2014 qui se resserre autour de la figure d'un couple. Ce « duo » pour trois interprètes est une ode épurée aux tourments des relations, aux temps de la passion et de la confession.

Bien ancrée dans une pensée féministe qu'elle relie à la culture pop, mainstream et digitale, Mercedes Dassy fait basculer la soirée vers un futur postapocalyptique. Cette anticipation chorégraphique aux allures de science-fiction ne vient pas de nulle part puisque *Deepstaria bienvenue* a été créé durant l'incertitude de la pandémie de Covid. En réponse à l'invitation de l'Opéra de Lyon, la chorégraphe belge a ainsi taillé un solo sur mesure pour une danseuse de la compagnie, la transformant en créature mutante, rampante, vibrante, prenante. Un être venu d'un autre monde, qui semble autant implorer qu'éclorre.

La Lyonnaise née à Athènes Katerina Andreou a de son côté eu besoin du pluriel pour remonter le temps et revenir à son remarqué solo de 2018 *BSTRD*, qu'elle revisite dans une création pour le ballet. Le titre, *WE NEED SILENCE*, est extrait de la phrase projetée tel un manifeste paradoxal tout au long de la pièce originelle. Paradoxal, car dans *BSTRD* – à prononcer bastard – il se passe l'exact inverse du silence : avec une musique battante et continue, des gestes vibrants toujours en déplacement, comme issus de la housedance, l'intensité sonore et physique est poussée à son maximum. Mais c'est précisément ce contraste qui intéresse la chorégraphe dans sa nouvelle création qu'elle imagine non pas comme une multiplication du solo mais comme un travail à plusieurs : « nous avons besoin d'imposer le silence pour laisser le bruit collectif être entendu » explique-t-elle. « Le mot de "nécessité" est pour moi très important, car c'est ce qui permet de générer et régénérer le mouvement perpétuel. Comme dans une dynamo, il ne s'agit jamais d'un pur épuisement. Derrière l'effort, il y a un désir qui insiste et persiste. » L'exigence physique de Katerina Andreou ne s'apparente pas pour autant à un état de transe. Plutôt, c'est un singulier lâcher prise qui inscrit profondément les gestes et les corps des danseur-euses à l'instant T. *WE NEED SILENCE* fait alors résonner des questions aussi concrètes que puissantes : où se trouve l'intensité aujourd'hui ? Dans le bruit, le silence ? Ou au cœur de notre écoute ?

Anne Teresa De Keersmaeker

Après des études de danse à l'École Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker crée sa première chorégraphie, *Asch*, en 1980. Deux ans plus tard, elle marque les esprits avec *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, elle chorégraphie enfin *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse, Rosas. Depuis ces œuvres fondatrices, elle explore les relations entre danse et musique ; elle constitue ainsi avec *Rosas* un vaste corpus de spec-



© Opéra de Lyon, Nicky Bruckert

tacles construits sur des structures musicales et partitions de tous les styles et époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les musiques populaires. Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie, les modèles mathématiques et l'étude du monde naturel et des structures sociales : elle ouvre ainsi des perspectives sur le déploiement du corps dans l'espace et le temps. En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fonde l'école P.A.R.T.S (Performing Arts Research and Training Studios) en association avec la Monnaie de Bruxelles.

Mercedes Dassy

Mercedes Dassy performeuse, chorégraphe, basée à Bruxelles, se forme à S.E.A.D. Salzburg Experimental Academy of Dance et collabore ensuite avec plusieurs chorégraphes. Très rapidement elle crée son propre travail et inaugure le chantier chorégraphique d'une œuvre prolifique et radicale autour de l'articulation entre intime et politique avec notamment *i - c i i t* (2018), *B4 summer* (2020, prix du jury au concours PODIUM), *Deepstaria bienvenue*, une commande de l'Opéra de Lyon pour la danseuse Maeva Lassère (2020), *RUUPTUUR* (2022) et *Spongebabe in L.A. (4 love & anxiety)* à l'automne 2024. Elle est artiste associée à Charleroi danse.

Katerina Andreou

Née à Athènes, Katerina Andreou vit et travaille en France. Diplômée de l'École de Droit d'Athènes et de l'École Nationale de Danse d'Athènes, elle suit le programme ESSAIS au CNDC d'Angers et est titulaire d'un Master de recherche chorégraphique (Paris 8). En tant qu'interprète, elle collabore avec DD Dorvillier, Anne Lise Le Gac, Lenio Kaklea, Bryan Campbell, Dinis Machado, Emmanuelle Huynh et Ana Rita Teodoro. Dans son propre travail, elle développe une pratique physique propre à chaque projet et recherche des états de présence qui résultent d'une constante négociation entre des tâches, fictions ou univers contrastés voire contradictoires, remettant souvent en cause les notions d'autorité et de censure. Elle crée elle-même l'environnement sonore de ses pièces qui devient son principal outil dramaturgique. Elle a reçu le prix Jardin d'Europe au festival ImpulsTanz en 2016 pour son solo *A kind of fierce*. Elle crée ensuite le solo *BSTRD* (2018), le duo *Zeppelin Bend* (2021) avec Natali Mandila, la performance *Rave to Lament* (2021), le solo *Mourn Baby Mourn* (2022) et dernièrement *Bless This Mess* (2024). Elle est actuellement artiste associée au CCN de Caen en Normandie pour 2022-2025 et intervient dans le master Exerce du CCN de Montpellier.

Andréa Givanovitch

LEATHER BETTER

Mer 10.09 19:00

Les SUBS, Lyon 1

Pièce pour 1 interprète
2025 – 50 min

+14

Entre son, mouvement et matière, *Leather Better* explore la sensibilité sensorielle et interroge la masculinité et ses représentations. Inspiré par les réflexions d'Anne Juren sur la gravité et de Legacy Russell sur le glitch, Andréa Givanovitch questionne la matérialité du cuir et son influence sur le mouvement, transformant une simple veste en cuir en un médium de tension et de métamorphose. Frottée, frappée, manipulée, la matière devient un instrument sonore, une seconde peau qui façonne le geste et contraint le corps. La friction révèle des tensions entre identité et masculinité tandis que la répétition et l'épuisement transforment le geste en une danse d'exaltation. Le costume en cuir, chargé de symboles, est déconstruit pour ouvrir de nouvelles iconographies hybrides. La pièce culmine en une révolte chorégraphique contre la rigidité des normes masculines. Un dialogue sensoriel s'établit entre corps et matière, entre friction et tendresse. *Leather Better* est une quête de réinvention, célébrant le corps queer en perpétuelle mutation.

En partenariat avec Les SUBS Lyon

Concept, Chorégraphie, Performance et Costumes Andréa Givanovitch Lumières Dgiorgia
Chaix Musique originale Paul JF Fleury Musique « SLUG » AJA Ireland Dramaturgie Antoine
Larbre Regard Extérieur Theo Samsworth

Coproduction La Place de La Danse CDCN Toulouse, Le Gymnase CDCN Roubaix, Les
SUBS Lyon

Plein tarif	12€
Tarif réduit	9€
Demi-tarif	6€



Note d'intention

Leather Better est une performance solo créée et interprétée par Andréa Givanovitch, explorant, à travers un voyage physique marqué par des jeux physiques et sonores, les rythmes et l'épuisement, la manière dont l'oppression sociale et politique se manifeste dans le corps. Cette oppression prend la forme d'une veste en cuir de cowboy/motard, symbole de masculinité en raison de sa forme, de sa matière et de sa représentation historique. Andréa Givanovitch, en tant qu'homme gay constamment critiqué pour sa féminité, s'approprie cet objet pour questionner la masculinité et ses représentations.

La pièce commence par l'exploration de la veste comme matériel créateur de sons. Frottée, frappée, manipulée, la veste génère une rythmique brute. La répétition devient l'un des principaux outils d'investigation. Répéter, comme une nécessité, comme un écho des expériences queer où il faut affirmer et réaffirmer son existence. Cette veste incarne une représentation iconique d'une forme d'oppression, à travers son poids et le bagage culturel qu'elle véhicule. Andréa Givanovitch s'immerge dans la sensation brute et robuste procurée par la veste afin d'incarner pleinement cette « virilité » et ensuite mieux la déconstruire. Afin de produire les sons nécessaires, une intensité accrue des mouvements et du corps sont indispensables, en découlant une forme de « masculinité » accentuée. Rendu manifeste par le processus de répétition, l'épuisement est également au cœur de la recherche, devenant un moyen de laisser émerger les émotions enfouies et de laisser le corps exprimer sa vérité.

Mais que se passe-t-il lorsque l'on rompt avec cette répétition ? Tout au long de la performance, le son et le mouvement fusionnent à plusieurs reprises. Puis, ils se séparent lentement : le mouvement persiste, mais le son se dissipe, ou la lumière perdure tandis que le son s'éteint.

Lors de la troisième partie, le rapport avec le public change pour une relation plus directe, à travers le regard, les mouvements mais également par les jeux de lumières. S'enclenche alors une danse de libération, d'abord par le retrait de la veste comme un poids dont on se défait. S'en suit une danse folle et extatique, un rôle chorégraphique basé sur l'exaltation et la révolte interne. Au cours de cette phase, le corps se dénude progressivement, la chair se révèle sous le cuir, reprenant possession de l'espace. Pour finir dans une certaine forme de réconciliation, ou d'abandon à l'autre, le corps nu et chaud contre le cuir dru et froid, une confrontation passive de ces entités contraires pourtant coexistantes. Une tentative de nouvelle forme de masculinité.

Andréa Givanovitch

Andréa est un danseur et chorégraphe français basé à Paris. Il a obtenu son diplôme du Conservatoire Régional de Musique et de Danse de Toulouse. En 2015, il a rejoint la Compagnie Juvenil del Ballet Classic de Catalunya, puis intègre SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance) obtenant son diplôme en 2020. Il a été interprète dans des pièces de Ohad Naharin, Damien Jalet, Mathilde Monnier, Patricia Aperi, Jan Lauwers, François et Christian Ben Aim. Il a aussi été danseur dans la compagnie à répertoire Bodhi Project Dance Company sur 2 saisons. Andréa est également chorégraphe. *Exodus*, un quatuor chorégraphié par Andréa. *Untitled (Some Faggy Gestures)*, un solo avec pour première Avril 2024 au Festival « Le Grand Bain » au CDCN Le Gymnase de Roubaix. *Leather Better* est la nouvelle performance en solo chorégraphiée et interprétée par Andréa. Il co-crée le Collectif Melted Milk basé à Toulouse, Occitanie en avril 2024 avec Clara Lou Munié.

Alejandro Ahmed – Grupo Cena 11

Eu não sou só eu em mim

(I'm not just me in myself - State of nature - Procedure 01)

Jeu	11.09	19:00
Ven	12.09	19:00

Les Célestins, Théâtre de Lyon, Lyon 2

Pièce pour 10 danseur-euses et 1 pianiste
2023 – 60 min

+16

Le spectacle inclut des effets stroboscopiques pouvant gêner les spectateur-rices sensibles.

Dans un pays comme le Brésil où cohabitent des individus issus de cultures et d'histoires différentes, que peut bien signifier l'identité ? Emmené par le chorégraphe Alejandro Ahmed, le Grupo Cena 11 répond : la rencontre avec l'altérité. Encore et surtout, celle que nous portons en nous.

Peu de choses sont plus dangereuses à définir qu'un peuple. Déjouant les fantasmes nauséabonds de pureté, le Grupo Cena 11 dessine un portrait vivant du Brésil, tout en richesse contrastée. *Eu não sou só eu em mim*, le titre de cette nouvelle création, peut se traduire par : « Je ne suis pas seulement moi ». Dans une esthétique punk revendiquée, c'est bien de la multitude et de la fluidité mouvante d'identités impossibles à figer, dont s'empare cette pièce. À l'image de ce que nous sommes, des « tapisseries tissées d'expériences, de mémoires et d'idées toujours changeantes » selon les mots du spectacle, la scène devient le lieu d'une coexistence heureuse entre des corps dansants, des textes récités ou projetés, des vidéos générées par intelligence artificielle et une chorégraphie volontairement anarchique, métissée de styles divers. L'altérité, culturelle ou technologique, est un terrain de jeu et de rencontres, pas de lutte.

En co-accueil avec Les Célestins, Théâtre de Lyon
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025
Avec le soutien de la Fundação Nacional de Artes – Funarte / Ministère de la culture / Gouvernement fédéral brésilien

Direction artistique Alejandro Ahmed Interprètes Aline Blasius, Ana Clara Pocal, Bibi Vieira, Carlos Calê, DG Fabuloso, Gal Freire, Izhy Silveira, João Peralta, Malu Rabelo, Natascha Zacheo et Vitor Hamamoto Musique Tálamo. K Scénographie Alejandro Ahmed et Diego de los Campos Création costumes Karin Serafin Création lumières Irani Apolinário Equipe technique sur la tournée Alejandro Ahmed, Eduardo Serafin, Diego de los Campos, Irani Apolinário, João Peralta, Karin Serafin Création et exploitation vidéo et sonore Alejandro Ahmed, Diego de los Campos et João Peralta Assistante direction Karin Serafin Assistante direction du mouvement Aline Blasius Gestion de production Karin Serafin Assistante production Malu Rabelo Promotion nationale Gabi Gonçalves - Corpo Rastreado Coproduction Sesc Sp Avec le soutien de JUSC - Jurerê Sports Center

AUTOUR DU SPECTACLE

11 sept
Rencontre à l'issue de la représentation
12 sept
Workshop avec Alejandro Ahmed
→ p. 127

FUNARTE 50

MINISTÉRIO DA CULTURA

GOVERNO FEDERAL

BRASIL

UNIÃO E RECONSTRUÇÃO



© Cristiano Prim

Note d'intention

La dernière pièce du groupe, pour dix danseur-euses et un pianiste, est une réponse aux travaux de l'anthropologue Darcy Ribeiro (*O povo brasileiro*, 1990). Qu'est-ce que l'identité et qu'est-ce que la culture, en particulier dans un pays où cohabitent des personnes de cultures et d'horizons différents ? À travers de nouvelles questions et de nouveaux mouvements, la pièce démontre que l'identité brésilienne est unique par sa fluidité et son évolution constante. Pour les corps du Grupo Cena 11, la danse est un champ de connaissance composé de la connexion entre la force de gravité et les muscles, les os et les émotions. Une danse proposée comme un écosystème algorithmique équilibrant les relations entre altérité, identité, comportement et langage avec, pour finalité : la transformer en chorégraphie. Le Grupo parle de « transduction », concept créé par ce dernier selon lequel une forme d'énergie est transformée en un autre équivalent. Conçue et mise en scène par Alejandro Ahmed, la pièce constitue la première application théorique et pratique du nouveau projet du groupe, qui utilise des dispositifs structurés par intelligence artificielle pour construire un écosystème chorégraphique.

Alejandro Ahmed

Alejandro Ahmed est né en 1971 à Montevideo (Uruguay) et a grandi au Brésil. Il étudie le ballet classique et le jazz auprès de professeurs renommés tels qu'Ismael Guiser, Ivonice Satie et Roseli Rodrigues. En 1993, il devient chorégraphe résident, directeur artistique et danseur avec le Grupo Cena 11 qu'il a fondé en 1988. Alejandro Ahmed a développé une technique unique appelée « perception physique » qui privilégie le corps comme point de départ pour la danse plutôt que de forcer celui-ci à s'adapter à des techniques prédéfinies. Il a collaboré avec des chorégraphes et des artistes telles que Lia Rodrigues, Hooman Sharifi, Rodrigo Pederneiras et Volmir Cordeiro. Ses œuvres se distinguent par leur exploration des limites du corps et de ses interactions avec l'environnement, utilisant des éléments tels que le son, la vidéo et des objets du quotidien. Actuellement, Alejandro Ahmed est aussi directeur du Ballet de la Ville de São Paulo.

Grupo Cena 11

Le Grupo Cena 11 développe et partage des outils techniques basés sur les relations entre corps, environnement, sujet et objet, en tant que variables d'un même système vivant qu'est la danse. Il a été récompensé à quatre reprises (2014, 2012, 2007 et 1997) par l'Association des critiques d'art de São Paulo (APCA), ainsi que par Rumos Itaú Cultural, Prêmio Bravo, Prêmio Sérgio Motta de Arte Tecnologia, Transmídia Itaú Cultural et Bolsa Vitae. Le principal objet de recherche du groupe est le système de contrôle corporel, qui est défini comme sujet et objet du corps lui-même par le mouvement libérant la danse de toute règle – on parle de « chorégraphie anarchique ». L'histoire de la recherche de Cena 11 a reçu l'Ordre du Mérite Culturel du Ministère de la Culture (MinC) et du gouvernement fédéral en 2014.

Original Bomber Crew

VAPOR

OCUPAÇÃO INFILTRÁVEL

Ven	12.09	19:00
Sam	13.09	19:00

♀ Le Bac à Traille,
Oullins-Pierre-Bénite

Pièce pour 7 danseur-euses
2024 – 60 min

+ 14

Par leur danse fugace et pulsée, mêlant break, vie quotidienne et capoeira, les sept artistes de l'Original Bomber Crew ancrent sur le plateau leur lieu d'origine : la périphérie du Brésil. *Vapor* lutte contre l'effacement des marges, en les replaçant au centre de la scène.

Dans les bordures de Teresina, une petite ville du nord-est du Brésil où est basé l'Original Bomber Crew, *Vapor* est un mot d'argot qui signifie « disparaître ». C'est aussi le titre d'une série de vidéos tournées en 2021 dans ces ruelles et ce territoire rural, lié aux rivières, animaux et forêts. Avec leur spectacle performatif du même nom, le groupe de danseur-euses ramène sur la scène tout cet univers vibrant, fluvial, urbain qui met la marge au centre. Pour ce faire, ils adoptent un langage développé par Alexandre Santos, chorégraphe et danseur à l'origine du crew : la Dança-Quebrada. Comme un sortilège, cette danse intègre des mouvements de leur vie au break et à la capoeira, deux disciplines de rue nées l'une aux États-Unis l'autre au Brésil et qui ont comme racines communes la diaspora Africaine. Sous-titré *Ocupação Infiltrável (occupation infiltrable)*, *Vapor* s'élançe, coule, glisse, s'évapore et occupe l'absence.

En co-accueil avec le Théâtre de La Renaissance
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025
Avec le soutien de la Fundação Nacional de Artes – Funarte / Ministère de la culture / Gouvernement fédéral brésilien

Conception et direction Alexandre Santos Interprètes Alexandre Santos, César Costa, Javé Montuchô, Malcom Jefferson, Maurício Pokémon, Phillip Marinho et Vini Nex Musique Alexandre Santos, Cesar Costa et Javé Montuchô Graffiti Malcom Jefferson Création lumières Alexandre Santos et Javé Montuchô Assistant Cleice Nogueira Collaboration artistique et production Cesar Costa et Regina Veloso Equipe technique sur la tournée Javé Montuchô, Cleice Nogueira, Phillip Marinho

Immersion Lindalma Soares, Pedro Balzi, Jacinta Andrade et Vila Esperança (Teresina, Brésil, 2021) Résidences Quintal da Revoada (Teresina, Brésil, 2021), FAROFA/Casa Oswald de Andrade/Casa Líquida (São Paulo, Brésil, 2024) et Festival DDD/Teatro Campo Alegre (Porto, Portugal, 2024) et CAMPO Arte Contemporânea (Teresina, Brésil, 2024)

Plein tarif	20€
Tarif réduit	16€
Demi-tarif	10€



© Camilla Rios

Note d'intention

VAPOR : Ocupação Infiltrável marque un tournant dans un cycle initié par *tReta, une invasion performative* (2018), puis relayé en ligne par *Suspeito, une œuvre monitorisée* (2020). *VAPOR* se présente donc non seulement comme une œuvre, mais comme un processus fugace qui se déploie dans différents langages de création : danse, poésie, graffiti, streetstyle, vidéo, breaking, musique, capoeira, références à la culture populaire brésilienne. Telle une litanie, un chant, une prière, sa répétition ritualise l'arrivée de nouveaux cycles : *VAPOR*, en 2021, était une série de cinq vidéos, diffusée de septembre à novembre 2024, et dont la première saison au Brésil se déroule sous forme de performances live. Les titres de cette trilogie proviennent d'un vocabulaire qui émerge dans les périphéries du Brésil et nous invite à réfléchir au feu qui monte dans les ruelles, non seulement urbaines, mais aussi celles des « aquilombamentos », des diverses marges.

Tandis que *tReta* nous met en garde, peau contre peau, nous confrontant aux paradoxes intériorisés de l'« ici et maintenant » de la ville, *VAPOR* vibre tel un Berimbau pour d'autres perceptions, présences, paysages, sorts, périodes, ouvertures. *VAPOR* est une performance qui nourrit la manière de faire propre à Bomber Crew, fondée sur la relation entre chacun d'eux et les rues qu'ils habitent et traversent. Cette création utilise le langage de la Dança-Quebrada pour réaffirmer le lieu d'origine du groupe : Teresina, Piauí, nord-est du Brésil, un territoire éminemment riverain, vibrant d'histoires de vie, d'eau, d'animaux, de forêts, de soleil – au-delà de l'asphalte.

Original Bomber Crew

Capoeiriste, artiste danseur, cofondateur de l'ORIGINAL BOMBER CREW (2005), Alexandre Santos a fait partie du Núcleo do Dirceu, collectif d'artistes basé au Brésil. Avec ce dernier et Demolition Incorporada, il s'est produit dans de nombreuses villes brésiliennes, japonaises et européennes. Il a coordonné la Casa de Hip Hop do Piauí de 2016 à 2018 et coordonne toujours le groupe Interação RALÉ et le projet Casa Dança. Il est professeur à l'Escola de Dança do Piauí, résident à la maison de production CAMPO Arte Contemporânea / REVOADA et directeur actuel de la Fédération Piauiense de Breaking. Il est le créateur et chercheur de « Dança Quebrada », un concept de danse qui intègre au break des mouvements et des moyens de la vie quotidienne issus de la culture traditionnelle brésilienne. Original Bomber Crew, fondé en 2005, est une référence dans le nord-est du Brésil pour son travail de formation et de création en danses de rue, performances, battles, interventions urbaines, festivals et ateliers. Depuis 2017, la compagnie est en résidence à CAMPO Arte Contemporânea via la maison de production REVOADA. Elle est en tournée avec *tReta, une invasion performative* et a présenté sa nouvelle création *VAPOR : Ocupação Infiltrável* en septembre 2024 au festival MIRADA de Santos, au Brésil.

Miet Warlop

INHALE DELIRIUM EXHALE

Lun	15.09	20:00
Mar	16.09	21:00

Théâtre National Populaire,
Villeurbanne

Plein tarif	28€
Tarif réduit	22€
Demi-tarif	14€

En région

Mar	14.10	20:00
Mer	15.10	20:00

MC2: Maison de la Culture de
Grenoble – Scène Nationale

Tarifs et billetterie auprès des lieux partenaires

Pièce pour 7 danseur-euses et musicien-nes
2025 – 60 min

+14

Manipulant de longues bandes d'étoffes chatoyantes, sept danseur-euses-musicien-nes matérialisent les royaumes invisibles de leur imagination délirante. Leurs plus grands désirs et leurs plus grandes peurs se rejoignent dans *INHALE DELIRIUM EXHALE*, ballet de formes perpétuellement mouvantes.

Quelle est la profonde signification d'une vague qui s'élève puis s'écrase ? La possibilité d'une rencontre, la menace d'un crash, un cerveau en pleine ébullition créative, un appel au lâcher prise ? Cette partie-là du spectacle, la résolution, aura lieu dans vos têtes. Car Miet Warlop préfère les énigmes. Les objets scéniques inclassables qu'elle sculpte, aux confins des arts plastiques, de la compétition sportive et du concert de rock, s'amuse donc à démultiplier les significations possibles. Dans *INHALE DELIRIUM EXHALE* – canon de solos pour se performer-euses et 8000 mètres de tissu – le terrain de jeu se déploie aussi à la verticale. Les larges bandes d'étoffes ondoyantes et colorées suspendues aux cintres deviennent, sous les mains expertes qui les manipulent, des silhouettes, des drapeaux victorieux, des extensions humaines ou d'effrayantes menaces. Un ballet de formes éphémères, de sons et d'énergies, pour une ultime vague, d'émerveillement et de plaisir.

Coproduction Biennale de Lyon
En co-accueil avec le Théâtre National Populaire
Avec le soutien du Gouvernement flamand - Flanders State of the Art
Avec le soutien de Holding Textile Hermès

Conception, réalisation et scénographie Miet Warlop Musique en collaboration avec DEEWEE Interprètes Milan Schudel, Emiel Vandenberghe, Margarida Ramalhe, Lara Chedraoui, Mattis Clement, Elias Demuyne et d'autres à confirmer Scénographie Miet Warlop en collaboration avec Mattis Clement Création de costumes Miet Warlop en collaboration avec Elias Demuyne supervisé par Tom Van der Borghet Création lumière Henri Emmanuel Doublier Lumière Pieter Kinoli Son Ditten Leroolj Assistant mise en scène Marius Lefever Responsable de production Sylvie Svanberg Coordination technique Marjolein Demey Directrice Saskia Liénard Regard extérieur Giacomo Bisordi, Danaï Anesiadou Distribution Frans Brood Productions

Coproduction et partenaires Kunstenfestivaldesarts & Kaaitheater Brussel (BE), La Biennale de Lyon (FR), et Holding Textile Hermès, Tanzquartier Wenen (DE), La Villette Paris (FR), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg (LU), NTGent (BE), Tandem Scène Nationale Arras/Douai (FR), Internationales Sommerfestival Kampnagel Hamburg (DE), Le Lieu Unique Nantes (FR), Romaeuropa Festival Rome (IT), Teatro Municipal do Porto (PT), Theaterfestival Boulevard 's-Hertogenbosch (NL), Athens & Epidaurus Festival (GR), Sharjah Art Foundation (AE), Temporada Alta – Festival internacional de Catalunya Girona/Salt (ES), HAU Hebbel am Ufer (Berlin) Avec le soutien des Autorités Flamandes, la Ville de Gand Perpodium et le Tax Shelter du gouvernement belge Remerciements Michelle Vosters, Jeroen Olyslaegers, Flup Beys, Micha Volders, Pol Heyvaert, Kenneth De Vos, Geert Viaene / Amotec, Florence Carlisi, LOD muziektheater, Milo Rau, Holding Textile Hermès

DATES DE TOURNÉE

Première 18-23 mai 2025
→ KunstenfestivaldesArts Brussels (BE)
27-28 mai → Tandem Scène Nationale,
Douai (FR)
4-6 juin → NTG, Gand (BE)
14-16 → Halle E im MuseumsQuartier,
Vienne (AT)
7 & 8 juillet → Epidaurus Festival,
Athènes (GR)
7-10 août → Internationales
Sommerfestival Kampnagel, Hambourg
(DE)
14 + 15 août → Theaterfestival Boulevard
's-Hertogenbosch (NL)

20-23 août → Zürcher Theater
Spektakel, Zurich (CH)
23 + 24 sept → Romaeuropa Teatro
Argentina, Rome (IT)
29 sept - 4 oct → Parc et Grande Halle de
la Villette Paris, Paris (FR)
10 + 11 oct → Actoral, Marseille (FR)
14 + 15 oct → MC2, Grenoble (FR)
25 + 26 oct → Spielart, Munich (DE)
7 + 8 nov → DE SINGEL, Antwerp (BE)
12 nov → Cultuurhuis de Warande,
Turnhout (BE)
21-22 nov → Temporada Alta, Gérone (ES)



HOLDING TEXTILE HERMÈS



© Reinout Hiel

Note d'intention

INHALE DELIRIUM EXHALE est une tempête intérieure rendue visible, une œuvre où Miet Warlop traduit l'agitation mentale du processus créatif en une symphonie de gestes, de corps et de tissus. Ici, 8 000 mètres de soie deviennent l'amplificateur sensoriel d'un délire partagé, une matière vivante qui déborde, s'enroule, se rebelle, s'abandonne. Dans cette partition visuelle mouvante, les performer-euses émergent, s'emmêlent, s'effacent, chacune traversée par cette onde textile qui rend tangible l'invisible. Loin d'une narration linéaire, Miet Warlop tisse un chœur de discontinuités, une polyphonie de solos asynchrones qui esquissent un mode d'être collectif où l'on se perd pour mieux se retrouver. Le tissu devient souffle, résistance, mémoire ; il enveloppe le chaos pour le transformer en rituel, en expérience à vivre. Les toiles incarnent leur propre légèreté, mais aussi leur propre fragilité. Leur taille, leurs couleurs et leur éclat sont si manifestes que leur simple apparence les appelle à être déroulées avec soin, pliées, déroulées, traitées avec une douceur mutuelle. Leur tactilité s'applique également à l'inverse, car les toiles elles-mêmes touchent à leur tour des volumes que nous ne pouvons percevoir sans leur intervention suggestive. Aussi fluides soient-elles, elles prennent leur propre forme temporelle précisément parce qu'elles rendent perceptible le souffle de mondes cachés et intangibles. Elles oscillent, se gonflent, glissent, s'accumulent, caressent. L'image d'un « chœur de la discontinuité » saisit le paradoxe de notre époque : une masse qui chante en canon, mais jamais en harmonie. Dans ce chœur de discorde, chaque voix résonne simultanément, distincte sans jamais se fondre complètement. Cette discorde nous invite à réinventer un mode de vie commun, qui valorise chaque voix singulière tout en recherchant une cohésion significative. Pour Miet Warlop, *INHALE DELIRIUM EXHALE* décrit également la tempête intérieure qu'elle traverse en créant. Dans ce tourbillon mental, l'agitation devient à la fois force motrice et lutte pour le calme.

Miet Warlop

Née en 1978 à Torhout, Miet Warlop est une artiste visuelle belge. Elle est titulaire d'un Master en Arts visuels de l'Académie Royale des Beaux-Arts (KASK) à Gand. Pour son projet de fin d'études *Huilend Hert, Aangeschoten Wild*, elle a remporté le prix du jury du KASK Franciscus Pycke ainsi que le prix Jeune Théâtre du festival TAZ à Ostende. Elle a remporté le prix Stückmarkt Theatertreffen au Berliner Festspiele dans la catégorie « Nouvelles formes de théâtre » avec *Mystery Magnet*, la pièce a été jouée plus de 100 fois dans le monde. En 2014, Miet Warlop lance sa propre structure « Irene Wool ». En 2015, elle inaugure sa première exposition personnelle, *Crumbling Down the Circle of my Iconoclasm*, à la galerie KIOSK de Gand. Sa performance à grande échelle, *Fruits of Labor*, a été créée en 2016. En 2017, elle joue *Nervous Pictures* au KW - Berlin aux côtés de Trisha Brown Company et Guy de Cointet. La même année, elle participe à plusieurs événements en Belgique avec notamment, *Amusement Park*. En 2018, elle interprète *Big Bears Cry Too*. L'année suivante, ses œuvres *Fruits of Labor*, *Mystery Magnet* et d'autres ont été présentées dans 14 pays avec 85 représentations internationales. Pendant le confinement, Miet Warlop / Irene Wool lance *Slamming Doors*, une plateforme en ligne alliant collaborations, discussions et présentations d'artistes. Conçue comme une série en ligne de 100 épisodes remettant en question les visions traditionnelles de l'art et de l'expérience artistique. Miet Warlop a également lancé une archive en ligne offrant un aperçu permanent de son processus artistique. À l'automne 2021, Warlop a revisité sa pièce *Springville*, créée il y a douze ans, en y intégrant aussi des éléments de *Amusement Park* sous le nouveau titre *After All Springville Disasters and Amusement Parks* créée au Sommerfestival (Hambourg). Miet Warlop / Irene Wool présente *Histoire(s) du Théâtre IV: One Song* au Festival d'Avignon en 2022. Elle est sélectionnée pour représenter la Belgique à la Biennale de Venise en 2026.

Dalila Belaza

ORAGE

Mar	16.09	19:00
Mer	17.09	19:00

Théâtre National Populaire,
Villeurbanne

Pièce pour 1 danseuse et 1 musicien
2025 – 45 min

+16

Et si la musique était une porte vers l'ailleurs qui sommeille en nous ? Dalila Belaza revient à cette intuition fondatrice. En duo avec le compositeur et guitariste Serge Teyssot-Gay, la chorégraphe explore un nouveau chemin de traverse pour nouer intime et universel.

Les perceptions extra-sensibles ne sont pas l'apanage des médiums. Il suffit parfois d'une note de musique pour entamer des voyages immobiles qui distordent notre appréhension du temps et de l'espace. Le passé recouvre l'instant présent, nous découvrons l'ailleurs au plus profond de nous, les frontières s'abolissent. Ces expériences ont été fondatrices pour Dalila Belaza. Avec *Orage*, elle en fait la matière d'une nouvelle exploration des relations qui unissent musique et danse, immatériabilité et incarnation. Duo pour une chorégraphe-danseuse et un compositeur-guitariste venu du free rock, cette nouvelle création se déploie tout en vibration et en tension. Mouvement, rythme et énergie émanant tantôt de l'instrument, tantôt du corps, les traversent et se prolongent au-delà pour faire apparaître un paysage en perpétuelle métamorphose. Une plongée existentielle, comme une invitation à sonder notre propre part d'infini.

Coproduction Biennale de Lyon
En co-accueil avec le Théâtre National Populaire
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

Conception, direction artistique et chorégraphie Dalila Belaza Création musicale originale Serge Teyssot-Gay Création lumière Dalila Belaza Collaboration à la création costume Christine-Sharmini Tilleke Confection costume Atelier Osman Bindech Interprétation Dalila Belaza, Serge Teyssot-Gay

Production Association Jour - hiya compagnie Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels Coproduction La Briqueterie - CDCN Val-de-Marne ; La Biennale de la danse de Lyon ; Charleroi Danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; Ballet Preljocaj - Centre Chorégraphique National Aix-en-Provence, dans le cadre de l'accueil studio ; La Chaufferie - Compagnie DCA / Philippe Decoufié ; Fondation Royaumont Soutiens Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France ; Région Île-de-France Résidences Maison de la danse, Lyon - Pôle européen de création ; avec le soutien du CN D Centre National de la danse, accueil en résidence ; avec le soutien de La Ménagerie de Verre dans le cadre du dispositif StudioLab. Hiya compagnie - Dalila Belaza est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France. Dalila Belaza est artiste associée à la Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, en 2024-2026, dans le cadre du dispositif artiste associé du ministère de la Culture.

AUTOUR DU SPECTACLE

15 sept
Workshop avec Dalila Belaza, pour les danseur-euses adhérent au CN D → p. 127

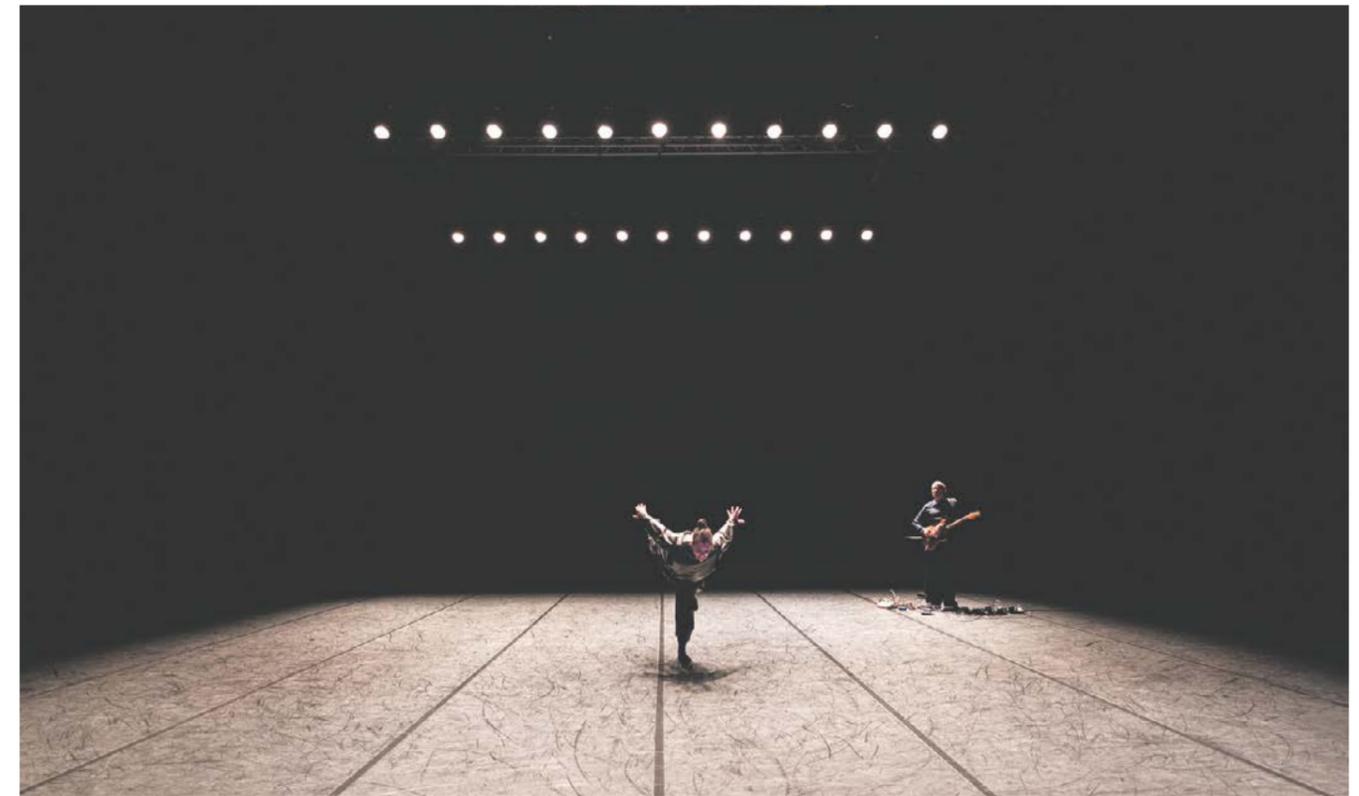
17 sept
Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation

Avant les représentations
Atelier sensoriel pour se mettre en condition et profiter pleinement du spectacle → p. 129

DATES DE TOURNÉE

25-26 sept → Théâtre de la Ville, Paris

Plein tarif	25€
Tarif réduit	19€
Demi-tarif	12,50€



©Pierre Gondard

Note d'intention

« J'ai souvent observé à travers le corps, l'être humain comme un monde infini. J'ai toujours eu la conviction que l'intime du corps n'était pas la destination finale mais le lieu de bascule vers un hors corps. Comme s'il existait niché en nous un seuil qui une fois franchi ouvrait vers un ailleurs. Il est de rares expériences conscientes ou inconscientes, provoquées ou subies qui ouvrent une perception extra sensible. On se laisse alors, un temps, être mû en confiance dans un inconnu. Je regarde ces moments quand ils arrivent comme des fractures dans le réel. Autre chose en nous, que notre mental ou que notre corps seul, fait l'expérience de la vie. Nous sommes partie intégrante d'un paysage en mouvement. Je me sens tenue, aujourd'hui, de revenir à ce qui a été pour moi un premier détonateur vers l'ailleurs : un lien à la musique. La musique a toujours été ce qui m'a aidé à traverser les murs, à commencer par ceux qui se trouvent dedans. »

Dalila Belaza

« N'importe où ! n'importe où ! pourvu que ce soit hors de ce monde ! »
Charles Baudelaire

Dalila Belaza

Née en 1973, Dalila Belaza a grandi dans un environnement où les contes et récits familiaux ont nourri son imaginaire. Si, enfant, elle ne dansait pas encore, ces histoires ont jeté les bases de sa pratique artistique, qu'elle incarne sur scène à travers le corps. Depuis près de trente ans, elle trace un chemin singulier, rejetant la danse comme simple moyen de séduction, fabrique à images spectaculaires ou exutoire. Sa danse, telle un mystère en mouvement, interroge ce qui échappe, sculptant chaque geste pour s'orienter vers l'écoute et l'intimité du corps. Refusant toute définition figée, elle explore la disponibilité du corps, la posture, le souffle et la relation à l'espace. Sa démarche, animée par la recherche de sens et d'élévation, est une quête pour donner corps à l'invisible et au trouble, une immersion dans l'expérience de ce qui vit en nous. C'est aux côtés de sa sœur, la chorégraphe Nacera Belaza, qu'elle amorce son parcours artistique. Ensemble, elles partagent une vision du corps comme un phénomène en relation avec d'autres phénomènes. En 2020, Dalila Belaza fonde sa propre compagnie, hiya compagnie, après sa rencontre avec le groupe folklorique Lous Castelous. Sa démarche s'articule autour d'une recherche visant à lier la mémoire des rituels folkloriques et la danse contemporaine. De cette rencontre naît une danse intemporelle et universelle, qui prend forme dans des créations telles que *Au cœur*, *Figures et Rive*. À partir de 2024, elle est artiste associée à La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, où elle présente sa prochaine création, *Orage*, en 2025.

Christian Rizzo

à l'ombre, d'un vaste détail, hors tempête.

Mar	16.09	21:00
Mer	17.09	19:30

9 Maison de la danse, Lyon 8

Pièce pour 7 danseur-euses
2025 – 60 min

+ 15

Musclons notre art de l'attention : Christian Rizzo nous donne rendez-vous avec les puissances invisibles du quotidien. À y regarder de plus près, une joie sereine se cache peut-être dans les gestes les plus simples, le plus infime détail.

Qu'est-ce qui danse, quand ça danse ? Dans les pièces de Christian Rizzo, la réponse n'est pas seulement humaine : le mouvement se sculpte dans le dialogue entre les corps, l'espace, la lumière et la musique, dans les vides qu'ils laissent vivre entre eux, ouvrant d'infinis possibles. Dans à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête., c'est peut-être le regard lui-même, l'attention que l'on prête aux choses qui dessine la chorégraphie. Comme une pause arrachée au flux incessant du monde contemporain, tout commence ici par un geste quotidien suspendu, esquissé avec la plus extrême concentration. Portés par une partition contemplative pour orgue, les sept interprètes font apparaître et disparaître des situations contrastées. Leur signification s'éclaire ou s'obscurcit en regard des bribes de texte écrites par Célia Houdart, et distillées en surtitrage. À nous de mener l'enquête pour compléter, ou démultiplier, les histoires qui se jouent sous nos yeux.

Coproduction Biennale de Lyon
En coréalisation avec la Maison de la danse
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

Compagnie l'association fragile Chorégraphie, scénographie, costumes Christian Rizzo
Interprètes Enzo Blond, Fanny Dideiot, Hans Peter Diop Ibaghino, Nathan Freyermuth, Paul Girard, Hanna Hedman, Anna Vanneau (en cours) Création lumières Katy Olive
Création musicale Pénélope Michel et Nicolas Devos (Cercueil / Puce Moment) Texte Célia Houdart Régie générale Jérôme Masson / Victor Fernandes Régie son Delphine Foussat Régie lumières Clément Huard / Romain Portolan Administration, production Les Indépendances, Hélène Moulin-Rouxel et Colin Pitrat Remerciements ICI CCN, Anne Bautz et Anne Fontanesi

Production l'association fragile Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels Coproduction ICI – Centre Chorégraphique National Montpellier Occitanie, Bonlieu scène nationale d'Annecy, Centre National de la Danse (CN D), Biennale de la danse de Lyon, Tandem Scène Nationale Douai-Arras, Théâtre de Nîmes - Scène Conventiionnée d'Intérêt National Art et Création Danse Contemporaine, Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie, CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin dans le cadre du dispositif Accueil Studio 2025, Espaces Pluriels - scène conventionnée d'intérêt national Art et création – danse à Pau, Théâtre Auditorium de Poitiers (TAP), Festival d'Automne à Paris, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny, La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie, Scène Nationale d'Albi-Tarn, Le Théâtre scène nationale de Saint-Nazaire Accueil en résidence Cndc – Angers. L'association fragile est soutenue par la Direction générale de la création artistique, Ministère de la Culture. Christian Rizzo est artiste associé au CN D en 2025 et 2026.

Plein tarif	1 ^{re} série 35€	2 ^e série 30€
Tarif réduit	1 ^{re} série 29€	2 ^e série 25€
Demi-tarif	1 ^{re} série 17,50€	2 ^e série 15€

AUTOUR DU SPECTACLE

16 sept
Conversation(s) avec le chorégraphe
→ p. 126

17 sept
Rencontre en bord de scène, à l'issue
de la représentation



© Christian Rizzo

Entretien

Dans le quotidien, où voyez-vous la danse ?

Je m'intéresse de plus en plus aux gestes artisanaux, culinaires, et par extension domestiques. Ces gestes sont concrets, coordonnés pour atteindre un but précis, mais ils peuvent toujours être l'occasion d'improvisations et de dérives. On est déjà là dans un procédé potentiellement chorégraphique ! La combinaison de leur dimension concrète et de celles, musicales et spatiales, qu'ils prennent en étant décontextualisés et portés à la scène, offre des mondes sensibles. J'ai encore une joie enfantine à associer des choses à priori paradoxales afin de découvrir ce qu'elles ont à se dire. Si on regarde, avec un certain régime d'attention, la cohabitation des partitions – lumineuses, textuelles, sonores, corporelles – les métissages de langage, de formes, de mouvements, alors, la poésie surgit. Cela ne cesse de me toucher.

La chorégraphie se jouerait-elle dans le regard ?

Je me suis toujours dit que je faisais des « pièces lentilles » qui, je l'espère, permettent aux spectateur-rices d'appréhender le mouvement différemment dans leur quotidien. C'est un garde-fou constant : je sais que le récit produit par mes spectacles, en grande partie, ne m'appartient pas. Il est offert à compléter. Je n'ai pas envie d'imposer quelque chose, j'ai envie de mettre en partage. Je vois ainsi chaque nouvelle œuvre comme une occasion d'ouvrir un atelier de regard, de sensation et de compréhension, de poser des hypothèses sur comment observer le monde pour qu'il soit... regardable ? Viable ? Je ne sais plus quel mot employer.

L'idée de « joie sereine » que vous évoquez est-elle une résistance à l'époque ?

Je suis à la recherche de simplicité, de sérénité, d'une joie calme qui aurait la forme d'un petit sourire en coin plus que d'un grand éclat de rire. Cela nécessite de faire une pause dans le flux, de goûter l'entre-deux. L'enjeu de la suspension est fondamental dans cette création. Je crois que c'est aussi là que se joue l'altérité : l'attente de l'autre, la possibilité que quelque chose arrive. La suspension est un détail indispensable de ce monde de l'altérité.

Christian Rizzo

Né en 1965 à Cannes, Christian Rizzo arrive à Paris en 1986 pour rejoindre le monde de la mode et le tourbillon créatif de la nuit. Le hasard des rencontres le mène sur scène. Avant la danse, il monte un groupe de rock et une marque de vêtements à Toulouse puis suit une formation en art plastique à la villa Arson à Nice. Autodidacte, il rejoint dès 1990 les chorégraphes et metteurs en scène : Jean-Michel Ribes, William Petit, Mathilde Monnier, Catherine Anne, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane, Nicolas Floc'h et Alain Buffard. Tout en affirmant son travail d'interprète, il crée son premier solo en 1997 *Y'la*, et présente l'année suivante *projet-type(s)*, une performance pour 20 participants hommes dans une vitrine en collaboration avec le compositeur Gerome Nox. Il participe activement à des plateformes d'improvisation et performance avec notamment João Fiadeiro, Meg Stuart, Alain Platel, Frans Poelstra, Steve Paxton, Lisa Nelson, Simone Forti. Depuis 2002, il enseigne régulièrement en France et à l'étranger au sein d'écoles d'art et d'institutions chorégraphiques. En 2013, il reçoit le prix de la Chorégraphie SACD pour l'ensemble de son travail et en 2014, le Grand Prix danse du Syndicat de la critique pour *d'après une histoire vraie*. Le 1^{er} janvier 2015, Christian Rizzo prend la direction du Centre Chorégraphique National de Montpellier qu'il quittera dix ans plus tard pour redevenir une compagnie indépendante portée par l'association fragile.

Jan Martens – GRIP

the dog days are over 2.0

Mer	17.09	19:00
Jeu	18.09	19:00
Ven	19.09	19:00

Les Célestins, Théâtre de Lyon, Lyon 2

Pièce pour 8 danseur-euses
2025 – 1h10

+14

En 2014, Jan Martens surprenait la scène internationale avec *THE DOG DAYS ARE OVER*, un spectacle aux allures de défi physique où l'épuisement devient une forme de vérité. En 2025, le chorégraphe fait renaître cette œuvre avec une nouvelle génération de danseur-euses, tout en préservant son essence. *THE DOG DAYS ARE OVER 2.0* questionne les frontières entre art et divertissement, tout en interrogeant notre perception de la souffrance des interprètes sur scène.

Avec une chorégraphie mathématique et répétitive, les danseur-euses poursuivent une quête incessante de la perfection. Les corps, en synchronisation presque parfaite, finissent par se heurter à l'erreur. C'est dans ces moments de fragilité, où l'imperfection surgit, que le masque tombe. L'épuisement n'est plus un échec mais une expérience partagée entre l'interprète et le spectateur. À travers cette réinterprétation, Jan Martens dépasse la simple performance physique pour questionner le rôle de spectateur-ice. *THE DOG DAYS ARE OVER 2.0* est une invitation à regarder autrement, et à remettre en question notre manière de consommer de la performance.

Coproduction Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon
En co-accueil avec Les Célestins, Théâtre de Lyon
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

Chorégraphie Jan Martens Assistanat artistique Naomi Gibson Assistanat artistique / Coaching Steven Michel, Piet DeFrancq Interprètes Pierre Bastin, Camilla Bundel, Jim Buskens, Zoë Chungong, Simon Lelièvre, Florence Lenon, Elisha Merzelina, Dan Mussett, Pierre Adrien Touret, Zora Westbroek, Maisie Woodford, Paolo Yao Interprètes d'origine Piet DeFrancq, Naomi Gibson, Nelle Hens, Julien Josse, Kimmy Ligtvoet, Cherish Menzo, Steven Michel, Laura Vanborm et/ou Morgane Ribbens, Ilse Ghekiere, Victor Dumont, Connor Schumacher, Caspar Knops, Amerigo Delli Bove, Daniel Barkan Dramaturgie Renée Copraij Stylisme de costumes Sofie Durnez Lumière Jan Fedinger Régie Jan Lettany, Michel Spang, Elke Verachttert, Nele Verreyken Graphisme Nick Mattan

Production GRIP (Hanne Doms, Anneleen Hermans, Rudi Meulemans, Klaartje Oerlemans, Jennifer Piasecki, Sylvie Svanberg, Nele Verreyken) Diffusion internationale A propic / Line Rousseau, Marion Gauvent Partenaires 2023-2027 La Comédie de Clermont-Ferrand SN, Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon DOG DAYS 2014 Coproduction Frascati Producties, SPRING performing arts festival, DansBrabant, La Briqueterie CDC du Val-de-Marne, tanzhaus nrw et TAKT Dommelhof DOG DAYS 2025 Coproduction Theater Rotterdam, DE SINGEL, Perpodium DOG DAYS 2014 Avec le soutien financier du gouvernement flamand et Performing Arts Fund NL DOG DAYS 2025 Avec le soutien financier du gouvernement flamand, Tax Shelter du gouvernement fédérale Belge via Cronos Invest DOG DAYS 2014 Avec le soutien de workspacebrussels, wpZimmer DOG DAYS 2014 Remerciements Dansatellers, Conny Janssen Danst, JAN, ICKamsterda DOG DAYS 2025 Remerciements Opera Ballet Vlaanderen, c o r s o Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

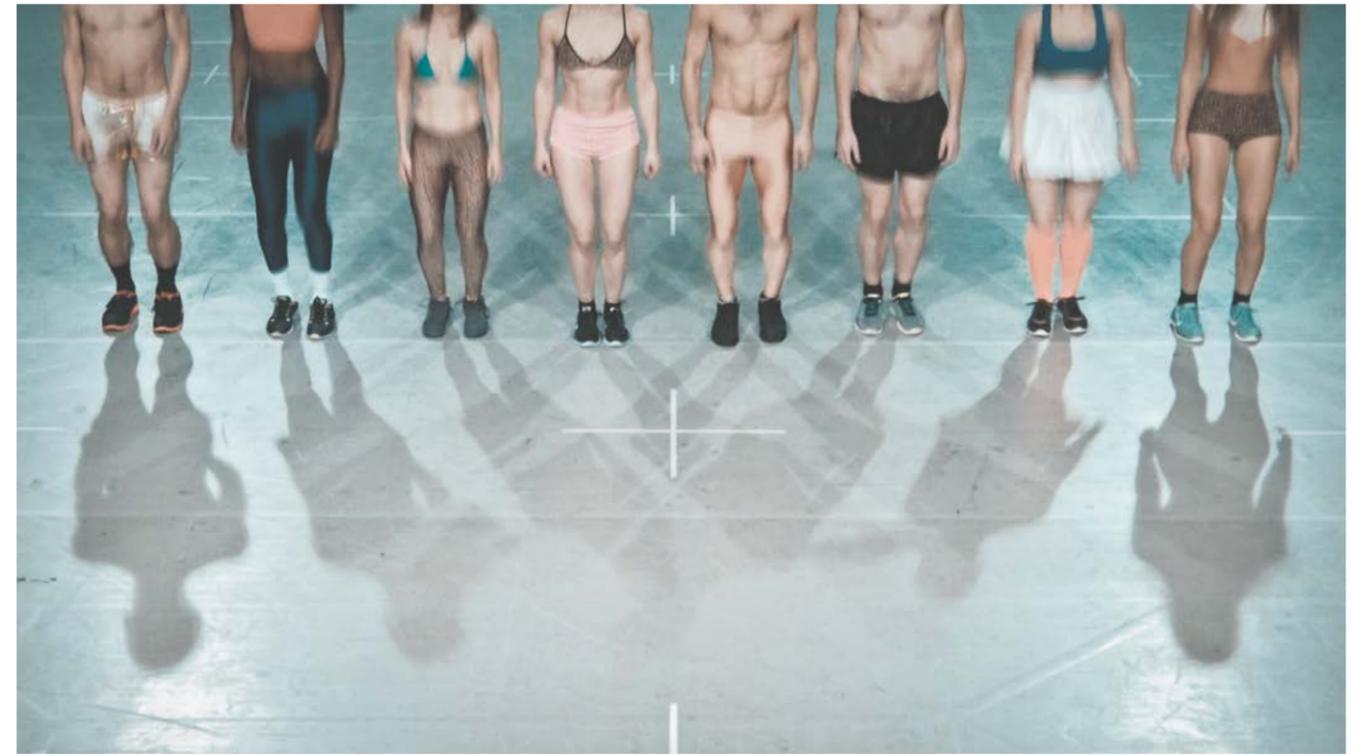
AUTOUR DU SPECTACLE

18 sept
Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation
Date à venir
Conversation(s) avec le chorégraphe
→ p. 126

DATE DE TOURNÉE

24-25 sept → Theater Rotterdam (NL)
12 oct → ITeatri, Reggio Emilia (IT)
07-09 nov → National Theatre, Taipei (TW)
...

Plein tarif	1 ^{re} série 32€	2 ^e série 24€	3 ^e série 15€
Tarif réduit	1 ^{re} série 25€	2 ^e série 19€	3 ^e série 10€
Demi-tarif	1 ^{re} série 16€	2 ^e série 12€	3 ^e série 7,50€



© Alwin Poiana

Note d'intention

THE DOG DAYS ARE OVER 2.0 est une œuvre dans laquelle le danseur est défini comme une espèce désœuvrée et purement exécutive, qui s'efforce à atteindre la perfection. Soumis à une chorégraphie complexe, mathématique, dynamique, et épuisante (le saut étant le mouvement principal de cette pièce) et interprétée quasi entièrement à l'unisson, les danseur-euses finiront par se tromper. *THE DOG DAYS ARE OVER 2.0* incite le spectateur à changer de position : il passe de la simple omission à l'expérience à une réflexion active sur celle-ci. Où se situe la frontière entre l'art et le divertissement ? Qui sommes-nous en tant que spectateur-ices lorsque nous envisageons la souffrance des danseur-euses au théâtre comme une corrida dans une arène ? Avec la réinterprétation par une nouvelle génération de danseur-euses, d'autres questions émergent : à partir de quel moment une œuvre devient-elle un classique ? Comment aborder l'héritage de la danse ? Peut-on apporter de la durabilité aux arts de la scène en redonnant vie à une œuvre existante ? Que pouvons-nous transmettre à une nouvelle génération alors que l'équipe originale est encore présente ? L'équipe originale peut-elle contribuer à la transmission de l'œuvre avant que son essence ne disparaisse ? À cette question, Jan Martens est convaincu qu'il est important que l'équipe artistique de 2014 soit impliquée et reconne comme faisant partie de ce renouveau. À la recherche de ce qui est possible, les danseur-euses ont contribué à déterminer la forme finale de la pièce à l'époque : la durée du spectacle, les répétitions sans fin, les sauts... ont été testés et confirmés avec l'équipe originale en 2014. Ils ont porté l'œuvre pendant quatre saisons, ce qui leur a permis d'acquérir des connaissances et une expérience considérables, qui sont extrêmement précieuses pour la nouvelle équipe. Le son des sauts forme une composition de musique minimale dans un spectacle par ailleurs sans musique. Cette reprise est la première au sein de GRIP. Pourquoi cette œuvre et pourquoi maintenant ? Les questions sur l'art et le divertissement sont de nouveau d'actualité et, une fois de plus, la culture subit des coupes budgétaires importantes en Europe. Pour Jan Martens, l'ambition est avant tout de recréer la performance avec l'apport d'une nouvelle génération de danseur-euses sans perdre l'ADN de la performance de 2014.

Jan Martens

Jan Martens est né en 1984 en Belgique, il a étudié à l'Académie de danse Fontys à Tilburg aux Pays-Bas et a achevé sa formation de danse en 2006 au Conservatoire royal d'Anvers (École supérieure Artesis). Son premier spectacle *I CAN RIDE A HORSE WHILST JUGGLING SO MARRY ME* (2010), brossait le portrait d'une génération de jeunes femmes dans une société dominée par les réseaux sociaux. Suivront deux duos : *A SMALL GUIDE ON HOW TO TREAT YOUR LIFETIME COMPANION* (2011), *SWEAT BABY SWEAT* (2011), puis trois productions sur la beauté non conventionnelle avec des performeurs dont les corps ne répondent pas aux critères usuels de la danse contemporaine : *BIS* (2012), *LA BÊTE* (2013), et *VICTOR* (2013). En 2014, Jan Martens a choisi le saut comme un mouvement central du spectacle de groupe *THE DOG DAYS ARE OVER*. Il crée ensuite *ODE TO THE ATTEMPT* et *THE COMMON PEOPLE* en 2015. En 2017, Jan Martens crée *RULE OF THREE*. Dans *PASSING THE BECHDEL TEST* (2018), il choisit d'utiliser uniquement la parole pour aborder des thèmes comme les stéréotypes et le féminisme. En 2021, il crée *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* qui sera présentée au Festival d'Avignon cette même année. Une pièce de groupe pour dix-sept danseur-euses âgés de 18 à 71 ans. L'année suivante, *FUTUR PROCHE* est programmée dans la Cour d'honneur du Festival d'Avignon. Dans le cadre du programme *MARTENS / THE KEERSMAEKER / BROWN*, Jan Martens crée *Graciela Quintet* en 2024 et présente *VOICE NOISE*, mélange éclectique de pièces musicales oubliées des 100 dernières années, dans lesquelles la voix de femmes occupe une place centrale. Depuis 2022, Jan Martens combine son rôle de codirecteur artistique chez GRIP avec celui d'artiste associé à l'Opera Ballet Vlaanderen. Il a remporté le prix Prins Bernard du Fonds culturel néerlandais du Nord-Brabant en 2014 et le prestigieux prix Charlotte Köhler en 2015. Il est artiste associé chez DE SINGEL Anvers, La Comédie scène nationale de Clermont-Ferrand, Opera Ballet Vlaanderen, Maison de la danse de Lyon et Biennale de la danse de Lyon.

Collectif ÈS – CCNO

about Lambada

Jeu	18.09	19:00
Ven	19.09	19:00

Théâtre de La Renaissance,
Oullins-Pierre-Bénite

Pièce pour 6 danseur-euses
2025 – 50 min

+14

1989. Tandis que le Mur de Berlin s'effondre, un autre phénomène traverse la planète : la *Lambada* de Kaoma. Tube planétaire et symbole d'un monde en mutation, cette danse exaltée marque les imaginaires et les corps. Et si ces deux événements, l'un politique et l'autre musical, étaient liés comme symboles d'un changement d'époque ? Avec *About Lambada*, le Collectif ÈS revisite ce succès musical à travers une exploration physique et collective du mouvement.

Enfants des années 1990, bercé-es par l'utopie de l'Union Européenne, les artistes réinterrogent ce phénomène à travers deux tríos qui coexistent sur scène. L'un déconstruit la mélodie du morceau, cherchant à en restituer la rythmique de manière collective, tandis que l'autre explore la danse originelle, redéfinissant ses codes sensoriels. Entre distanciation et fusion, *About Lambada* questionne ce qui nous relie et réinvente la fête comme un espace de convergence. Deux îlots scéniques, des projections, des sons recomposés : les interprètes façonnent un terrain d'expérimentation où les corps se rapprochent, se rassemblent, comme le fit ce tube mondial en 1989.

Coproduction Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon
En co-accueil avec le Théâtre de La Renaissance

Conception et direction Collectif ÈS Création et interprétation Adriano Coletta, Sidonie Duret, Martin Gil, Sophie Lèbre, Jeremy Martinez, Emilie Szikora Création son Wilfrid Haberey Création lumière Rodolphe Martin Regard extérieur Joan Vercoutere Costumes Collectif ÈS, Martin Gil et Marion Régner Production Raphaëlle Gogny Administration Aurélien le Glaunec

Coproductions La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, La Biennale de la danse de Lyon, Mille Plateaux – CCN La Rochelle, CCN de Caen en Normandie dispositif accueil studio, Collectif FAIRE – CCN Rennes et Bretagne, Théâtre Molière – Scène nationale de Sète, Le Rive Gauche, Scène conventionnée Art et Création Saint Etienne du Rouvray, Espaces pluriels, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Pau Mécène Fonds Haplotès Projet soutenu dans le cadre du programme Etape Danse, initié par l'Institut français d'Allemagne - Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec : La Fabrik Potsdam, Interplay International Festival contemporary dance (Turin) en collaboration avec La lavanderia a Vapore / Fondazione Piemonte dal Vivo (Piémont) et La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne Remerciements Opéra de Lyon. Le Collectif ÈS a reçu le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'aide aux équipes artistiques. Le Centre chorégraphique national d'Orléans, dirigé par le Collectif ÈS, est soutenu par le Ministère de la Culture – D.R.A.C Centre-Val de Loire, la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental du Loiret. Il reçoit l'aide de l'Institut français – Ministère des affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger.

AUTOUR DU SPECTACLE

19 sept

Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation

Plein tarif	28€
Tarif réduit	22€
Demi-tarif	14€



© Romain Etienne

Entretien

Vous travaillez souvent avec des références populaires. Qu'est-ce qui vous a emmené-es vers la « Lambada » du groupe franco-brésilien Kaoma ?

La question qui guide chacune de nos créations est celle du collectif. En nous intéressant à l'Europe pour cette création, nous avons appris que le morceau le plus écouté en Allemagne, au moment de la chute du Mur de Berlin, était cette chanson de Kaoma ! Cette corrélation nous a amusé-es et donné envie d'en savoir plus. Nos recherches n'ont fait que révéler de nouveaux paradoxes. Ce tube de l'été festif qui libère et rapproche les corps, fait danser tout le monde, parfois collés-serrés pour la première fois, est en réalité un plagiat. Et s'il inonde une grande partie du monde, c'est grâce à un coup publicitaire bien monté.

Comment avez-vous manipulé ces côtés obscurs ?

Cette pièce est une véritable étude de la « Lambada ». En mettant en scène deux groupes qui décortiquent, l'un les paramètres de la danse – le rapprochement, le contact –, l'autre le thème mélodique, presque malgré nous, une forme d'aliénation transpire. Pour le groupe qui suit la partition, la règle semble très ouverte, mais l'emballement, l'engagement physique, la contrainte rythmique finit par avoir une emprise immense sur les corps. À force de creuser, ce tube à priori émancipateur, convivial, qui a rassemblé toutes les couches sociales et les générations, finit par révéler ses dimensions politiques plus sombres.

L'utopie européenne a du plomb dans l'aile. Comment éviter de basculer dans une forme de nostalgie vis-à-vis du passé ?

Nous cherchons des états plus ambigus et nuancés : de la joie, du jeu, de l'espoir, des décalages, de l'absurde. Mais la nostalgie n'est pas forcément à éviter ! Elle est présente dans le tube lui-même et peut être un moteur pour réactiver de belles idées. Seulement, il faut y travailler. Notre vision de l'utopie n'est pas naïve. Nous savons qu'elle ne se décrète pas, c'est un processus qui demande du temps, de l'agilité. Il faut en permanence œuvrer à la redéfinir pour la garder en mouvement, quand tout nous pousse, aujourd'hui, à nous abandonner à la dystopie.

Collectif ÈS

C'est lors de leurs études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon que Sidonie Duret, Jeremy Martinez et Emilie Szikora ont décidé de se réunir pour imaginer ensemble des projets artistiques. Depuis 2011, le trio trentenaire développe une danse qui expérimente le collectif comme processus de création, investissant des espaces où les corps communiquent et transpirent du plaisir d'être ensemble. Depuis leur première pièce créée au titre improbable *Hippopotomonstrosesquippedaliophobie* (2014), ils co-signent des pièces en s'emparant, non sans autodérision, des thématiques telles que l'interchangeabilité, (*Jean-Yves, Patrick et Corinne*, 2017), les solos collectif (*1^{ère} Mondiale*, 2019), le désaccord (*Fiasco*, 2021), l'utopie (*Shot*, 2022), l'interdépendance (*I wanna dance with somebody*, 2016, *Karadance*, 2018, *Loto 3000*, 2020, *Jackpot*, 2024). Depuis le 1^{er} janvier 2025, le Collectif ÈS a été nommé à la direction du Centre Chorégraphique National d'Orléans.

Marco da Silva Ferreira

F*cking Future

Jeu	18.09	21:00
Ven	19.09	21:00
Sam	20.09	21:00

Les Grandes Locos, La Mulatière

Pièce pour 8 danseur-euses
2025

+ 14

Plein tarif	28€
Tarif réduit	22€
Demi-tarif	14€

Les régimes autoritaires ont toujours cherché à discipliner les corps. Marco da Silva Ferreira voit d'ailleurs dans ces systèmes d'oppression toute une chorégraphie. Son très pop et punk *F*cking Future* met en parallèle le corps militaire et le militant, pour un manifeste du changement.

Ring, kiosque ou socle de musée ? L'espace réduit que nous sommes invité-es à encercler est tout cela à la fois. Accro aux mélanges des genres, Marco da Silva Ferreira aime plus que tout brouiller les frontières. Avec *F*cking Future*, il fait le rapprochement entre le corps militant et le corps militaire en étudiant ce qu'il y a de chorégraphique dans les systèmes d'oppression. Le patriarcat en ligne de mire et accompagné de huit performeur-euses, l'artiste portugais puise dans son histoire personnelle. Ancien nageur devenu danseur multi-styles – hip-hop, house, popping ou jazz – il a vécu dans sa chair la discipline. C'est peut-être en découvrant l'espace du club où les règles extérieures ne s'appliquent pas qu'il s'est reconnecté avec sa sensibilité. Solo choral, *F*cking Future* ouvre alors des passerelles entre les mondes. Ici, il est possible de taper du pied avec douceur, comme de se déhancher en bottes et uniforme.

Coproduction Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

Direction artistique et chorégraphie Marco da Silva Ferreira Assistance artistique et dramaturgie Catarina Miranda & Cristina Planas Leitão Interprètes Catarina Casqueiro, Eric Amorim dos Santos, Fábio Krays, Doisy Bryan, Marco da Silva Ferreira, Matias Rocha Moura, Max Makowski, Nala Revlon Interprète (en résidence) Piny Interprète (en formation) José Santos Musique Rui Lima & Sérgio Martins Lumière Teresa Antunes & Rui Monteiro

Coproduction Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon, Sadler's Wells, Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles, Teatro Municipal do Porto, PACT Zollverein, Points Communs - Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise, Chaillot - Théâtre National de la Danse, Julidans Amsterdam, TANDEM Scène nationale, La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, Tanz im August / HAU Hebbel am Ufer Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels Résidence Espaço do Tempo, A Oficina (Centro Cultural Vila-Flor), Teatro Municipal do Porto Direction de production Mafalda Bastos Assistante de production Ana Lopes Structure de production P-uisa Diffusion ART HAPPENS



Entretien

Les systèmes d'oppression sont au cœur de votre recherche. Qu'aviez-vous envie de creuser avec cette nouvelle pièce ?

Avec *F*cking Future*, je reviens sur des idées et sentiments explorés dans *Bisonte* (2019) : un corps grotesque, perçu comme fort, puissant. Nous entrons dans une époque de conflit, de guerre, de politiques répressives et d'extrême-droïtisation. Qu'est-ce que cela induit comme image de l'homme ? Un corps hérité de la révolution industrielle, un corps-machine productif, lié aux muscles, au travail acharné, un corps distant de l'attention et des émotions. Dans ce système d'efficacité et de contrôle, l'individu est répliqué et on oblitère la diversité. Je revisite donc cette militarisation des corps qui a traversé les siècles. Je suis curieux de la manière dont nous pouvons convoquer le passé, par des présences, des mirages et grâce au mouvement.

Vous avez vécu la discipline dans votre chair.

Je n'ai pas vécu la guerre civile au Portugal, mais j'ai ressenti un système correctif disciplinaire assez fort à l'école. Cependant, la norme vient parfois de l'espace intime. Mes parents sentaient bien que ma vie serait plus difficile si j'étais différent, rester dans le moule était pour eux synonyme de sécurité. Discipline et soin ne sont donc pas toujours opposés.

Votre travail lie justement ce qu'on a tendance à éloigner. Comment faites-vous le parallèle, ici, entre le corps militaire et le corps militant ?

Il y a là une conflictualité que j'essaie de comprendre. Il n'y a pas d'un côté le bon et de l'autre le mauvais : l'armée est parfois la seule manière de protéger un pays et la vie militante peut être très archaïque. De la même manière, nos désirs ne sont jamais noirs ou blancs, nous sommes attirés vers les figures de pouvoir tout en voulant s'en détacher, on aime les choses que nous voulons éviter. La danse permet de tenir ces ambiguïtés.

Le titre est punk. Ce mouvement culturel provocateur des années 1970 vous inspire-t-il ?

Nous vivons un moment politique où il est important d'être indocile et donc un peu punk. Je ne suis pas contre la violence si elle permet de se défendre. Ce titre n'est en revanche pas nihiliste, c'est un cri d'optimisme pour l'avenir.

Marco da Silva Ferreira

Né en 1986 à Santa Maria da Feira (Portugal), Marco da Silva Ferreira est diplômé en physiothérapie par l'Institut Piaget, Gaia. Interprète professionnel depuis 2008, Marco da Silva Ferreira a dansé pour André Mesquita, Hofesh Shechter, Sylvia Rijmer, Tiago Guedes, Victor Hugo Pontes, Paulo Ribeiro, entre autres. Il a travaillé comme assistant artistique de Victor Hugo Pontes dans l'œuvre *Fall* et *Se alguma vez precisares da minha vida, vem e toma-a* en 2014, puis comme assistant chorégraphique dans la pièce de théâtre *Hamlet* de Mala Voadora. En tant que chorégraphe, il crée *Nevoeiro 21, Réplica... éplica...éplica* (2013). C'est avec *Hu(r)mano* créée cette même année qu'il reçoit le prix du Meilleur jeune artiste portugais 2014 et qui le propulse sur la scène internationale. S'ensuivront *Brother* (2016), créée au Teatro Municipal do Porto et présentée à la Biennale de la danse de Lyon en 2018, puis *Bisonte* créée au Teatro Municipal do Porto en 2019 et jouée à Lisbonne, à Bruxelles et dans différentes villes de France, puis *SIRI* (2021) co-créée avec le cinéaste Jorge Jácome.

Entre 2018-2019, Marco a été artiste associé au Teatro Municipal do Porto, puis de 2019 à 2021 au Centre Chorégraphique National de Caen. C'est dans le cadre des productions déléguées de la Collection tout-terrain du Centre Chorégraphique National de Caen qui traduisent la volonté du CCN d'irriguer des espaces et des territoires peu coutumiers du fait chorégraphique que Marco da Silva Ferreira crée *Fantasia minor* en 2022. Son travail de chorégraphe s'est développé autour des pratiques urbaines, dans une réflexion continue sur le sens des danses émergentes de nos jours.

Davi Pontes & Wallace Ferreira

REPERTÓRIO N.2

Ven	19.09	18:00
Sam	20.09	16:30

📍 Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon
– Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2

Pièce pour 2 danseurs
2021 – 50 min

+16

Les interprètes sont entièrement nus
durant l'intégralité du spectacle

Comment la danse devient-elle une forme d'autodéfense ? Avec *Repertório N.2*, Davi Pontes et Wallace Ferreira poursuivent leur recherche chorégraphique initiée en 2018, où le mouvement se déploie comme une stratégie de résistance.

Investissant un espace brut, les deux performeurs, nus, proposent une danse ritualisée où répétition et imitation deviennent des outils de survie et de détournement. À travers des techniques déviantes et informelles, ils utilisent leurs corps pour réinventer l'espace public et développer une résistance face à la violence sociale et à la stigmatisation des corps, en particulier dans le contexte des banlieues de Rio de Janeiro. *Repertório N.2* se veut une production de mémoire et de révolte, une forme de résistance, réinventant les pratiques de défense et offrant une réflexion critique sur le monde actuel. La chorégraphie devient ainsi un moyen de libérer la pensée, de repousser les limites imposées par la société et d'offrir des stratégies d'autodéfense pour imaginer un futur libéré de la violence.

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025
Avec le soutien de la Fundação Nacional de Artes – Funarte / Ministère de la culture / Gouvernement fédéral brésilien

Direction artistique et performance Davi Pontes & Wallace Ferreira Producteur exécutif et communication Netto Directeur de production Rafael Fernandes Production de tournée Quafá Produções Diffusion internationale Something Great

Coproduction Frestas – Trienal de Artes 2020/21 – O rio é uma serpente sous la direction de Beatriz Lemos, Diane Lima et Thiago de Paula Souza Avec le soutien de Refresco, Parque Lage, Lucas Canavarro



© Matheus Freitas

Note d'intention

Repertório est une trilogie chorégraphique née d'un engagement des deux artistes envers une danse de l'auto-défense. Cette démarche est animée par le défi constant de positionner la chorégraphie pour répondre à des conditions ontologiques personnelles tout en traitant politiquement les contextes dans lesquels elle se déploie. Comment créer une expérimentation qui engage la violence sans renforcer les structures meurtrières qui façonnent ce monde ? Comment avancer malgré les éclats de ce monde, tout en trébuchant dessus ? La fabulation, comme invention collective, est au cœur de ce travail. Pour chorégrapheur ces actions, il est essentiel non seulement d'agir, mais aussi de peupler le monde autrement, avec des fantômes visionnaires. À travers ce processus, des stratégies d'auto-défense et des gestes de permanence sont pratiqués. Il ne s'agit pas simplement de réagir à un état de fait, mais de produire un bouleversement et une mémoire vivante – une manière de repousser l'inéluctable fin qui nous est imposée. En orientant la création autour de l'idée d'une chorégraphie de l'auto-défense, ce travail cherche à suspendre, même temporairement, la fin de ce monde, en offrant des stratégies pratiques pour redistribuer la violence au sein de la société. Il est fondamental de préciser que cette démarche ne cherche pas à servir de métaphore pour réfléchir à la violence coloniale et ses héritages. Bien au contraire, il s'agit de traiter ces sujets comme des signes de continuité et d'offrir une image déstabilisante qui trouble et interroge ces enjeux. Initiée en 2018, la trilogie *Repertório* a acquis une reconnaissance internationale, avec des présentations dans des lieux tels que Stockholm, la Suisse, Toronto et Vienne, où elle a été distinguée par le Younger Choreographers' Award en 2022.

Davi Pontes

Né en 1990 à Rio de Janeiro, Davi Pontes est artiste, chorégraphe et chercheur. Diplômé en arts et titulaire d'un master en études contemporaines des arts de l'Universidade Federal Fluminense, il développe une pratique qui interroge les liens entre chorégraphie et racialité face aux formes de violences contemporaines. Depuis 2011, son travail a été présenté dans des galeries d'art et des festivals à travers le monde, notamment à l'Université de Pennsylvanie (États-Unis), My Wild Flag (Stockholm), Pivô (São Paulo), le Centro Cultural de Belém (Lisbonne), le Panorama Festival (Rio de Janeiro) et Arsenic – Contemporary Performing Arts Center (Suisse). Son film *Delirar o racial*, réalisé en collaboration avec Wallace Ferreira, a été commandé par le programme Pivô Satellite en 2021. En 2022, il a reçu le ImPulsTanz – Young Choreographers' Award ainsi que le Artlink Prize – 100 Artists from Around the World. Il a participé à la 35e Biennale de São Paulo – *Choreographies of the Impossible* et a chorégraphié *Varição* pour le Balé da Cidade de São Paulo. Davi Pontes a également été lauréat d'une bourse artistique de la Fundación Ama Amoedo pour 2024-2025.

Wallace Ferreira

Wallace Ferreira est chorégraphe, performeur et artiste visuel. Formé à l'Escola Livre de Artes da Maré (ELÁ) et à l'Escola de Artes Visuais do Parque Lage, il développe une pratique interdisciplinaire qui interroge les croisements entre danse, performance et arts visuels. Ses œuvres explorent les images chorégraphiées par des corps dissidents, tentant d'archiver des actions qui élaborent des résistances et convoquent des manières d'habiter le monde. Depuis 2018, son travail a été présenté dans des galeries d'art et festivals internationaux, notamment la 35e Biennale de São Paulo, la Tanya Bonakdar Gallery (New York), la Biennale Sesc de Dança, le MITsp, le festival Santarcangelo (Italie), Les Urbaines (Suisse), la Galeria Vermelho (São Paulo), Julidans (Pays-Bas), la Biennale Anozero'24 (Portugal), le Musée Serralves (Portugal) et le Festival Panorama (Brésil). En collaboration avec Davi Pontes, il développe la trilogie chorégraphique *Repertório*, qui envisage la danse comme un entraînement d'autodéfense. Engagé dans la culture Ballroom/Voguing, il porte le titre de Legendary Mother de la House of Mamba Negra. Il est également l'auteur des pièces *ATRAQUE* et *Vogue Funk*, qui activent le corps comme agent historique, réarticulant les codes sociaux et subvertissant les langages établis.

Tarif unique 15€

Aina Alegre – CCN de Grenoble & STUDIO FICTIF

FUGACES

Ven	19.09	19:00
Sam	20.09	19:00

♀ Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon 4

Pièce pour 7 danseur-euses
2025 – 1h

+ 12

Hommage vibrant et résolument vivant, *FUGACES* est une déclaration d'amour à Carmen Amaya. Comme hantés par l'esprit subversif de la bailaora, sept interprètes convoquent son énergie électrique et percussive. L'essence du flamenco à l'état pur, sans copier son style ni sa technique.

À rebours des commémorations guindées ou convenues, Aina Alegre célèbre Carmen Amaya par le prisme de l'intime en sondant la mystérieuse relation qu'elle a elle-même nouée, très jeune, avec la bailaora. Si *FUGACES* entend sortir de l'ombre cette immense artiste, injustement évincée de l'histoire de l'art officielle, pas question de rejouer scolairement sa technique. Empruntant le chemin de l'interprétation plutôt que celui de la reproduction, les sept interprètes, hantés par cette « revenante » bienveillante, explorent diverses façons – sonore, rythmique, tonique, énergétique, médiumnique – de se connecter à la puissance subversive de sa danse. Aina Alegre la traduit en dehors du style flamenco et hybride les langages chorégraphiques. Propulsions, balancements, sauts, tours, d'un seul corps, en duo ou en groupe, les danseur-euses dialoguent avec les rythmes percussifs et les mélodies jouées en live, dans un grand bal à l'énergie contagieuse.

Coproduction Biennale de Lyon
En co-accueil avec le Théâtre de la Croix-Rousse

Conception et direction artistique Aina Alegre Création et interprétation Adèle Bonduelle, Maria Cofan, Cosima Grand, Hanna Hedman, Hugo Hagen, Yannick Hugron, Gwendal Raymond Création lumière Jan Fedinger Création et espace sonore Vanessa Court Costumes Aina Alegre et Andrea Otin Coordination technique Juliette Rudent Gili Régie lumière Roberto Baldinelli Régie son Guillaume Olmet Assistante du projet Séverine Bauvais Accompagnement et regard Juan Carlos Lérída et Marie Quiblier Remerciements Montse Madridejos pour la documentation

Production Centre Chorégraphique National de Grenoble & STUDIO FICTIF Coproduction MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale, Charleroi Danse - Bruxelles, La Briqueterie - CDCN du Val de Marne, Bonlieu Scène nationale Annecy, Biennale de la Danse de Lyon 2025, DDD - Festival Dias de Dança Avec le soutien de la SPEDIDAM et du Theater Freiburg - Allemagne, Lauréate MIRA de l'Institut français. Le Centre Chorégraphique National de Grenoble est financé par la Drac Auvergne - Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication, la Région Auvergne - Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, Grenoble Alpes Métropole.

AUTOUR DU SPECTACLE

16 sept
Workshop avec Aina Alegre pour les danseur-euses en formation et professionnelles
→ p. 127

20 sept
Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation

DE LA MÊME ARTISTE

Aina Alegre est la chorégraphe du groupe du Défilé d'Annecy – Bonlieu Scène nationale → p. 20

DATES DE TOURNÉE

18-19 oct → Mercat de les Flors – Barcelone (ES)

16-17 déc → Bonlieu Scène Nationale Annecy (FR)

Plein tarif	28€
Tarif réduit	22€
Demi-tarif	14€



© Martin Argyroglou

Note d'intention

Aina Alegre ravive la figure de la danseuse flamenca Carmen Amaya Dans cette nouvelle création pour sept interprètes, Aina Alegre s'appuie sur la figure de la grande danseuse flamenca Carmen Amaya (1918-1963) pour explorer d'autres filiations artistiques.

« Il y a depuis longtemps dans mon travail une recherche qui se renouvelle sur différentes perspectives autour des corps qui martèlent, qui viennent percuter, qui deviennent sonores, se laissent embarquer par la question du rythme, de la pulsation. Aujourd'hui, j'ai l'impression que Carmen Amaya est à la fois un prétexte pour moi, et un besoin d'affirmer d'autres filiations artistiques que la danse contemporaine. Avec mon équipe de danseurs et danseuses, nous avons fait un travail d'analyse, d'approche sensible, d'imaginaire, de spéculation, pour comprendre sa danse avec nos outils de danseurs contemporains. Une danse qui se laisse traverser par un fantôme. Nous fabriquons un frottement de langages mais en aucun cas n'essayons de reproduire sa danse. C'est très enrichissant de comprendre comment une culture peut réveiller de nouvelles choses dans mon écriture. Un échange se met en place. Elle fait partie de mon matrimoine, mais je ne suis pas une danseuse de flamenco. Le titre a à voir avec la façon dont, à travers une pièce rituelle, de manière très fugace, on va se laisser traverser par ce fantôme, par cette revenante, par cette figure. C'est quelque chose qui ne dure pas, quelque chose pour moi qu'on ne peut pas saisir. C'est une énergie qui nous incite à tout mettre en œuvre pour qu'elle nous traverse. Je trouve intéressant de revendiquer dans ce titre ce que la danse peut nous faire, qui demeure insaisissable, et pourtant qui reste dans les corps, qui survit. »

Aina Alegre

Aina Alegre

Née en 1986, Aina Alegre suit une formation pluridisciplinaire mêlant la danse, le théâtre et la musique à Barcelone, sa ville natale, mais c'est à Angers au Centre national de danse contemporaine qu'elle fait ses premiers pas de chorégraphe. Depuis 2010 elle crée différents spectacles et performances de formats très variés. Elle considère la création chorégraphique comme un terrain pour ouvrir des imaginaires autour du corps. Influencé par la fiction en tant que genre et pratique, son travail explore le corps dans des environnements plastiques. Son écriture est étroitement liée au rythme et à la musique. Elle conçoit ses créations comme une « orchestration » du mouvement, du son et de l'espace. Elle mène également un travail de recherche autour des notions de mémoire et d'archive. Parallèlement aux projets scéniques, elle met en place depuis 2018 le projet de recherche et de performances ÉTUDES avec lequel elle rencontre des personnes et des territoires. Elle collecte des récits et des danses autour des pratiques et danses liées à la gestuelle du martèlement et de la frappe. Depuis 2023, Aina Alegre dirige le Centre Chorégraphique National de Grenoble avec le danseur Yannick Hugron.

Emmanuel Eggermont – L'Anthracite

OPEN MY CHEST and PLACE OUR TOMORROWS INSIDE

Ven	19.09	21:00
Sam	20.09	18:30

Théâtre du Point du Jour, Lyon 5

Plein tarif	25€
Tarif réduit	20€
Demi-tarif	12,50€

En région

Mar	14.10	20:00
Mer	15.10	20:30

La Comédie de Clermont-Ferrand
scène nationale, Clermont-Ferrand

Tarifs et billetterie auprès des lieux partenaires

Pièce pour 1 interprète avec la participation
de 2 musicien-nes et d'un scénographe
2025 – 50 min

+ 12

Pour contrer la fatalité ambiante, Emmanuel Eggermont puise à la source les inspirations qui animent les nouvelles générations. Mis en mouvement par cette matière hétéroclite de sons, d'images et de mots, il compose un solo, comme une tentative lumineuse de réanimer l'espoir.

Si un graffiti a le pouvoir d'insuffler le désir d'un nouveau spectacle, tout n'est peut-être pas perdu. Suivant le précepte découvert sur un mur de l'Université de Tours, « La beauté sauvera le monde », Emmanuel Eggermont a invité des jeunes de 18 à 25 ans à lui partager les références, cultes ou plus secrètes, qui les animent. Rassemblés à la manière d'une capsule temporelle, leurs poèmes, photographies, souvenirs de spectacles ou de films dessinent une radiographie de l'époque, aussi plastique que psychique. Le chorégraphe et ses fidèles collaborateurs artistiques ont ainsi puisé dans cette matière première la motivation d'une mise en mouvement, l'inspiration d'une qualité de geste, de principes scénographiques et musicaux. Avec *Open my chest and place our tomorrows inside*, Emmanuel Eggermont offre son corps en refuge à tous ces trésors et compose un solo d'une humanité désarmante, témoin des lumières qui irriguent, en dépit de tout, notre époque troublée.

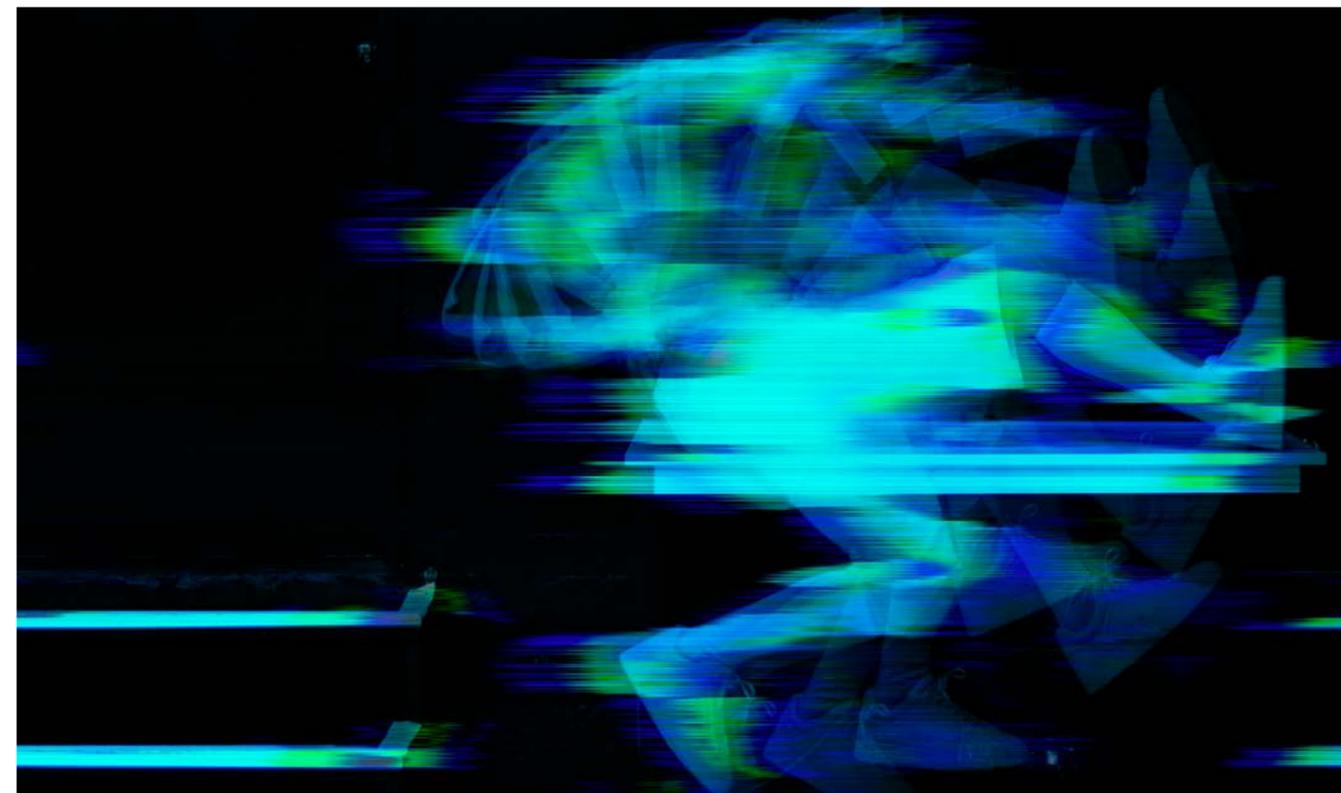
En co-accueil avec le Théâtre du Point du Jour

Concept, chorégraphie et interprétation Emmanuel Eggermont Collaboration artistique Jihyè Jung Musique originale Julien Lepreux x Leisurely T Dispositif Scénographique Paolo Morvan x Emmanuel Eggermont Lumière Paolo Morvan Production et diffusion Sylvia Courty (Boom'Structur) Administration de production Violaine Kalouaz, Filage (Lille)

Production L'Anthracite Coproductions CCN de Tours direction Thomas Lebrun ; Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France ; La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale ; CCN de Rillieux-la-Pape ; Le Vivat d'Armentières ; Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis ; Pôle-Sud CDCN de Strasbourg ; La Biennale de la Danse de Lyon ; Le Carreau du Temple (Paris) Accueil en résidence Boom'Structur (Clermont-Ferrand) ; Antre-Peaux (Bourges) ; La Maison de la danse - Pôle européen de Création (Lyon) Avec les aides de la DRAC Hauts-de-France et de la Région Hauts-de-France

AUTOUR DU SPECTACLE

19 sept
Conversation(s) avec le chorégraphe
→ p. 126



© Jihyè Jung, Visuel de répétition (création en cours)

Note d'intention

Cette performance dansée se conçoit comme une tentative de réanimation d'un optimisme en voie d'essoufflement. En allant sonder la nouvelle génération, en lui confiant le soin d'en définir elle-même les sources d'inspiration, ce dispositif de composition instantanée cherche à déjouer l'apparente adversité de nos lendemains. En amont de la création, plusieurs groupes de jeunes de 18 à 25 ans sont invité-es à partager les références qui les animent au quotidien. Envisagé comme une capsule temporelle numérique composée de matériaux aux propriétés plastiques qui façonnent les constructions, aussi bien matérielles que psychiques, ce recueil collectif, tient lieu d'artefact de stimulation à l'écriture chorégraphique, scénographique et musicale.

Dès lors, le défi de chacun de ces champs d'action est d'accepter la portée du déplacement que ces transplantations iconographiques et sonores impliquent. Telle une radiographie de nos motivations profondes, cette pièce en devenir laisse présager des teintes possibles de ce que nous réserve l'avenir.

Le titre de cette pièce est issu d'une œuvre du plasticien américain Eric Stefanski. Dans une série de toiles, il expose directement avec des mots les questions existentielles qui nous hantent. L'artiste au travail s'y pose comme le médium pour sonder et révéler nos doutes et nos espoirs face à l'adversité apparente de nos lendemains.

« Cette nouvelle pièce se conçoit comme un défi, celui d'élargir le principe de création en confiant à un public issu de la jeune génération, le soin de définir lui-même la matière première à l'écriture chorégraphique, scénographique et musicale. »

Emmanuel Eggermont

Julien Fournet

L'ENFANCE MAJEURE

Sam	20.09	17:00
Dim	21.09	16:00

📍 le Ciel – scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon 8

En région

Du 20 au 23 août

📍 Festival d'Aurillac

Tarifs et billetterie auprès des lieux partenaires

Pièce pour 4 interprètes
2025 – 1h30

+ 6

Dans une situation bloquée, quand l'époque se resserre, existe-il un passage permettant d'ouvrir un autre espace-temps ? Par quels actes le groupe pourra-t-il l'emprunter ? Dans *L'Enfance majeure*, Julien Fournet invite le public à prendre part à un grand jeu joyeux de réparation de la communauté par la puissance de l'enfance. En apprivoisant nos peurs, en défiant la muraille, attraction foraine monstrueuse qui se dresse devant le groupe, la hardiesse de l'enfance se révèle. Installé-es dans la grande perplexité, nous opérons une traversée ; à travers rituels psycho-magiques, acrobaties naïves, communautés nouvelles et l'immense chagrin de groupe. L'objectif ici est l'avènement immédiat d'une micro-utopie dans une rue transformée par le carnaval. Un conte des enfants-héros qui déjoue le récit épique de notre présent-catastrophe dans une expérience burlesque et réjouissante à vivre.

En coréalisation avec le Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse

Compagnie L'Amicale Conception, écriture et mise en scène Julien Fournet Interprètes Joey Elmaleh - Interprète, comédien-ne Emma Harder - Interprète, danseuse Lucie Yerlès - Interprète, circassienne Marc-Alexandre Gourreau - Créateur sonore et interprète Timea Lador - Interprète, danseuse (en alternance) **Musique** Esteban Fernandez, Marc-Alexandre Gourreau Scénographie Arnaud Verley Collaboration artistique / regard extérieur Emmanuelle Nizou - Coordination de la médiation et collaboratrices artistiques Emma Harder, Lucie Yerlès - Collaboratrices sur la Plaine de jour Création costumes Camille Lamy et Sara Daniel Régisseur général (tournée) Gildas Céleste Régisseuse générale (création) Émilie Godreuil Producteur Cyril Mouthier Productrice Salomé Dollat Diffusion Marion Le Guerroué Remerciements Raphaël Lamy - Recherche costume, Pau Simon - Regard extérieur chorégraphique, Antoine Boute - Conteur, poète, Aline Combe - Chorégraphe

Production L'Amicale **Coproduction** MARS - Mons arts de la scène (Mons – BE), Culture Commune - Scène nationale du bassin minier du Pas de Calais (Loos-en- Gohelle - FR), Carré Colonnes - Scène nationale Carré-Colonnes (Bordeaux Métropole - FR), Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles - BE), la maison de la culture de Tournai (Tournai - BE), La rose des vents – scène nationale Lille Métropole (Villeneuve d'Ascq – FR), Association ECLAT, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Festival d'Aurillac (Aurillac – FR), Lieux publics, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public et pôle européen de création (Marseille – FR), Chorège | Centre de Développement Chorégraphique National (Falaise - FR), Le Citron Jaune, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (Port-Saint-Louis-du-Rhône - FR), Le Grand Bleu – Scène Conventionnée d'Intérêt National Art, Enfance et Jeunesse (Lille – FR), Théâtre Olympia - Centre Dramatique National de Tours (Tours - FR) **Partenaires** Maison du Spectacle – la Bellone (Bruxelles – BE), la Serre - art vivants (Montréal, Canada), le Familistère de Guise (Guise – FR), le Grand Bain (La Madeleine-sous-Montreuil – FR), le Centre National de la Recherche (France – FR), les Midis de la poésie (Bruxelles – BE), École des alouettes (Aurillac – FR), École André Bodereau (Falaise – FR) Soutien institutionnel Programme Recherches et expérimentations artistiques – Région Haut-de-France , Lauréat 2020 du dispositif « Recherche en théâtre et en arts associés » de la DGCA (ministère de la Culture), Aide nationale à la création pour les arts de la rue de la DGCA (ministère de la Culture) Avec le soutien financier de l'Institut français à Paris, au titre de la convention Institut français + Métropole Européenne de Lille pour l'année 2024

AUTOUR DU SPECTACLE

Du 21 au 24 sept

Séminaire national du PREAC danse et arts du mouvement en AURA, à destination des enseignant-es, artistes, médiateur-rices avec Julien Fournet et Lucie Yerlès en lien avec les différentes thématiques qui nourrissent le spectacle.
→ p. 127

DATES DE TOURNÉE

[2025]

13-14 juin → Premières – Théâtre Olympia CDN de Tours (FR)

1-2 juill → MARS – Mons (BE)

5 juill → Maison de la Culture de Tournai (BE)

12 juill → La Rose des Vents – Villeneuve d'Ascq (FR)

21-23 août → Festival d'Aurillac – Aurillac (FR)

27 sept → Culture Commune – Loos en Gohelle (FR)

12 oct → Les Tombées de la nuit – Rennes (FR)

[2026]

févr → Cabaret de curiosité | Le Phénix - Valenciennes (FR)

25-26 avr → Carré Colonnes – Bordeaux (FR)

24-25 juin → Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles (BE)



© Julien Fournet

Note d'intention

L'Enfance majeure est une aventure pédagogique et artistique unique qui explore comment l'Enfance peut devenir une force capable de nous porter face aux défis historiques actuels. Dans un contexte de changements sans précédent, ce projet cherche à imaginer de nouveaux récits, adopter de nouvelles postures et trouver des ressources pour nous réparer, à travers les pouvoirs de l'Enfance. Inspiré par les travaux de Charles Fourier, penseur utopique du XVIIIe siècle, le spectacle joue avec nos peurs et nous entraîne à les surmonter.

L'enfance contient une force politique unique, un rapport particulier au monde qui peut nous guider dans la recherche de solutions face à la crise écologique. Il ne s'agit pas de « faire l'enfant », mais d'adopter un « devenir-enfant », une puissance particulière qui peut nous aider à nous transformer, à adopter de nouvelles règles qui appellent une transition. Cette approche devient une source d'inspiration, un recours pour le présent et l'avenir.

Face à l'appauvrissement sensoriel des enfants aujourd'hui, il est nécessaire de rétablir les liens entre enfants et adultes, et développer des espaces de rencontre et de partage. Ce projet a conduit Julien Fournet et la compagnie L'Amicale à explorer le folklore, et plus particulièrement le carnaval, qui incarne une micro-utopie subversive, une forme d'exorcisation collective et de création de lien social à travers des rituels et des pratiques corporelles.

Le metteur en scène s'est également inspiré des travaux de Fatima Ouassak et de Colin Ward sur la condition des enfants en ville, la pauvreté de leurs espaces et la difficulté de créer des relations fondées sur la confiance. En réponse à cela, une expérience artistique immersive, originale et transformatrice du réel a été pensée. Dans *L'Enfance majeure*, une approche brute et directe avec les matériaux est privilégiée, passant par le corps pour explorer les relations. Le jeu, avec ses règles et son implication, devient un vecteur puissant de déréalisation, de changement perceptif et somatique. L'objectif est de créer de nouvelles formes d'hétérotopies, des espaces concrets générés par des jeux collectifs. Parmi les axes explorés, nous retrouvons la démonstration du potentiel des groupes, l'appropriation joyeuse de l'espace public, et l'expérimentation du monde à travers nos corps et nos émotions, dans un certain animisme et une célébration des rituels.

Julien Fournet

Ju lien Fournet poursuit actuellement deux pistes de création singulières et complémentaires. L'une est collective, épique et expérimentielle. Elle est centrée autour du jeu (chasse au trésor, spectacle en kit, fête foraine, labyrinthe), et s'inscrit dans des contextes in situ (*France distraction 2012, La chasse 2015, On traversera le pont... 2017, L'Enfance majeure - Recherche 2022*). L'autre est solitaire, poétique et cérébrale. Elle aborde gaiement des sujets d'ordre philosophique (massage moral, joie des contextes, science-fiction politique) et prend la forme d'interventions type conférences et travaux manuels (*Le jeu de l'oie 2013, Les Thermes 2015, Amis il faut faire une pause 2016-2020, La force politique de l'enfance 2025*). Indoor ou outdoor, ces deux pistes forment le même dessin et la même politique : elles s'installent dans les plis du réel et tente de le déployer au travers d'expériences frisant l'éternement.

Après des études de philosophie et une série de tentatives hétéroclites (bals, parcours urbains, cabarets, projections plein air), il créé un spectacle avec Antoine Defoort (*Cheval* en 2007 – remarqué et programmé au festival Avignon IN) et décide de s'adonner pleinement aux arts vivants. Après avoir été successivement comédien, scénographe, chargé de production, tennis-partner et co-pilote dans la brousse des tournées, il devient en 2010, directeur de l'Amicale de production (coopérative de projets vivants). Après quelques années de tournée internationales (Lisbonne, Tokyo, Montréal, Rio de Janeiro, Berlin, Groningen, Prague, etc) avec des spectacles d'envergure tels que *France distraction* ou *Germinal*, il retrouve ses racines et co-dirige le festival « Effervescences – En route pour la capitale européenne de la culture » à Clermont-ferrand (2017 – 2019) et développe des formats d'événements hybrides centrés sur l'hospitalité et le décloisonnement avec des lieux complices (« Les Rendez-vous Secrets » Edition 17, 18, 19, 21 - Mars-Mons, 22 - Les Subsistances et « Le Grand marché » Edition 24, 25 - Les Halles de Schaerbeek).

Dresden Frankfurt Dance Company William Forsythe + Ioannis Mandafounis

Undertainment + Lisa

Dim	21.09	19:30
Lun	22.09	19:30

9 Maison de la danse, Lyon 8

2 pièces
1h40 (avec entracte)
+14

Ce double programme célèbre la passation entre le visionnaire William Forsythe, aux origines de la Dresden Frankfurt Dance Company, et la relève assurée par Ioannis Mandafounis. Spontanée, inattendue, sur le vif : une soirée à ne manquer sous aucun prétexte.

À la tête du Ballet Frankfurt durant 20 ans, fondateur de la Forsythe Compagny devenue la Dresden Frankfurt Dance Company, le célèbre William Forsythe ouvre le bal avec un nouveau spectacle de sa main. Le fait est assez rare pour être un événement en soi. Lui qui a renouvelé le ballet classique, imagine aujourd'hui une danse live qui se construit avec son outil de prédilection depuis 40 ans : l'improvisation. Ioannis Mandafounis, actuel directeur de la compagnie, continue sur cette lancée spontanée. *Lisa* joue avec l'instant : les danseur-euses décident eux-mêmes d'entrer ou de sortir de scène inopinément, créant des situations pour le moins inattendues... Un unisson devient un tête-à-tête, quelqu'un se retrouve soudainement seul. Dans des costumes de 1930, la fine équipe est accompagnée de la musique de Gabriel Fauré et les poésies du Russe Osip Mandelstam, qui prônait un langage concert. De la vitalité de l'improvisation à la possibilité d'une narration, entre Forsythe et Mandafounis, la boucle est bel et bien bouclée.

En coréalisation avec la Maison de la danse
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

Undertainment (2025)

Chorégraphie William Forsythe Interprètes Danseur-euses de la Dresden Frankfurt Dance Company Assistant chorégraphique Cyril Baldy Responsable des répétitions Pauline Huguet Lumières Tanja Rühl Costumes Dorothee Merg

Coproduction Dresden Frankfurt Dance Company avec DE SINGEL – International Arts Centre et Romaeuropa Festival Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

Lisa (2024)

Chorégraphie Ioannis Mandafounis Interprètes Danseur-euses de la Dresden Frankfurt Dance Company Costumes Dorothee Merg Piano Gabriele Carcano Dramaturgie Philipp Scholtysik Assistante chorégraphique Pauline Huguet Lumières Ioannis Mandafounis

La Dresden Frankfurt Dance Company est soutenue par la capitale régionale Dresde et l'État libre de Saxe, ainsi que par la ville de Francfort-sur-le-Main et l'État de Hesse. Compagnie en résidence à HELLERAU – Centre européen des arts à Dresde et au Bockenheimer Depot à Francfort-sur-le-Main.

AUTOUR DU SPECTACLE Mandafounis
23 sept → p. 126
Conversation(s) avec Ioannis

Note d'intention

Ce double programme marque un retour aux sources et un passage de relais. William Forsythe, figure majeure de la danse contemporaine, a dirigé le Ballett Frankfurt de 1984 à 2004, puis The Forsythe Company, devenue la Dresden Frankfurt Dance Company, de 2005 à 2015. Aujourd'hui, Ioannis Mandafounis, ancien danseur de la Forsythe Company, en est le directeur artistique. Cette soirée met en regard leurs créations respectives, révélant deux approches de la danse basées sur l'improvisation, distinctes mais connectées. Avec *Undertainment*, William Forsythe revient à Francfort pour créer une nouvelle œuvre au sein de la compagnie qu'il a façonnée. À partir d'un répertoire d'outils d'improvisation, il élabore une structure où le mouvement ne cherche pas à symboliser quelque chose d'autre mais se suffit à lui-même, dans une logique purement esthétique. Comme dans un kaléidoscope, des motifs se déploient et se recomposent, imprévisibles mais toujours cohérents. Les danseur-euses transforment la scène en un organisme vivant, un jeu d'équilibres où le spectateur est invité à suivre l'exploration en temps réel.

Avec *Lisa*, Ioannis Mandafounis explore sa méthode de « live-choreography », à travers laquelle la danse se construit en temps réel. Chaque interprète choisit librement d'entrer et de sortir de scène, générant une dramaturgie imprévisible. Les apparitions et disparitions soudaines modifient l'équilibre d'un instant à l'autre, un duo intime pouvant soudainement se transformer en scène de groupe. La pièce entrelace cette dynamique avec la poésie d'Osip Mandelstam et la musique de Gabriel Fauré, ancrant l'ensemble dans une atmosphère évocatrice. Les costumes d'époque et les textes, en russe, anglais et allemand, suggèrent un contexte historique, tout en laissant le spectateur libre de suivre – ou non – les fils narratifs qui émergent.

À travers ces deux œuvres, la soirée met en dialogue deux visions du mouvement et de l'improvisation, entre transmission et réinvention.

Dresden Frankfurt Dance Company

La Dresden Frankfurt Dance Company est une compagnie de danse contemporaine issue du Ballett Frankfurt. En 2004, la DFDC est devenue la Forsythe Company puis, en 2015, la Dresden Frankfurt Dance Company sous la direction artistique de Ioannis Mandafounis.

William Forsythe

William Forsythe évolue dans le domaine de la chorégraphie depuis plus de 50 ans. Son travail est reconnu pour avoir réorienté la pratique du ballet, le faisant passer d'un art associé au répertoire classique à une forme dynamique et contemporaine du XXI^e siècle. Il a dansé au sein du Joffrey Ballet, puis du Ballet de Stuttgart, où il a été nommé chorégraphe résident en 1976. En 1984, il entame un mandat de 20 ans en tant que directeur du Ballet de Francfort, avant de fonder et diriger The Forsythe Company jusqu'en 2015. Sa profonde réflexion sur les principes fondamentaux de l'organisation chorégraphique l'a conduit à développer un large éventail de projets incluant des installations, des films et des plateformes numériques de transmission du savoir. Tandis que ses œuvres pour la scène figurent au répertoire de nombreuses compagnies à travers le monde, ses installations sont présentées dans des expositions et musées internationaux. William Forsythe a reçu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles le Lion d'or de la Biennale de Venise, le prix du théâtre allemand DER FAUST, ainsi que le prestigieux prix Kyoto, tous récompensant l'ensemble de sa carrière.



© De-Da Productions

Ioannis Mandafounis

Ioannis Mandafounis est né à Athènes et a étudié la danse au Conservatoire de Paris. Il a dansé avec la Göteborgs Operans Danskompani, le Nederlands Dans Theater II et la Forsythe Company. En 2004, il débute sa carrière de chorégraphe. À partir de 2009, il fait partie du collectif mamaza, basé à Francfort. Parallèlement, il dirige sa propre compagnie en Suisse et effectue des tournées dans le monde entier. Au cours de sa carrière, il a reçu des commandes de diverses compagnies internationales, dont le Ballet de l'Opéra de Lyon, le Grand Théâtre de Genève, Corpus du Ballet royal du Danemark, le Ballet de l'Opéra national de Grèce, le Théâtre national d'Athènes, le Theater Junge Generation de Dresde, Norrdans, le Gärtnerplatztheater de Munich et le Regionsteater Väst. Ses œuvres ont également été jouées dans de nombreux théâtres de renom à travers le monde. En 2002, il a reçu un prix du ministère grec de la Culture et, en 2015, le Prix suisse de la Culture dans la catégorie « Meilleur danseur masculin ». Avec *À la carte*, sa première création pour la Dresden Frankfurt Dance Company, il a été nommé pour le prestigieux prix de théâtre allemand DER FAUST en 2024. S'appuyant sur la méthode chorégraphique qu'il a développée, le travail de Ioannis Mandafounis se caractérise par une approche hautement participative, elle permet à la fois aux danseur-euses de créer des chorégraphies en direct sur scène et recherche des moyens innovants pour impliquer le public dans ses performances. La Dresden Frankfurt Dance Company allie idées contemporaines et tradition de la danse en expérimentant, en repensant et en peaufinant les notions chorégraphiques établies.

Dorothee Munyaneza

MYRIADE

25.09 → 28.09

📍 Villa Gillet, Lyon 4

Horaires et programme complet
sur labiennaledelyon.com

La chorégraphe, musicienne et autrice Dorothee Munyaneza a l'art de rassembler ; elle sait écouter et faire entendre, sous différentes formes, ces récits anciens et lointains, qui font écho au présent en même temps qu'à l'avenir. Pour cette invitation de la Biennale de la danse de Lyon x Centre Pompidou, elle fait résonner à la Villa Gillet une myriade de voix, de gestes, de rythmes, d'histoires, d'ici et d'ailleurs.

Durant quatre jours, Dorothee Munyaneza convie des artistes qui partagent sa quête de poésie et n'ont de cesse d'inventer d'autres manières d'habiter le monde, autour d'un programme de rencontres littéraires, projections, concerts, dj-sets et performances : les auteur·rices Mohamed MBougar Sarr, Beata Umubyeyi Mairesse ou Sara Mychkine ; les musicien·nes Ben LaMar Gay, Gildaa, Ibukun Oladipupo Sunday ou Asna ; les cinéastes Asmaa Jama et Julianknxx, les performeur·euses Cassandra Moun, Yemi Afolabi Osokoya et le Collectif Maraboutage.

Programmation coproduite par la Biennale de Lyon et le Centre Pompidou, dans le cadre du programme Constellation
Coproduction Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon
En partenariat avec la Compagnie Kadidi
En co-accueil avec la Villa Gillet

 Centre Pompidou



© Version(s), Photo : Maya Mihindou

Note d'intention

Pour cette invitation de la Biennale de la danse de Lyon x Centre Pompidou et la Villa Gillet, Dorothee Munyaneza convie des artistes qui partagent sa quête de poésie et n'ont de cesse d'inventer d'autres manières d'habiter le monde, pour composer un riche programme de quatre jours.

Les salons de la Villa Gillet et son parc accueilleront, comme à leur habitude, des rencontres littéraires et lectures avec les auteur·rices Mohamed MBougar Sarr, Beata Umubyeyi Mairesse et Sara Mychkine, qui en écrivant sur leurs propres traversées, racontent aussi celles de beaucoup d'autres.

La musique habitera aussi cette maison des écritures contemporaines, avec un concert du compositeur-musicien explorateur sonore de Chicago Ben LaMar Gay, un deuxième de Gildaa, artiste résidant entre la France et le Brésil à la croisée de la Soul, du Baile funk, du Jazz, de la Chanson et du RnB ; ainsi qu'un DJ set d'Asna qui sait faire danser sur une variété de genres, du coupé décalé ivoirien au dancehall électronique angolais en passant par la nouvelle scène musicale expérimentale d'Afrique de l'Ouest.

Sous les combles, seront projetés en continu les films des cinéastes Asmaa Jama, artiste multidisciplinaire et écrivain·e d'origine somalienne basé·e à Bristol, et de Julianknxx, poète, artiste et performeur d'origine sierra léonaise vivant à Londres, dont la pratique poétique qu'il décrit comme « une archive vivante » s'inspire des traditions orales ouest-africaines.

Des performances se déploieront aussi dans différents espaces de la Villa : celle de Cassandra Moun -artiste du mouvement qui explore les limites entre masques et visage pour laisser apparaître une identité dansante et plurielle ; de même que celle née de la rencontre des lagotiens Ibukun Oladipupo Sunday, compositeur et altiste qui fusionne musique ambient et musiques d'Afrique de l'Ouest, avec le chorégraphe, danseur et cinéaste Yemi Afolabi Osokoya.

Entourée du musicien Ben LaMar Gay et de l'artiste offshore Maya Mihindou, Dorothee Munyaneza dresse dans *Version(s)* un portrait du boxeur et poète marseillais Christian Nka. Avec cette performance-installation-concert, Dorothee Munyaneza se saisit, pour la première fois frontalement, de la question de la masculinité, mais aussi de celle de la paternité, de ce dont on hérite et de ce que l'on transmet.

Pour clôturer ce programme sous le signe de la fête, le Collectif Maraboutage invite le public à les rejoindre sur le dancefloor au rythme de leurs DJ sets aux influences afro et latino, danses transcendantes du twerk au krump en passant par le voguing.

Parce que danser ensemble est aussi une manière de se rassembler et de se retrouver. La joie, et Dorothee Munyaneza en est convaincue, est un outil redoutable face à l'anéantissement, face à l'oubli, face aux cicatrices de l'histoire. La joie est une forme de résistance, un engagement à vivre.

Dorothee Munyaneza

Basée à Marseille, Dorothee Munyaneza développe une œuvre ardente. Originnaire du Rwanda, elle s'installe à l'été 1994, à l'âge de 12 ans, avec sa famille en Angleterre. Elle étudie la musique à la Jonas Foundation (Londres) et les sciences sociales à Canterbury, avant de s'établir en France. En 2006, elle rencontre François Verret, ils collaborent sur *Sans Retour*, *Ice*, *Cabaret* et *Do you remember, no I don't*. Elle travaille ensuite avec Alain Buffard, Alain Mahé, Stéphanie Coudert, Ko Murobushi, Rachid Ouramdane, Maud Le Pladec, Jean-François Pauvros, Radouan Mriziga, Maya Mihindou et Ben LaMar Gay. En 2013, elle fonde sa compagnie, Kadidi. Naissent *Samedi Détente* (2014), *Unwanted* (2017), *Mailles* (2020), en 2023 le duo avec Khyam Allami, *Toi, moi, Tituba...* et en 2024, *umuko*, une pièce pour 5 jeunes artistes du Rwanda. Avec la musique, le chant, la danse, le texte, Dorothee Munyaneza part du réel pour saisir la mémoire et le corps, porter les voix de celles et ceux qu'on tait, pour faire entendre les silences et voir les cicatrices de l'histoire. En 2020, Dorothee Munyaneza traduit de l'anglais *Hopelessly Devoted* de Kae Tempest (auparavant Kate Tempest), paru sous le titre *Inconditionnelles* chez L'Arche Éditeur, qu'elle a mis en scène pour les Bouffes du Nord à l'automne 2024. Dorothee Munyaneza est associée à Chaillot Théâtre National de la danse jusqu'en 2026, à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse à Lyon (2023-2025). En 2024, elle a reçu à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne le prix Européen Salavisa pour son parcours.

Collectif A/R

Dancing

Jeu	25.09	21.00
Ven	26.09	21:00

📍 Les Grandes Locos, La Mulatière

Plein tarif	28€
Tarif réduit	22€
Demi-tarif	14€

En région

Ven	10.10	20:00
Sam	11.10	20:00

📍 MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène Nationale

Pièce pour 5 danseur-euses, 1 musicien et 1 scénographe lumière
2025 – 1h30

(+ 10)

Avec présence d'artistes amateur-rices

Se laisser emporter par la danse et vibrer au son de la musique électronique live. Prendre part aux mouvements, à la chorégraphie, selon son envie. Dans ce *Dancing* inclusif conçu par le collectif A/R en collaboration avec l'artiste-architecte Nicolas Paolozzi – MODULE, à la fois concert, installation lumineuse et clubbing, l'expérience est immersive, mais toujours librement choisie.

Krump, contemporain, danse khmère, breaking et house dance. Avec cinq styles de danse pour cinq interprètes – chacun expert de sa discipline – *Dancing* met l'accent sur le mouvement. Le leur d'abord, le nôtre aussi. Passants, observants ou dansants : il nous revient de choisir notre rôle, de nous déplacer, de nous laisser surprendre et de nous abandonner à la danse, si le cœur nous en dit. Sur un set électronique très pulsé, usant de synthétiseurs et d'une batterie live, la scénographie lumineuse varie de jeux d'interférences et de transparence, pour compléter ce dispositif immersif : de quoi se laisser submerger par nos corps, nos désirs de tempo, nos muscles, notre peau, et s'oublier tout entier dans le collectif.

Coproduction Biennale de Lyon

Conception COLLECTIF A/R X MODULE **Chorégraphie** Thomas Demay **Musique** Paul Changarnier **Direction artistique (de la compagnie)** Paul Changarnier, Thomas Demay et Julia Moncla **Interprètes** Thalia Apsor Provost, Ashley Biscette, Michaela Piklová, Joan Vercoûtère, Karym Zoubert et Paul Changarnier (Batterie/Machines) **Scénographie** Nicolas Paolozzi - MODULE **Regard extérieur** Julia Moncla **Costumes** Adélaïde Le Gras assistée de Charlotte Charton **Création et régie lumières** Nicolas Paolozzi - MODULE **Régie son** Rémi Bourcereau **Direction de production** La Table Verte - maison de production **Administration** Anaïs Buy **Diffusion - Production** Marie Doré

Coproduction Biennale de Lyon, Théâtre-Sénart - Scène Nationale, MC2 Maison de la Culture de Grenoble - Scène Nationale, Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape – direction Yuval Pick – dans le cadre du dispositif Accueil-Studio, La Comédie de Clermont-Ferrand Scène Nationale **Accueil en résidence** Les Subs Lyon - Lieu vivant d'expériences artistiques, CND Centre National de la Danse - Pantin, Théâtre-Sénart - Scène Nationale, MC2 Maison de la Culture de Grenoble - Scène Nationale, Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape – direction Yuval Pick **Avec le soutien du** Fonds SACD Musique de Scène. Le collectif A/R est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne Rhône-Alpes, et soutenue par la Région Auvergne Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

AUTOUR DU SPECTACLE

19 sept
Conversation(s) avec les artistes
→ p. 126

DATES DE TOURNÉE

[2025]
3 oct → Scène 55, Mougins (FR)
[2026]
3 fév → L'Azimut - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, Anthony (FR)

Note d'intention

Entre le concert, le bal, la performance et la rave party, ce dispositif immersif est un dialogue entre trois disciplines artistiques : la musique live, la danse et l'installation lumière. C'est l'interaction et l'immersion sensitive même du public qui est au cœur de cette proposition.

Provoquer une contagion par le son, le mouvement, l'ambiance même d'un espace. Mettre en exergue la notion de choix et prendre part ou non aux déplacements collectifs. Les spectateur-rices pourront alors librement déambuler, observer, suivre ou participer activement au mouvement dansé au sein de cette installation lumineuse, pensée par l'artiste-architecte Nicolas Paolozzi. Cette scénographie est pensée pour des espaces intérieurs, tels que des salles sans gradins, des halls ou des hangars. Revisiter ces espaces de représentations pour casser la frontalité et proposer de nouveaux trajets de circulations inclusifs et immersifs. Varier ces espaces visuels, performatifs et partagés pour favoriser un éventail d'échange entre le public, les performeur-euses et les amateur-rices complices.

Une invitation à s'immerger. À lever la tête. À explorer.

Des toiles qui vibrent. Un néon qui danse.

Et autant de pieds qui vont investir la piste. Une multitude.

De corps, de danses, de peaux qui débordent.

D'oreilles sur la pointe des pieds. De musiques répétitives.

Enivrantes.

À suivre. À suivre. À tenter de suivre.

Des basses dans le ventre qui s'échauffent.

Entre le concert, la performance et l'installation lumineuse, c'est une plongée

dans son propre corps. Une ouverture aux sens. Infime. Parfois excessive.

Une ronde sauvage.

Dévorer la piste et se laisser surprendre. S'oublier en collectif.

Stimuler un organe. Le cœur.

Collectif A/R

Depuis 2012, Paul Changarnier, Thomas Demay et Julia Moncla, issus du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, imaginent des spectacles et des performances remettant en jeu des espaces multiples. Au plateau, dans l'espace public ou in situ, le désir d'associer la musique live et la danse contemporaine est au cœur de leur processus de création. La relation au public, sa place en immersion et son expérience sensorielle sont des élans pour inventer et poursuivre de nouveaux travaux. Au sein du collectif A/R la musique et la danse entrent en dialogue et interagissent avec porosité. La musique impacte les corps ; la batterie live, les boucles musicales électroniques, la voix et l'ambiance sonore des espaces intérieurs et extérieurs ont des répercussions directes sur les intentions chorégraphiques. Le son vient habiter et faire vibrer les corps en mouvement. Il révèle alors des intentions, des relations et une certaine dramaturgie. Le corps comme instrument, vecteur de sens et de rythme. Le choix de l'espace est l'un des points de départ essentiels pour écrire, composer et chorégraphier ; un véritable outil et matière de création. À travers l'architecture, le contexte historique et social d'un espace, un dialogue s'installe avec les propositions musicales et dansées.



© Julien Pénicost

Philippe Decouflé – Compagnie DCA

Entre-temps

Ven	26.09	20:30
Sam	27.09	20:30
Dim	28.09	17:00
Mar	30.09	20:30
Mer	01.10	19:30
Jeu	02.10	20:30
Ven	03.10	20:30
Sam	04.10	20:30

Maison de la danse, Lyon 8

Pièce pour 9 danseur-euses, 1 musicien et 20+ amateur-rices
2025 – 2h

+ 12

Pris dans une quasi frise historique, un groupe de tous les âges marche dans la même direction, puis danse, inlassablement. À l'image de son titre évocateur, *Entre-Temps*, nouvelle création du renommé Philippe Decouflé, coule, passe, se répète et surtout, se métamorphose.

Toutes générations confondues, neuf danseur-euses et un musicien, se trouvent embarqué-es dans un voyage cyclique, un défilé chronologique et fantastique. Philippe Decouflé a promis un spectacle simple à regarder, car simple sur le principe : une traversée ininterrompue de la scène, toujours dans le même sens, comme le mouvement des aiguilles de l'horloge. Mais puisque tout ce qui se répète, se transforme, le groupe s'enrichit de mille variations à chacun de ses passages. Hommage à la beauté du geste, qu'il soit minuscule ou grandiose, tous les styles sont représentés sur ce plateau aux allures de bar dansant. À coup de clins d'œil chaloupés, le chorégraphe qu'on ne présente plus depuis qu'il a signé l'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de 1992, salue les artistes qui ont à un moment croisé son chemin. *Entre-Temps*, applaudit autant l'enchaînement des jours et des nuits que la nostalgie.

Coproduction Biennale de Lyon
En coréalisation avec la Maison de la danse

Conception et mise en scène Philippe Decouflé Assistante Violette Wanty De et avec Dominique Boivin, Meritxell Checa Esteban, Catherine Legrand, Eric Martin, Alexandra Naudet, Michèle Prélonge, Yan Raballand, Lisa Robert, Christophe Waksman Au piano Gwendal Giguélay Et la participation d'un groupe de volontaires amateur-rices Lumières, direction technique Begonia Garcia Navas Décor Jean Rabasse, assisté d'Aurélia Michélin Costumes Anatole Badiall Musiques originales Gwendal Giguélay, Xtronik, Guillaume Duguet Montage des voix Alice Roland Régie plateau et construction Léon Bony Régie lumière Grégory Vanheulle Régie son et bruitages Guillaume Duguet Relations presse Agence Plan Bey

Production déléguée Compagnie DCA / Philippe Decouflé Coproduction Scène Nationale Carré Colennes, La Villette, Paris, Grand Théâtre de Luxembourg, Châteauevallon-Liberté, scène nationale, Maison de la Culture d'Amiens, Biennale de Lyon, La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Théâtre de Caen Avec le soutien de Hermès International, Paris 2024, Communauté de Communes de la Haute Tarentaise, Région Île-de-France Remerciements Malakoff scène nationale, Centre National de la Danse. La Compagnie DCA est une compagnie indépendante, subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), la Région Île-de-France, le Département de la Seine-Saint-Denis ainsi que la Ville de Saint-Denis, où elle est implantée.

AUTOUR DU SPECTACLE

26 sept

Conversation(s) avec le chorégraphe
p. 126

30 sept

19:00

30 minutes chrono pour découvrir le travail de Philippe Decouflé à travers une sélection de vidéos présentées par l'équipe de numeridanse.com
Au CinéMAD - Entrée libre

+ Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation

DATES DE TOURNÉE

[2025]

5-6 juin → Châteauevallon Liberté, Scène Nationale (FR)

9-26 oct → la Villette, Paris (FR)

[2026]

7-9 janv → MC2 : Grenoble (FR)

15-17 janv → Bonlieu scène nationale, Annecy (FR)

29-31 janv → Anthéa antipolis, Théâtre Antibes (FR)

25-28 fév → la Comédie de Clermont Ferrand, scène nationale (FR)

4-5 mars → Maison de la Culture d'Amiens (FR)

25-29 mars → Théâtre de Caen (FR)

16-17 avr → Grand Théâtre du Luxembourg (LU)

Plein tarif	1 ^{re} série 45€	2 ^e série 40€
Tarif réduit	1 ^{re} série 36€	2 ^e série 32€
Demi-tarif	1 ^{re} série 22,50€	2 ^e série 20€



© Pierre Planchenaut

Note d'intention

« Un spectacle sur le temps. Sur les bords du temps.

Parler du temps c'est parler de ce qui se répète, de ce qui se transforme, de ce qui se transforme dans la répétition.

De la marche du temps, du temps de la marche.

Des traversées de l'espace.

Le déjà-vu. La répétition des jours, dans les variations infinies des matins, des midis et des soirs, la poésie de la monotonie.

Le vide et le plein.

La vitesse, la lenteur, les cycles, les jours et les nuits, les boucles de vie.

Répétition de choses quasi similaires en variations incessantes et subtiles, d'où surgissent des singularités.

Récupérer, recycler.

Récupérer des éléments de décor existants et peu utilisés.

Utiliser des éléments du passé pour parler d'aujourd'hui.

Faire un spectacle sur le thème du temps, saisir la question du temps à bras-le-corps. Pourrait-on passer à travers les mailles du temps ? Se glisser entre les temps ?

À moins qu'on le laisse fuir, ce temps ? On sait combien les humains aiment le mesurer, le scander avec des horloges, des métronomes, dans l'espoir de se mettre d'accord à son sujet... Pourtant, sans cesse il diffère de l'un à l'autre – les temps de chacun-e coexistant, se croisant, s'entrecroisant.

Il s'agit à travers cette trame de magnifier la beauté d'artistes de tous âges. Nous construisons ensemble des danses sensibles, chargées d'un passé qui continue d'agir dans le présent : chaque interprète porte sa propre histoire et un pan d'une histoire singulière de la danse, écrite à même le corps, au fil des expériences et des inspirations. Autant de présences qui surgissent au détour des gestes, en filigrane, en temps réel. Ou irréel. »

Philippe Decouflé

Philippe Decouflé

« Enfant je rêvais de devenir dessinateur de BD. Le dessin est souvent au départ de mon processus de création. Je jette des idées, croque des images qui me passent par la tête. Ma culture, c'est la BD, la comédie musicale, la danse dans les boîtes de nuit, et... Oskar Schlemmer, chorégraphe du Bauhaus. La découverte des photos des personnages de son Ballet triadique a été une révélation. J'avais envie, depuis longtemps, de travailler avec des formes géométriques simples : un cube, un triangle, cela me plaisait d'observer comment ces lignes, ces volumes, se comportaient entre eux. Alwin Nikolais m'a enseigné l'importance de la lumière et du costume, l'assurance qu'on pouvait tout mélanger. Techniquement c'est Merce Cunningham qui m'a le plus formé à la danse. A New-York, j'ai suivi les stages de vidéo que lui-même donnait : passionnant. J'y ai appris à maîtriser les problèmes de distance et de géométrie, les règles élémentaires de l'optique et du mouvement. Tex Avery m'a beaucoup inspiré dans la recherche de gestes a priori impossibles à réaliser... Il me reste toujours quelque chose de ce désir, une bizarrerie dans le mouvement, quelque chose d'extrême ou de délirant... Je recherche une danse du déséquilibre, toujours à la limite de la chute. Avec des modèles comme les Marx Brothers par exemple, et en particulier Groucho Marx, j'ai cultivé la prise de risque malicieuse, la répétition comique de l'erreur... »

FEELING FIRST

Immersion *All Styles*

Pour le week-end de clôture de la Biennale, plongez dans une expérience chorégraphique unique et immersive aux Grandes Locos ! Embarquez pour un voyage vibrant à travers les danses hip hop et les danses de club, porté par les talents d'une nouvelle génération d'artistes. Entre shows, battle, jams et workshops, laissez-vous surprendre par des performances inspirantes qui décalent les codes, croisent les esthétiques et partagent les cultures de la marge. Du waacking à la house, du voguing au hip hop, vivez une journée intense où rencontres, spontanéité et freestyle seront les maîtres mots. Feeling first !



© Le Kabuki

Mounia Nassangar - S.T.U.C.K.

Mounia Nassangar est une figure internationale du waacking. Chorégraphe, actrice, modèle, danseuse et DJ, elle a entre autres fait danser Aya Nakamura dans le clip *SMS* ou organisé le festival *Waack in Paris* lors de Nuit Blanche à Paris. Dans sa première pièce en tant que chorégraphe, Mounia Nassangar explore la capacité de la danse à prendre le relais d'une parole défaillante, quand les mots restent coincés (*stuck*, en anglais). Cette recherche fait directement écho à l'histoire du waacking, danse d'urgence et d'expression née d'une oppression. Le waacking dérivé de l'anglais *whack* qui signifie « gifler » est né dans les années 1970 dans les clubs gays de la communauté noire et afrolatina. La chorégraphe repousse les frontières de cette danse de club et dévoile avec les cinq interprètes cette culture sous un angle subjectif et sensible.

Mounia Nassangar

Figure incontournable du waacking en France et à l'international, Mounia Nassangar est chorégraphe, danseuse, actrice, modèle, DJ, productrice événementielle et directrice de sa propre compagnie de danse. Dansant depuis l'âge de 5 ans, elle est passée par le popping, le locking, le new style, la house dance, le dancehall et le street jazz avant de se spécialiser dans le waacking. En 2018, Mounia a été révélée au grand public grâce au touchant *Fashion Freak Show* de Jean-Paul Gaultier aux Folies Bergère et au film *Climax* de Gaspar Noé, primé à la Quinzaine des réalisateurs lors du Festival de Cannes en 2018. En 2019, elle crée *Oui, et vous ?* une pièce *Whacking* avec le collectif *Ma Dame Paris* (créé par Sonia Bel Hadj Brahim, Josepha Madoki et Mounia Nassangar). En parallèle elle intègre la Cie *Blacksheep*. En 2022, elle chorégraphie Aya Nakamura dans le clip *SMS* où elle figure et opère en tant que mouvement directeur pour Kelela. En 2023, on peut la voir danser dans le clip de Travis Scott, *MODERN JAM*. Productrice d'événements, elle organise le festival *Waack in Paris* à la Gaîté Lyrique, au Carreau du Temple, lors de Nuit Blanche Paris ou du Defected Croatia.

Elle a également été assistante chorégraphe sur la campagne *Idôle* de Lancôme et a collaboré avec des marques comme Tommy Jeans (en social media), Jaeger-Le Coultre (pour la campagne *Master*). En tant que modèle, Mounia Nassangar a incarné les campagnes d'Evian x Balmain, Scandal de Jean Paul Gaultier et MAC Cosmetics. Elle prête son visage à Erborian, dont elle est l'une des égéries, et a défilé pour le créateur Burc Akyol. En 2023, elle a fondé sa propre compagnie de danse, *cie.nassangar*, au sein de laquelle elle crée *STUCK*.

Donnia Ghezlaine-Lala,
autrice et journaliste



© Agathe Moubembe

Battle Feeling First

Un concept de Mademoiselle Do'

« Feeling First, c'est le ressenti avant l'esthétique, c'est la spontanéité, le lâcher-prise, c'est la connexion entre la musique, soi et l'instant présent. Avec cet événement, j'ai envie de repenser le battle comme un espace de challenge où la sincérité dans l'expression prend le dessus sur la technique ; un espace de liberté où toutes les gestuelles ont leur place, pour ressentir et faire ressentir. »

Line up (en cours)

Jurys : Kimbo (IT), Hendrickx (BEL) et Carmel Loanga (FR)

DJ's : DJ NALITA (SUI), DJ Greezly (FR)

Speaker : Johnson (FR) – Voix : Fraise (FR)

Guests : Déby (FR), No Time (FR), Walid (ESP), Suzanne (FR)

Avec la participation de The Legendary Vinii Revlon (sous réserve)

Dominique Elenga aka Mademoiselle Do'

Artiste franco-congolaise, Dominique Elenga aka Mademoiselle Do' fait ses débuts à Lyon en 2011, avec la House Dance grâce à la rencontre de Caroline Besson. Sa passion et son amour des voyages et des rencontres la poussent à partir se nourrir et à multiplier ses inspirations. Elle se forme partout en Europe auprès de pionniers des danses qu'elle pratique et développe progressivement son identité freestyle.

Si la House Dance est son style de prédilection, sa danse se nourrit de toutes ses influences (danses africaines urbaines et traditionnelles, hip hop) pour délivrer une gestuelle spontanée et incisive, support d'une expression brute, sans artifice. À travers le battle, le théâtre ou la pédagogie, chaque espace est un lieu de découverte et de dépassement, où elle invite l'autre à se questionner et à se reconnecter à soi.

En 2019, elle intègre la distribution de *QUEEN BLOOD*, pièce à succès du chorégraphe Ousmane Sy. Depuis 2022, elle poursuit son expérience d'interprète au sein de la compagnie Par Terre, chorégraphiée par Anne Nguyen, dans un premier spectacle intitulé *MATIÈRE(S) PREMIÈRE(S)*, un ballet de danses africaines urbaines, puis dans sa prochaine création *WITCH HUNTING* (création 2025).

« Artiste », elle s'investit dans le partage et la transmission la plus juste des cultures urbaines, afin que celles-ci se développent et perdurent. Elle s'engage ainsi dans l'organisation de stages, battles et autres événements ayant pour but de mettre en avant les acteurs de ces cultures.



© Julie Cherk

SLAM TOUR Première mondiale

Avec la présence d'artistes amateur-rices

« Slam » dans le contexte d'un concert, fait référence à une pratique dans les fosses, où les membres du public soulèvent une personne et la passent de main en main. Cela crée une énergie collective et provoque une interaction entre le public et les artistes, une façon de célébrer la musique en ajoutant une dimension physique à l'expérience du concert. C'est cette expérience que la Compagnie Relevant et le collectif La Fougue ont eu envie d'explorer chorégraphiquement. Dotée d'une incroyable énergie hip-hop mêlée à diverses influences esthétiques, les deux collectifs d'artistes lyonnais s'entourent de jeunes danseurs des Formations ID et Desoblique pour imaginer une performance grand format inédite. Aidés de ces complices, l'énergie contamine le public. La performance laissera place à une JAM. La scène se transformera en un espace libre, où artistes et spectateur-rices seront invités à fusionner leurs énergies !

Compagnie Relevant & Collectif LA FOUQUE

Le collectif La Fougue et la compagnie Relevant évoluent depuis plusieurs années au sein de la même scène hip-hop lyonnaise, où leurs chemins se croisent régulièrement. Cette proximité a progressivement construit une relation forte fondée sur le respect du travail de chacun et une implication dans leurs projets respectifs. Leurs envies et leurs valeurs se rejoignent naturellement, ce qui les a conduits à initier une première collaboration en 2022 à travers des Block Party, moments festifs et fédérateurs où la culture hip-hop s'exprime pleinement.

Aujourd'hui, les deux collectifs imaginent ensemble SLAM TOUR, création mêlant danse et musique live, portée par une vision artistique commune. Le projet vise à faire émerger une forme inédite et innovante, à la croisée de leurs univers respectifs, tout en mettant en lumière les talents locaux. Pour eux, l'art est un espace d'expression, mais aussi une invitation à la découverte et à la rencontre. Ils souhaitent créer de véritables "moments de vie" où chacun-e est le-la bienvenu-e.

Leurs approches, bien que différentes, sont complémentaires. La Cie Relevant, collectif de cinq chorégraphes et interprètes lyonnais-es, s'est structurée autour d'une forte cohésion artistique issue d'un parcours de formation partagé, et défend des valeurs de diversité, de communauté et d'expression identitaire. La Fougue, fondée par cinq artistes pluridisciplinaires passionnés-es, propose des événements qui célèbrent la culture hip-hop dans toute sa richesse : battles, jam sessions, expositions... Le collectif fait de l'authenticité et de l'accueil inconditionnel ses moteurs. En réunissant leurs énergies et leurs sensibilités, ils cherchent à inventer une forme artistique singulière, vivante et engagée : le projet Slam Tour est le fruit de cette volonté commune de créer autrement, en mêlant exigence artistique et esprit de partage.

Sam 27.09 13:00 - 23:00

Les Grandes Locos, La Mulatière

+10

15h30 S.T.U.C.K. - Mounia Nassangar
16h30 Battle Feeling First - Mademoiselle Do'
20h SLAM TOUR - Compagnie Relevant & La Fougue
+ Workshops, rencontres...

→ Programme complet sur labiennaledelyon.com

Partenaire média : HippoH

Plein tarif	28€
Tarif réduit	22€
Demi-tarif	14€

Tânia Carvalho – CNSMD Lyon + Paris

Tout n'est pas visible, tout n'est pas audible

Sam	27.09	18:30 + 20:30
Dim	28.09	18:30 + 20:30

📍 Musée des Beaux-Arts de Lyon, Lyon 1

Pièce pour 28 danseur·euses
et 10 musicien·nes
2025 – 60 min +12

Pour célébrer le centenaire de l'aventureux compositeur Pierre Boulez, Tânia Carvalho et une quarantaine d'étudiant·es musicien·nes et danseur·euses nous invitent à les suivre dans une déambulation pluridisciplinaire. Au musée des Beaux-Arts de Lyon, la danse s'écoute, le son se matérialise en espace-temps et le patrimoine prend vie.

Entre les statues d'un cloître arboré et à travers des galeries de chefs d'œuvre, musicien·nes et danseur·euses vous emmènent en promenade. Musique, corps et mouvements s'unissent et dialoguent avec le patrimoine pictural. Être à la hauteur du visionnaire Pierre Boulez, dont le centenaire sera célébré tout au long de l'année 2025, ne pouvait s'imaginer sans une œuvre totale, un opéra d'un genre inédit, résolument entré dans le XXI^e siècle. Aux commandes de ce projet hors-norme, porté par six prestigieuses institutions culturelles : Tânia Carvalho. La chorégraphe, qui pratique aussi le piano, la voix et le dessin, orchestre l'une des premières rencontres entre l'univers de la danse et les complexes structures musicales du compositeur. Accompagnée d'une nouvelle génération d'artistes-étudiant·es, elle fait vibrer l'héritage de Pierre Boulez, son esprit aventurier comme son goût de la transmission.

Dans le cadre du Centenaire Pierre Boulez - commissariat Laurent Bayle
Coproducteur Biennale de Lyon-Festival d'Automne à Paris
En partenariat avec les Conservatoires nationaux supérieurs musique et danse de Lyon et Paris, le Musée des Beaux-Arts de Lyon et le Musée d'Art Moderne de Paris
Avec le soutien de TRAIL - SLAM
Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France

Chorégraphie Tânia Carvalho Création costumes Tânia Carvalho, réalisés par l'atelier costumes de la Direction des études chorégraphiques, sous la direction de Cathy Garnier Interprètes du Jeune Ballet du CNSMD Lyon Marie Barbaret, Léo Bertoli, Hugo Bourbier, Wilson Debain, Angel Favarel-Denat, Lucas Guerton, Ellena Henry-Ostermann, Joanne Jacob, Elsa Lersteau, Valentine Longour, Riley Louis, Nicolas Mariot, Mathis Peytavi, Lou-Ann Randriambololona-Raharijaona, Mathilde Revert, Justin Riouit, Hugo Witczak Maîtresse de ballet Aurélie Gaillard Direction des études chorégraphiques Edmond Russo Interprètes du Jeune Ballet du CNSMD Paris Antonin Alzieu, Lucie Blank, Noan Collin, Brune de Guardia de Ponte, Jeanne Fohr, Thimoté Guyot, Sofiya-Nikol Katerynchuk, Maël Maréchal, Juliette Peyronnaud, Malia Pouponnot, Haritina Razanajatovo Maîtresse de ballet Céline Talon Responsable du 2^e cycle Interprète en danse Marion Ballester Direction des études chorégraphiques Muriel Maffre Musicien·nes Étudiants du Pôle Interprétation du CNSMD Lyon - Jeanne Manouck (clarinette), Joohyang Han (piano), Parchan Djoharian (violin), Gloria Chamorey, Wei Chen, Vincent Craviatto, Damien Hugon, Kanade Ishii, Carla Moujahed-Coste, Armand Safavi (violoncelles) Responsable du Pôle Interprétation Thomas Besnard Direction des études musicales Susanne van Els Équipe de production CNSMD Lyon Virginie Brunet, cheffe du service des productions pédagogiques, Oceane Demeure, chargée de production Direction du CNSMD Lyon Mathieu Ferey Équipe de production CNSMD Paris Bénédicte Affholder-Tchamitchian, cheffe du service production et apprentissage de la scène, Éric Benoist, responsable du pôle production, Clémence Serin, chargée de production Direction du CNSMD Paris Émilie Delorme

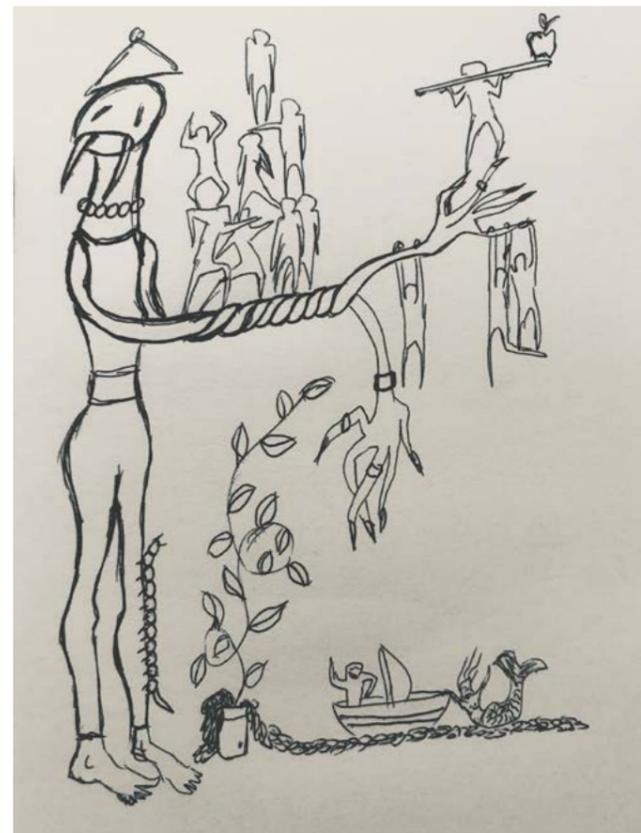
AUTOUR DU SPECTACLE

26 sept

Conversation(s) avec la chorégraphe
→ p. 126

Plein tarif	25€
Tarif réduit	20€
Demi-tarif	12,50€

SLAM



© Tânia Carvalho

Note d'intention

« Quand la Biennale de la danse de Lyon et le Festival d'Automne à Paris m'ont lancé ce défi, j'ai été immédiatement séduite par la proposition de collaborer avec les étudiant·es des conservatoires nationaux de danse et de musique sur un projet célébrant Pierre Boulez. Non seulement en raison de l'importance incontestée de Boulez dans la musique contemporaine, mais aussi en raison de l'énorme potentiel que je vois dans l'intersection entre ses compositions et l'art du mouvement. La collaboration avec des étudiant·es en danse et en musique apporte une dimension pédagogique et créative qui me fascine profondément. Les nouvelles générations et leurs perspectives innovantes offrent un environnement qui encourage l'expérimentation de nouvelles approches. Travailler autour de Pierre Boulez en France, où son héritage culturel est si profond, est un privilège qui m'inspire à créer un projet qui honore sa vision avant-gardiste et, en même temps, stimule de nouveaux dialogues entre la musique et la danse, provoquant chez le public la même agitation créative qui a toujours été au cœur de son art. En tant que chorégraphe, j'ai toujours cherché à repousser les limites de la danse, en explorant les nouvelles frontières de l'expression corporelle, de la spatialité et de la temporalité. L'œuvre de Boulez, avec ses structures musicales complexes et son approche innovante du temps et de l'espace sonore, est une base parfaite pour mes recherches chorégraphiques. »

Tânia Carvalho

Tânia Carvalho

Tânia Carvalho est née en 1976 à Viana do Castelo, au Portugal. Reconnue principalement en tant que chorégraphe, avec une carrière s'étalant sur plus de deux décennies, Tânia Carvalho est une artiste multidisciplinaire qui travaille également dans d'autres domaines créatifs, tels que la musique, le dessin et le cinéma, aussi bien au Portugal qu'à l'étranger. Elle possède un impressionnant portfolio de créations artistiques, collaborant fréquemment avec d'autres compagnies telles que le Ballet de l'Opéra de Lyon, la Company of Elders à Londres, le Ballet National du Portugal, la Compagnie Paulo Ribeiro, Dançando com a Diferença, le Ballet National de Marseille, la compagnie Tanzmainz, parmi de nombreuses autres. Tânia Carvalho a développé plusieurs projets musicaux, parmi lesquels se distinguent *Madmud*, *Idiolecto* et *dubloc barulin*. En 2018, elle a réalisé *A Bag and a Stone* – une pièce de danse pour l'écran, son premier film. En 2021, elle a formé, avec le musicien et performeur Matthieu Ehrlicher, le duo *Papillons d'éternité*. Depuis lors, ils ont créé et présenté *Pieris Napi*, *Greta Oto*, *Lyropteryx Appollonia* et *Nymphalis Antiopa*. Tânia Carvalho a été récompensée par le Prix Jeunes Créateurs 2000, avec *Inicialmente Previsto* (1999), et a reçu le Prix de la Meilleure Chorégraphie de la Société Portugaise des Auteurs, pour *Icosahedron* (2012) et *onirorauta* (2021). Dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022, le Théâtre de la Ville a consacré un focus spécial à son travail, en présentant de nombreuses pièces à Paris tout au long de l'année. En 2023, Tânia Carvalho a été décorée par le Ministère français de la Culture de l'insigne de « Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres », en hommage à sa contribution à l'enrichissement culturel du pays.



Marco da Silva Ferreira, *Fantasia minor* © Martin Argyropoulos

diffusion

Spectacles en diffusion

diffusion

Eszter Salamon – Carte Blanche

MONUMENT 0.10: THE LIVING MONUMENT

Mer	10.09	20:00
Jeu	11.09	20:00

Théâtre National Populaire,
Villeurbanne

Pièce pour 15 danseur-euses
2022 – 2h

+16

MONUMENT 0.10: The Living Monument plonge le public dans un univers où la couleur et le mouvement ralenti créent une expérience sensorielle unique, offrant à travers des tableaux vibrants un voyage méditatif dans un monde onirique où le temps semble presque suspendu.

Depuis 2014, la chorégraphe Eszter Salamon explore la notion de monument comme un espace émancipateur, résistant à l'oubli et à l'exclusion. Dans *The Living Monument*, elle propose un univers reposant sur la lenteur, l'immobilité et la présence du corps. La performance débute dans un paysage noir peuplé de créatures vêtues de matériaux scintillants et de cuir. Progressivement, la scène se transforme en un jeu de couleurs monochromes, créant un monument vivant fait de voix, de mouvements, de figures et de matériaux textiles. La transformation progressive des couleurs, des sons et des costumes devient une exploration de la mémoire collective à travers des figures corporelles et imaginaires. Chaque tableau, soutenu par la musique dynamique de Carmen Villain, crée une expérience sensorielle unique, où le mouvement et le son fusionnent pour créer un espace de contemplation et d'émerveillement visuel.

Programmation coproduite par la Biennale de Lyon et le Centre Pompidou, dans le cadre du programme Constellation
En co-accueil avec le Théâtre National Populaire
Avec le soutien de l'Ambassade Royale de Norvège en France

Direction artistique (de la compagnie) Annabelle Bonnéry Interprètes Adrian Bartczak, Aslak Aune Nygård, Brecht Bovijn, Dawid Lorenc, Gaspard Schmitt, Ihsaan de Banya, Irene Vesterhus Theisen, Iris Auguste, Mai Lisa Guino, Mathias Stoltenberg, Nadege Kubwayo, Noam Eidelman Shatil, Ole Martin Meland, Ola Korniejenko, Olha Mykolayivna Stetsyuk Conception, chorégraphie et design des costumes Eszter Salamon Assistance chorégraphique Elodie Perrin, Christine De Smedt Scénographie James Brandily Musique Carmen Villain Création sonore Leif Herland Création lumière Silje Grimstad Assistance à la conception des costumes Laura Garnier

Production Carte Blanche, la compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège

AUTOUR DU SPECTACLE

Avant les représentations
Atelier sensoriel pour se mettre en condition et profiter pleinement du spectacle
→ p. 129

10 sept
Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation

DE LA MÊME ARTISTE

Du 06 au 28 sept
Exposition *Landscaping* à la Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu. Entrée libre
→ p. 40

Plein tarif	28€
Tarif réduit	22€
Demi-tarif	14€

 Centre Pompidou



Note d'intention

L'idée de créer une œuvre dans laquelle les interprètes façonnent et habitent des paysages est née il y a une dizaine d'années dans le travail d'Eszter Salamon. Une première expérimentation a eu lieu au Brésil avec un collectif artistique, avant de se poursuivre à Bergen à l'invitation d'Annabelle Bonnéry, directrice artistique de Carte Blanche.

The Living Monument s'inscrit dans une série d'œuvres qui interrogent la relation entre l'histoire, le présent et le futur. Plutôt que de se référer à un passé historique précis, l'œuvre explore la mémoire collective et individuelle à travers la figuration. Elle propose un voyage sensoriel dans des paysages monochromes, invitant les spectateurs à revisiter leurs souvenirs et à construire leurs propres visions.

Le titre *The Living Monument* évoque la reconfiguration constante des corps et des environnements. À mesure que les images prennent forme, des fragments narratifs émergent, comme des histoires qui se déploient. L'œuvre invite à la lenteur et à une immersion profonde dans les sensations et les figures qui se révèlent sur scène. Contrairement aux monuments traditionnels, faits de matière solide, *The Living Monument* repose sur la nature morte, la lenteur et la présence du corps.

Le principe de recyclage est au cœur de cette œuvre, qui met en dialogue les corps et les matériaux. Des objets, tissus et matériaux ont été récupérés dans des magasins de seconde main et des théâtres. La chorégraphie se construit à travers des figures, des mouvements et des jeux de lumière, transformant en permanence les corps et leur environnement. Cette transformation des matériaux existants donne à l'œuvre sa dimension poétique et écologique. La question de la durabilité ne se limite ici pas à l'écologie. Elle s'étend aussi à l'expérience humaine, résonnant avec nos réflexions sur l'avenir dans un monde post-pandémique. Avec Carte Blanche, le projet devient un terrain de recherche et de collaboration continues, où le recyclage est vu comme un processus artistique vertueux. Depuis des années, Eszter Salamon utilise la chorégraphie comme principe organisateur, entrecroisant voix, lumière, mouvement, espace et matière. Dans cette œuvre, une dynamique en perpétuelle évolution crée des paysages, tandis que la couleur – utilisée comme élément dramaturgique – se déploie lentement, à la manière d'un jeu d'enfant. L'œuvre explore la fiction comme un moyen de se projeter dans l'avenir, offrant un espace où les histoires fragiles, les rêves et les cauchemars sont préservés, réinventés et soutenus comme une nécessité poétique.

Eszter Salamon

Eszter Salamon est artiste, chercheuse, chorégraphe et performeuse. Elle prépare actuellement une thèse artistique à l'Académie Nationale des Arts (KHIO) d'Oslo. Lauréate du Prix de la Evens Foundation en 2019 et de La vie bonne (CNAP/AWARE) en 2020, elle a également reçu en 2023 le prestigieux Prix Hedda pour la scénographie et les costumes de *MONUMENT 0.10: The Living Monument* en collaboration avec Carte Blanche.

Son travail utilise la chorégraphie comme moyen de navigation entre les différents médias comme le son, le texte, la voix, l'image et le mouvement, explorant divers formats et esthétiques. Depuis 2001, elle se consacre à la réalisation de solos et de pièces de groupe présentés sur les scènes de théâtres et de festivals partout dans le monde. En 2014, elle a initié une série de pièces interrogeant la notion de monument et la réécriture de l'histoire. Son travail s'appuie sur des recherches sur l'autobiographie féminine, les subjectivités non humaines et les structures de pouvoir invisibles des systèmes artistiques et éducatifs. À travers la chorégraphie, elle interroge la circulation des savoirs et la transformation du sens, mêlant documentaire et fiction pour questionner notre perception du réel.

En 2022, elle a présenté au Centre Pompidou *Voices & Witches et Reappearance*, puis le film *Sommerspiele* en 2024. Sa création *MONUMENT 0.10: The Living Monument* a été présentée au théâtre Nanterre-Amandiers en octobre 2023. Elle travaille également à une installation muséale, *Landscaping*, qui sera présentée en partenariat avec le Centre Pompidou dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon 2025.

[Paris]

Gisèle Vienne

Crowd

Jeu	11.09	21:00
Ven	12.09	21:00
Sam	13.09	21:00

📍 Les Grandes Locos, La Mulatière

Pièce pour 18 danseur-euses
2017 – 1h30

+14

Plein tarif	28€
Tarif réduit	22€
Demi-tarif	14€

Pour cette récréation augmentée et in situ dans l'ancien technicentre SNCF – devenu dorénavant les Grandes Locos – *Crowd* réunit 18 danseurs et danseuses, comme autant de personnages et d'histoires.

Pris dans les méandres et remous de cette rave party, les corps expérimentent des états physiques et émotionnels différents, au son d'une sélection, effectuée par Peter Rehberg et Gisèle Vienne, qui embrasse l'histoire des musiques électroniques, en offrant une place de choix à la techno de Detroit et au collectif Underground Resistance. *Crowd* est une expérience sensorielle où le rapport au temps est modifié par les mouvements des interprètes : ralentis, saccades, arrêts et boucles créent des images puissantes et recomposent en permanence l'agencement des corps, des temporalités et des fictions. Tout en laissant au public une part déterminante dans la manière dont il va voir et traverser la pièce, la chorégraphe déploie une vision de la fête comme espace alternatif où danser, expérimenter, se rencontrer et vivre avec un peu plus d'intensité.

Programmation coproduite par la Biennale de Lyon et le Centre Pompidou, dans le cadre du programme Constellation Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Conception, chorégraphie, scénographie et dramaturgie Gisèle Vienne **Assistée de** Anja Röttgerkamp et Nuria Guiu Sagarra **Musique** Underground Resistance, KTL, Vapour Space, DJ Rolando, Drexciya, The Martian, Choice, Jeff Mills, Peter Rehberg, Manuel Göttsching, Sun Electric et Global Communication **Montage & sélection des musiques** Peter Rehberg et Gisèle Vienne **Conception de la diffusion du son** Stephen O'Malley **Ingénieur son** Adrien Michel **Lumière** Patrick Riou **Sous-textes des personnages** Les interprètes en collaboration avec Dennis Cooper et Gisèle Vienne **Interprétation** Philip Berlin, Morgane Bonis, Marine Chesnais, Malick Cissé, Sylvain Decloitre, Sophie Demeyer, Vincent Dupuy, Massimo Fusco, Rehin Hollant, Oskar Landström, Maeva Lassere, Theo Livesey, Maya Masse, Nach, Katia Petrowick, Linn Ragnarsson, Jonathan Schatz & Henrietta Wallberg

Coproduction Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national / Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne / Wiener Festwochen / Le Manège, scène nationale - Reims / Théâtre National de Bretagne - Centre Européen Théâtral et Chorégraphique / Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val de Loire / La Filature, Scène nationale - Mulhouse / BIT Teatergarasjen, Bergen **Soutien** CCN2 – Centre Chorégraphique National de Grenoble / CN D Centre national de la danse.

AUTOUR DU SPECTACLE

8 sept

Workshop avec Gisèle Vienne pour les danseur-euses en formation et professionnelleS → p. 127

9 sept

Projection du documentaire *Si c'était de l'amour*, en présence de Sophie Demeyer, danseuse dans le spectacle → p. 129

12 sept

Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation

13 sept

Club curated by Gisèle Vienne, Le Sucre, Lyon 2

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

Centre Pompidou



© Estelle Hanania

Note d'intention

« Depuis mes débuts, je m'intéresse aux questions posées par les sociologues, les anthropologues, les philosophes sur le rapport de l'art au religieux et sur tout ce qui serait de l'ordre des pensées et sentiments inconvenants, de leurs espaces d'expressions archaïques et contemporains existants et possibles. Que ce soit l'érotisme, la mort, la violence, par exemple, il s'agit de sujets qui préoccupent chacun d'entre nous et qui peuvent perturber, voire mettre en péril la collectivité selon la manière dont ils s'expriment. Avec *Crowd*, ce sont souvent les aspects jubilatoires et exutoires de l'expression de sentiments exacerbés qui se développent, à travers le désir et l'envie complexe d'amour. Les personnes, faisant communauté, qui vont à cette fête, sont disposées à traverser des expériences émotionnelles particulièrement fortes, de tout type, et arrivent dans un état où leurs sens sont déjà très excités. Ce groupe s'exalte à travers une pièce dont la structure et certains comportements évoquent de nombreux rituels. Face à ce grand huit émotionnel, les spectateur-rices peuvent également être dans un rapport très physique et très sensible à la pièce. »

Gisèle Vienne, extrait de l'entretien avec David Sanson pour le Festival d'Automne à Paris 2017

Gisèle Vienne

Née en 1976, Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteuse en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. Depuis 20 ans, ses mises en scène et chorégraphies tournent en Europe et sont présentées régulièrement en Asie et en Amérique, parmi lesquelles : *Showroomdummies #1, #2, #3, #4* (2001 – 2020), *I Apologize* (2004), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk* (2008), *This is how you will disappear* (2010), *LAST SPRING: A Prequel* (2011), *The Pyre* (2013), *The Ventriloquists Convention* (2015), *Crowd* (2017), *L'Étang* (2020) et *EXTRA LIFE* (2023). En 2021 elle réalise le film *Jerk* et en 2024 *Kerstin Kraus*. Gisèle Vienne expose régulièrement ses photographies et installations dans des musées dont le Whitney Museum de New York, le Centre Pompidou et le musée d'Art Moderne de Paris, au musée national des Beaux-arts de Buenos Aires, au Centre d'art Contemporain de Genève. En 2024/2025, elle présente deux nouvelles expositions en Allemagne pour le centre d'art contemporain Haus am Waldsee et pour le Georg Kolbe Museum, inaugurées dans le cadre de la Berlin Art Week 2024. Elle a publié plusieurs livres dont *This Causes Consciousness to Fracture*, un livre de photographies de ses œuvres conçues en collaboration avec Estelle Hanania et Elsa Dorlin, publié chez Spector Books à l'automne 2024. Son travail a fait l'objet de plusieurs publications et les musiques originales de ses pièces de plusieurs albums.

Mercedes Dassy

SPONGEBABE IN L.A. (4 LOVE & ANXIETY)

Ven	12.09	19:00
Sam	13.09	19:00

¶ Les SUBS, Lyon 1

Pièce pour 1 interprète
2024 – 60 min

+14

Dans la nouvelle pièce chorégraphique solo de et par Mercedes Dassy, la performeuse met en scène *Spongebabe* – double fictionnel (un être post-apocalyptique, qui possède des pulsions de mort et de survie) – répétant le spectacle de son nouvel album avant sa grande première. Nous partageons avec elle sa dernière nuit sous terre avant son retour à la surface.

Entre ses moments de répétitions, *Spongebabe* nous partage un récit elliptique plus intimiste, sorte de « behind-the-scene » ou « voix-off », en mouvement et en mots, dans lequel elle confie ses expériences et réflexions sur la rupture, la vulnérabilité, la douceur et la renaissance.

Avec sa dernière création, Mercedes Dassy aborde le thème de la mutation, en référence à tous ces moments de vie dans lesquels nous n'avons d'autre choix que de nous métamorphoser pour mieux renaître...

En coréalisation avec Les SUBS Lyon

Concept, chorégraphie, interprétation, paroles Mercedes Dassy Dramaturgie Hanna El Fakir Production musicale et création sonore Maxime Pichon Scénographie, costumes, accessoires Flavie Torsiello Assistée de Emma Paris, Marie-Céline Debande, Lyv Santerre Création lumière Vera Martins Régie générale Lila Ramos Régie lumière Vera Martins, Charlotte Müller (en alternance) Régie son Lucie Gresil, Maxime Pichon (en alternance) Makeup artist Melissa Roussaux Regards extérieurs Svétal-Anand Chassol, Alphonse Eklou, Sabine Cmelinski Assistanat Fanny Brulé Kopp Harmonisation de l'extrait du discours de Virginie Despentes Chassol Stagiaires Morgane Brien-Hamdane, Géraldine Tatar, Angelica Ardiot, Robin Dehenain

Production et diffusion ama brussels - Babacar Ba, Clara Schmitt, Emi Parot, France Morin Production déléguée ama brussels Coproduction Charleroi danse, les Halles de Schaerbeek, Centre Chorégraphique National d'Orléans, Centre Chorégraphique National de Grenoble, CCN-Ballet national de Marseille, Les SUBS Résidences Charleroi danse, le Théâtre Varia, le BAMP, les SUBS, Centre Chorégraphique National d'Orléans, Centre Chorégraphique National de Grenoble, CCN-Ballet national de Marseille, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Centre National de la Danse, Lafayette Anticipations Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction de la danse, de Wallonie-Bruxelles International, de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse. Mercedes Dassy est artiste associée à Charleroi danse.

AUTOUR DU SPECTACLE

10 sept de 10:00 à 12:00

Workshop avec Mercedes Dassy, pour les danseur-euses adhérent au CN D.
→ p. 127

DATES DE TOURNÉE

juill → Festival de la Cité, Lausanne (CH)



© Maledita

Note d'intention

Spongebabe est la fille d'un hacking et d'une surcharge de mise à jour, un être calme mais dont les cellules contiennent l'ADN du chaos, des crises, de l'effondrement, des pulsions de mort et des pulsions de survie.

Cet être, c'est aussi moi qui me rends compte progressivement que quelque chose fait dénominateur commun entre mes difficultés de femme, d'artiste, de mère. En même temps que ces trois entités me remontent d'un gouffre où je me trouvais, quelque chose nous fait toutes les quatre trébucher : l'ordre - capitaliste, patriarcal, suprémaciste et impérialiste - a finalement réussi à nous épuiser. Au fil de cette remontée plus difficile que prévu, nous tissons l'infime partie d'une grande tapisserie. Une tapisserie de l'épuisement. On peut y observer en tout petit le souriceau sur le bitume, la chevalière en armure de cristal, la membrane écrabouillée, ou un peu plus loin une coulée de lait puis une coulée de larmes. C'est *Spongebabe*, une grande pop star, qui ruisselle. Puis si on tourne la tête, on voit aussi plus loin l'épuisement de tant d'autres : celui des travailleur-euses sociaux, celui des professionnel-les du Care, celui des parents des quartiers populaires en quête d'un avenir décent pour leurs enfants, celui des militant-es pour la libération de la Palestine, celui des employé-es, celui des fonds marins et des ressources naturelles...

Par endroit les fils tissés se mélangent avec ceux d'une autre tapisserie - une tapisserie de la mort.

Quel(s) étrange(s) lien(s) entre tous-tes, à de si différents endroits de la tapisserie... et des privilèges.

Le processus créatif de *Spongebabe in L.A. (4 Love & Anxiety)* se brode quelque part dans ces tapisseries, et dans ces étranges liens. Les fils tissent ce moment de vie d'une pop star qui a finalement bien compris qu'elle ne sauverait pas le monde ni en écrivant des chansons qui parlent d'amour et d'anxiété, ni en appartenant à de grands patrons de labels qui l'exploitent. Son épuisement à elle est de ceux remplis tant de privilèges que d'aliénation. Consciente de l'origine de son épuisement, et de ce qui la lie de près ou de loin à l'épuisement des un-es et à la mort des autres, saura-t-elle trouver des réponses aux questions parfois cornéliennes qui adressent nos capacités ou incapacités à créer, à travailler, à continuer d'exister tout en s'extirpant de cet ordre capitaliste, patriarcal, suprémaciste et impérialiste ? Saura-t-elle adresser ces questions à voix haute ? Mais par où commencer quand elle se trouve elle-même vidée de sa force, au fond du gouffre ?

Mercedes Dassy

Plein tarif	18€
Tarif réduit	14€
Demi-tarif	9€

Simon Le Borgne

Ad Libitum

Sam	13.09	17:30
Dim	14.09	17:30

↳ Les SUBS, Lyon 1

Réservée aux professionnelles

Mer	17.09	15:45
-----	-------	-------

↳ Les SUBS, Lyon 1

Pièce pour 2 interprètes
2024 – 50 min

+8

Ad Libitum, « à volonté » en latin, traduit le désir de Simon Le Borgne et Ulysse Zangs de se réinventer, de sortir de leurs préjugés culturels pour incarner une abondance de nouvelles figures, moins attendues. Ils s'attachent méticuleusement à écouter leurs sensations pour construire une œuvre chorégraphique et musicale d'où jaillissent des émotions brutes et primitives.

Sur scène, le chorégraphe-danseur se confronte à des formes rigides, écho aux carcans sociaux et identitaires, qu'il déconstruit peu à peu pour révéler un corps en perpétuelle métamorphose. Face à lui, Ulysse Zangs compose en direct, naviguant d'un instrument à l'autre – batterie, voix, synthé, guitare électrique – pour tisser un paysage sonore en interaction constante avec la danse. L'écoute mutuelle devient le moteur d'une performance cyclique où la chute précède l'essor, et où chaque mouvement résonne comme une pulsation de vie. *Ad Libitum* est une expérience vibrante et instinctive, où la vulnérabilité et la liberté s'entrelacent pour mieux questionner notre rapport au corps, à l'autre, et à l'acte de création lui-même.

En partenariat avec Les SUBS Lyon

La représentation réservée aux professionnelles est organisée par le Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA), ministère de la Culture

Chorégraphie Simon Le Borgne Composition Ulysse Zangs Interprétation Simon Le Borgne, Ulysse Zangs Lumière Iannis Japlot Regards extérieurs Emilie Leriche, David Le Borgne, Philomène Jander

Production déléguée Le Gymnase CDCN Roubaix – Hauts-de-France Coproduction Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape - direction Yuval Pick dans le cadre du dispositif Accueil-Studio, La Briqueterie CDCN Val-de-Marne, L'Espace Pasolini - Valenciennes, Compagnie SLB, Danse Dense avec un accueil en résidence au Théâtre de Vanves - scène conventionnée d'intérêt national / action financée par la Région Île-de-France Mécénat Les Partageurs Soutien DRAC Hauts-de-France - Ministère de la Culture, Festival De l'impertinence - Sète

DATES DE TOURNÉE

27 sept → Salle des fêtes, Tressin
dans le cadre des Belles Sorties de la
Métropole Européenne de Lille (FR)

Plein tarif	12€
Tarif réduit	9€
Demi-tarif	6€



© David Le Borgne

Note d'intention

Signifiant littéralement « à volonté » ou « à satiété », *Ad Libitum* est une pièce sur le désir - renouvelé ou qui se tarit - de créer, d'incarner, d'interpréter, de sortir de soi, de s'expandre. L'idée de la mue et le terme de « décontenancement » sont les fils conducteurs de cette création exprimant le besoin de changer de peau, de se vider de sa substance aussi bien que celui de s'incarner, de remplir son contenant.

Questionnant le rapport que nous entretenons avec nos pratiques et nos influences, nous construisons un dialogue chorégraphique et musical, entre synchronicité et contrepoint. En focalisant notre attention sur l'énergie qui circule entre nous, sur ce qui est propre à tout être humain : le souffle d'une respiration, le rythme d'un battement de cœur, nous convoquons l'empathie nécessaire à éprouver l'autre dans toute son humanité. Nous souhaitons nous rendre malléables et vulnérables à plusieurs formes et contenus pour créer une performance au caractère cyclique : la décomposition laisse place à la floraison, la chute d'un corps permet un jaillissement nouveau.

« Faire bonne contenance, c'est avoir une belle apparence ou du moins s'en faire une règle afin de ne pas trahir sa détresse. Il s'agit de ne pas laisser la peur déborder des limites de l'âme et envahir tout le volume du corps jusqu'à en gagner la surface. Il s'agit de conserver un beau « port » en dépit d'une souffrance organique ou de la tristesse. Il s'agit de se redresser, de se tenir droit, d'ouvrir le torse, de relever son visage. Être décontenancé, c'est perdre pied, tomber de haut, céder à la panique, se « casser » la figure de tout son long, mourir de honte et s'y décomposer vraiment dans l'érubescence, le tremblement de la lèvre, l'écoulement des larmes, accuser le coup de son mécontentement à l'égard de l'insulte. »

Extrait de *L'Origine de la Danse* - Pascal Quignard
Simon Le Borgne & Ulysse Zangs

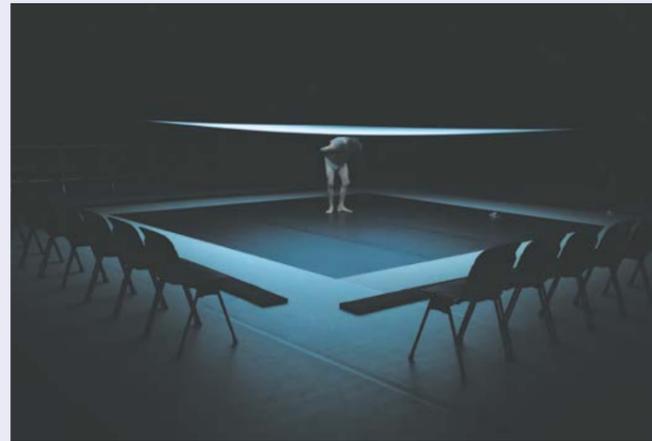
Simon Le Borgne

Simon Le Borgne est un danseur et chorégraphe basé à Paris. Il commence sa formation à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris en 2005 et est engagé dans la compagnie en 2014. Il est promu sujet en novembre 2019. En parallèle, il développe des projets de création depuis 2018. Il a créé en collaboration avec Marion Barbeau *La Fille du Fort*, pièce in-situ créée pour le fort d'Aubervilliers. Depuis 2021, il travaille avec Yohana Benattar et Hanga Toth au sein du projet *Nos Gestes, Nos Soins*, et à l'élaboration d'une performance documentaire autour des gestes de soins de personnes ayant une maladie chronique ou un handicap.

Les SUBS, Lyon 1

Représentations réservées aux professionnelles, organisées par le Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA), ministère de la Culture

Mer	17.09	14:30
Mer	17.09	17:10



© Lucile Corbelle

[Thiers]

Nicolas Fayol *Faire fleurir*

New Voices

Pièce pour 1 danseur et 2 musiciens
2023 – 45 min

Un homme, un caillou, un ciel trop bas. *Faire Fleurir* réunit un danseur, deux musiciens et une scénographie troublante dans un espace contraint où l'on ne peut jamais se tenir debout.

Suspendue à 1,50 m du sol, une toile blanche dessine un plafond de grotte, un ciel opaque, une voûte de silence et d'ombres. Ici, l'humanité se cherche autrement, à quatre pattes. Assis autour de cette caverne sans paroi, le public observe une métamorphose lente, celle d'un corps qui invente de nouvelles postures, de nouvelles manières d'exister. Issu du break, Nicolas Fayol ralentit les gestes, les étire, les rend lisibles et sensoriels. Chaque appui devient un point d'écoute : poing, coude, omoplate, oreille. Dans un paysage de sons et de pierres, entre animalité et enfance, l'homme réinvente son lien au sol. Il piste, respire, effleure et trace, dans un espace-temps suspendu, une trajectoire fragile et sensible. Une danse au ras du monde, qui interroge avec grâce ce que pourrait être un autre futur du corps.

Chorégraphie et interprétation Nicolas Fayol Musique Mont Analogue, Alex Van Pelt, Ben Lupus Création vidéo et lumineuse Chicane Nocturne, Jeronimo Roe Regards extérieurs Rebecca Journo, Christian Rizzo Administration, production, diffusion Elise Remy et Mélanie Garrabos

Production Hinterland Coproduction Kidderminster Label, La Place de la Danse – CDCN Toulouse, Les Scènes croisées de Lozère – scène conventionnée d'intérêt national – Art en territoire, ICI – CCN Montpellier, Collectif En Jeux, Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne, MILLE PLATEAUX – CCN La Rochelle, le Théâtre de Nîmes-scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création - danse contemporaine, La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie, Attitude – Montpellier Soutiens Drac Occitanie dans le cadre de l'aide au projet, Région Occitanie dans le cadre de l'aide aux projets de création, L'Adami dans le cadre de l'aide à la création Projet soutenu dans le cadre du programme Etape Danse, initié par l'Institut français d'Allemagne - Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec : La Maison, CDCN Uzès Gard Occitanie, Le théâtre de Nîmes-scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création - danse contemporaine, La fabrik Potsdam, Interplay International Festival contemporary dance (Turin) en collaboration avec La lavanderia a Vapore / Fondazione Piemonte dal Vivo (Piémont) et l'aide de la DGCA - ministère de la Culture et de la Ville de Potsdam Et soutenu par Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux

Jeu	18.09	14:30
Jeu	18.09	16:30



© Nikolaz le Coc

[Clermont-Ferrand]

Marie Orts *Contre-forme*

New Voices

Pièce pour 3 danseur-euses
2024 – 42 min

Dans cette pièce pour trois interprètes, les gestes issus du sport sont détournés, réinvestis, ralentis, jusqu'à faire apparaître leur contre-forme chorégraphique. Plongés en immersion dans des espaces sportifs, les artistes de *Contre-forme* ont observé, analysé, puis extrait la matière sensible de trois disciplines : natation, saut et combat. Ils en retiennent des fragments d'actions détachés de toute finalité, des gestes orphelins de performance.

Ici, les sauts ne quittent plus le sol, les nages n'ont plus d'eau, et les corps se livrent à un duel vidé de toute opposition. L'axe gravitaire vacille, le milieu disparaît. Une danse s'invente dans l'intervalle, là où l'on ne regarde jamais : entre l'élan et l'envol, entre l'impact et le repli. Chaque mouvement devient souvenir, mémoire, empreinte. Au creux de cette "vallée" entre sport et danse, *Contre-forme* façonne une esthétique minimaliste et modulable, portée par une scénographie en filets, cordes et lignes, aussi légère qu'adaptable. Une œuvre mobile et non invasive, pensée pour tous les terrains, qui fait du vide et de l'absence de performance une forme nouvelle de présence.

Conception Marie Orts Collaboration artistique et chorégraphique Talia de Vries & Roméo Agid Interprétation Marie Orts, Talia de Vries & Roméo Agid Création musicale Roméo Agid Scénographie Goni Shifron Production, développement et diffusion Rémy Guillet et Charles Eric Besnier-Mérand – Bora Bora productions

Production Acacia Partenaire sportif Paris Université Club (Paris 13^e) Coproductions Atelier de Paris CDCN, la Comédie scène nationale de Clermont-Ferrand, Boom'Structur – Pôle chorégraphique, l'Essieu du Batut, atelier de fabrique artistique, Mille Plateaux CCN La Rochelle dans le cadre du dispositif Accueil-studio du Ministère de la Culture Soutiens dispositifs Artistes et sportifs associés de la Ville de Paris et du Département de la Seine-Saint-Denis, revue Cahier de Danse, L'échangeur CDCN Hauts-de-France, Centre National de la Danse – CN D dans le cadre de Canal 2024 Avec l'aide au projet de la Ville de Clermont-Ferrand et l'aide à la création de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Jeu	18.09	15:30
-----	-------	-------



© Maxime Leblanc

[Paris]

Rebecca Journo *L'heure du thé*

New Voices

Pièce pour 3 danseuses et 1 musicien
2022 – 30 min

Le portrait symbolise une forme de nécessité : celle de saisir une identité fuyante, de la fixer pour la maintenir vivante. Dans *L'heure du thé*, Rebecca Journo prolonge cette quête, inspirée par Cindy Sherman, Francesca Woodman ou encore Modigliani, en orchestrant une série de portraits en mouvement.

Comme un musée de selfies en perpétuelle instabilité, le spectacle navigue entre instantané et éternité, entre fiction du soi et éclats d'altérité. Quatre figures se jouent de leur image, face au spectateur comme face au miroir. Elles glissent dans des enveloppes étrangères, se liquéfient, se fragmentent, jusqu'à perdre toute fixité. Le son, issu de matières comme le cristal, l'eau ou le verre, agit comme un révélateur : il modèle l'espace, distord le temps, infiltre les gestes. Du corps virtuel au corps de verre, chaque mouvement devient trace, reflet ou illusion. Sur un plateau frontal, l'adresse devient regard, le seuil devient scène. *L'heure du thé* invente un théâtre de reflets, où les identités se superposent, s'échappent, se rejouent – et finissent par nous traverser.

Avec le soutien de la SACD

Concept et chorégraphie Rebecca Journo Avec Vera Gorbacheva, Rebecca Journo, Véronique Lemonnier Création sonore et musicien Mathieu Bonnafous Scénographie Guillemine Burin des Roziers, Rebecca Journo Création lumière Jules Bourret Création costume Coline Ploquin Regards extérieurs Raphaëlle Latini, Tomeo Vergès

Production La Pleuvre : avec l'accompagnement de la cie K622 - Mié Coquepot en 2022 Coproductions Paris Réseau Danse (Atelier de Paris / CDCN), micadanses, L'étoile du nord, Le Regard du Cygne, Collectif 12, Les Petites Scènes Ouvertes, Le Gymnase CDCN, Roubaix Hauts-de-France, 3 bis F, Centre d'Arts Contemporains, Le pôle chorégraphique de Royaumont, L'échangeur CDCN Hauts-de-France, Le Manège, Scène Nationale de Reims Avec l'aide de la DRAC Île-de-France, Région Île-de-France Mécénat de la Caisse des Dépôts

Marco da Silva Ferreira – Collection tout-terrain du CCN de Caen en Normandie

Fantasia minor

Ven 19.09 20:00

📍 Théâtre Jean Marais, Saint-Fons

Sam 20.09 16:00

📍 La Machinerie - Bizarre !, Vénissieux

Programmation en extérieur dans le cadre de la fête de rentrée de La Machinerie

Mer 01.10 20:00

📍 La Mouche, Saint-Genis-Laval

En région

Sam 13.09 18:00

📍 Val des Chenevières, L'Arbresle / Éveux

Dans le cadre du parcours artistique « Les Murmures du temps »

Pièce pour 2 danseur-euses
2022 – 30 min

+10

La virtuosité de deux jeunes danseur-euses urbain-es répond à l'intensité d'un quatre-mains pour piano de Schubert. Une fantaisie signée Marco da Silva Ferreira, chorégraphe autodidacte issu des clubs et maître du mélange des genres.

Complices et taquin-es, comme frère et sœur, Chloé Robidoux et Anka Postic se sont rencontré-es par la danse et se connaissent depuis l'enfance. Casquettes sur la tête, T-shirts et shorts blancs transparents, lourdes bottes noires, ils sautent à pieds joints sur scène comme dans un ring de boxe. L'apparente gémellité des deux interprètes a été le point de départ de la *Fantasia minor* de Marco da Silva Ferreira, qui s'est emparé de la dernière pièce composée par Schubert, *Fantaisie en fa mineur*, pour la remixer à la sauce électro. Frappes au sol, rivalités et jeux de jambes, gestes tranchants, les deux danseur-euses qui sonnent comme un seul corps, laissent exploser toute l'énergie des battles, chers au chorégraphe portugais. Autodidacte, il a fait des clubs et de la rue son école. Toujours à la frontière des genres, son écriture mélange sans hésitation la house et le hip-hop, le dancehall et le classique pour donner à la danse une urgente vitalité.

Dans le cadre de la Collection tout-terrain du CCN de Caen en Normandie **Conception, chorégraphie** Marco da Silva Ferreira **Interprété par** Anka Postic et Chloé Robidoux **Conception et création sonore** Rui Lima et Sérgio Martins, d'après *Fantasia in F minor* de Franz Schubert (**Pianistes** Lígia Madeira et Luís Duarte **Enregistrement et mixage** Suse Ribeiro) **Conception lumière** Marco da Silva Ferreira en collaboration avec Florent Beuruelle et Valentin Pasquet **Costumes** Aleksandar Protic **Assistanat chorégraphique** Elsa Dumontel **Régie** (en alternance) Florent Beuruelle ou Nicolas Bordes ou Jérôme Houles ou Valentin Pasquet

Production déléguée Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie **Coproduction** Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, TANDEM Scène nationale Arras-Douai, Culture Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Espace 1789, scène conventionnée d'intérêt national pour la danse de Saint-Ouen, Atelier de Paris / CDCN **Avec le soutien du** Ministère de la Culture « dispositif Résidence d'Artiste associé » - Drac Normandie, du Département du Calvados dans le cadre d'une résidence décentralisée au sein de la Communauté de communes Terre d'Auge, de la Caisse des Dépôts et de l'Institut français dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022 **Prêt de studio** La Bibi, Caen. Le Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie est subventionné par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville de Caen, le Département du Calvados, le Département de la Manche et le Département de l'Orne. Il reçoit l'aide de l'Institut français pour certaines de ses tournées à l'étranger.

DU MÊME ARTISTE

*F*cking Future* → p. 62



© Martin Argirogio

Note d'intention

Fantasia minor, titre emprunté au champ lexical du piano, est née de la rencontre entre Marco da Silva Ferreira, Chloé Robidoux et Anka Postic, jeunes danseur-euses originaires de Caen, tous deux issu-es des danses urbaines (hip-hop, dancehall, house dance). La pièce répond à la proposition du Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie d'imaginer une œuvre pouvant être jouée dans des lieux très différents : avec une scène de 4 mètres sur 4 mètres facilement adaptable, *Fantasia minor* pouvant alors être présentée en intérieur comme en extérieur, dans des théâtres ou des jardins, sur des places, etc. L'espace de la scène impose aux danseur-euses une proximité constante, avec laquelle ils doivent composer et négocier. Ce partage de l'espace entre deux personnes, c'est aussi l'enjeu de la musique de la pièce, la *Fantaisie en fa mineur*, op. 103 de Franz Schubert, composition pour piano à quatre mains, en écho direct aux quatre pieds des danseur-euses dans cet espace si restreint.

L'interprétation commence de façon virtuose, presque conquérante, mais au fil de la chorégraphie se révèlent d'autres sensibilités. La musique passe par des ambiances qui leur permettent d'osciller entre ces deux sensibilités. À leurs pieds, des bottes à bouts rigides amplifient ces variations dans l'interprétation. Portées comme des pointes de ballet tout au long de la pièce, elles leur donnent une silhouette plus lourde et ancrée dans le sol. Le duo se construit sur cet écart entre le pied qui frappe le sol avec force et assurance et le piqué presque cristallin du ballet classique. L'absurde et le virtuose comme tremplin pour une redécouverte esthétique, technique et personnelle.

Pour Marco da Silva Ferreira, artiste associé au CCN de Caen de 2019 à 2021, *Fantasia minor* « est une sorte de rite de passage, idée soulignée par la *Fantaisie en fa mineur*, dernière pièce composée par Schubert avant sa mort à l'âge de 31 ans, comme la prémonition d'un autre rite de passage ».

Marco da Silva Ferreira

Né en 1986 à Santa Maria da Feira (Portugal), Marco da Silva Ferreira est diplômé en physiothérapie par l'Institut Piaget, Gaia. Interprète professionnel depuis 2008, Marco da Silva Ferreira a dansé pour André Mesquita, Hofesh Shechter, Sylvia Rijmer, Tiago Guedes, Victor Hugo Pontes, Paulo Ribeiro, entre autres. Il a travaillé comme assistant artistique de Victor Hugo Pontes dans les œuvres *Fall* et *Se alguma vez precisares da minha vida, vem e toma-a* en 2014, puis comme assistant chorégraphique dans la pièce de théâtre *Hamlet* de Mala Voadora.

En tant que chorégraphe, il crée *Nevoeiro 21, Réplica...éplica...éplica* (2013). C'est avec *Hu(r)mano* créée cette même année qu'il reçoit le prix du Meilleur jeune artiste Portugais 2014 et qui le propulse sur la scène internationale. S'ensuivront *BROTHER* (2016), créée au Teatro Municipal do Porto et présentée à la Biennale de la danse de Lyon en 2018, *Bisonte* créée au Teatro Municipal do Porto en 2019 et joué à Lisbonne, à Bruxelles et dans différentes villes de France, puis *SIRI* (2021) co-créée avec le cinéaste Jorge Jácome. Entre 2018-2019, Marco a été artiste associé au Teatro Municipal do Porto, puis de 2019 à 2021 au Centre Chorégraphique National de Caen. C'est dans le cadre des productions déléguées de la Collection tout-terrain du Centre Chorégraphique National de Caen qui traduisent la volonté du CCN d'irriguer des espaces et des territoires peu coustumiers du fait chorégraphique que Marco da Silva Ferreira crée *Fantasia minor* en 2022.

Son travail de chorégraphe s'est développé autour des pratiques urbaines, dans une réflexion continue sur le sens des danses émergentes de nos jours.

Collectif ÈS – CCNO

JACKPOT

Dim 21.09 16:00

📍 La Mouche, Saint-Genis-Laval

Jeu 02.10 20:00

📍 Salle Georges Brassens, Givors

Plein tarif	15€
Tarif réduit	10€
Demi-tarif	7,50€

Jeu 09.10 20:00

📍 Centre culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin

Plein tarif	13€
Tarif réduit	10€
Demi-tarif	6,50€

En région

Ven 26.09 18:00

Ven 26.09 20:30

📍 Salle Fontalon, Roanne

Tarifs et billetterie auprès du Théâtre de Roanne

Pièce pour 4 danseur-euses
2024 – 1h

Tout public

Le jackpot est une combinaison de symboles qui permet de remporter le gros lot, une somme facilement et rapidement gagnée. Et si nous inversions les enjeux, pour voir : que gagnerait-on à perdre ? Dans *Jackpot*, le Collectif ÈS invite le public à vivre une expérience participative où la danse se mêle au jeu et où l'échec devient un moteur créatif.

Ni véritablement conférence, ni jeu, ni spectacle traditionnel, *Jackpot* bouscule les attentes et les conventions. La pièce repose sur l'interaction entre les spectateur-rices et les artistes, transformant le spectacle en une expérience collective où chaque échec devient une occasion de revisiter l'histoire du collectif, offrant un aperçu intime du processus créatif. Entre jeu et performance, *Jackpot* explore la coopération, l'absence de règles et la recherche de stratégies collectives, tout en invitant le public à regarder la danse différemment.

Conception et direction Collectif ÈS Interprètes Adriano Coletta, Sidonie Duret, Jeremy Martinez, Emilie Szikora Production - Administration Raphaëlle Gogny Aurélien Le Glaunec Remerciements Olivia Grandville, La Tierce, Maison de la danse de Lyon, Sophie Lebre, Wilfrid Haberey

Coproduction Mille Plateaux - CCN La Rochelle. Le Collectif ÈS a reçu le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'aide aux équipes artistiques. Le Centre chorégraphique national d'Orléans, dirigé par le Collectif ÈS, est soutenu par le Ministère de la Culture – D.R.A.C Centre-Val de Loire, la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental du Loiret. Il reçoit l'aide de l'Institut français – Ministère des affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger.

DES MÊMES ARTISTES

About Lambada → p. 60



© Collectif ÈS

Note d'intention

Le dispositif de *Jackpot* s'inscrit dans une forme hybride, mêlant performance et participation, sans être véritablement une conférence, un jeu ni un spectacle classique. Il se présente comme une rétrospective du Collectif ÈS depuis 2014, à la croisée des formes performatives et participatives. Le public s'assoit en tri frontal et les artistes du collectif sont eux installés sur la quatrième face de l'espace de jeu avec une petite table, un ordinateur, une mixette et deux micros. L'espace est vide au centre.

Le public est invité à vivre une expérience collective consistant à compter jusqu'à 100, sans concertation préalable ni préparation, chaque personne prenant la parole à tour de rôle. Si plusieurs voix se superposent, le groupe doit recommencer. À chaque erreur, un extrait d'une pièce du répertoire du Collectif ÈS, de 2014 à 2023, est joué. La performance ne prend fin que lorsque le nombre fatidique est atteint, la durée pouvant ainsi varier, pouvant aller de quelques minutes à plusieurs heures, voire plusieurs jours...

Cependant, en pratique, *Jackpot* dure entre 45 et 55 minutes. L'intention première est de proposer une approche ludique du spectacle vivant, en intégrant 16 extraits de pièces du collectif. Chaque extrait, dont la durée varie entre 20 secondes et 4 minutes 40, est accompagné d'un commentaire en direct par les autres interprètes. Ces commentaires permettent de partager des informations sur la création de la pièce, les sensations vécues sur scène, ainsi que des détails sur le décor, la lumière et les costumes. L'objectif est de recréer un paysage, d'activer l'imaginaire du public et de favoriser une immersion dans l'œuvre collective.

L'enjeu de *Jackpot* ne réside pas dans l'atteinte du nombre exact, mais dans la recherche commune des stratégies pour y parvenir. L'absence de règles extérieures pousse le groupe à définir ses propres règles au fur et à mesure de l'expérience, mettant en lumière la dynamique de coopération. Chaque participant-e prend part à cette expérimentation, contribuant à une expérience à la fois individuelle et collective, où les décisions émergent naturellement de l'interaction et de la pratique commune.

Collectif ÈS

C'est lors de leurs études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon que Sidonie Duret, Jeremy Martinez et Emilie Szikora ont décidé de se réunir pour imaginer ensemble des projets artistiques. Depuis 2011, le trio trentenaire développe une danse qui expérimente le collectif comme processus de création, investissant des espaces où les corps communiquent et transpirent du plaisir d'être ensemble. Depuis leur première pièce créée au titre improbable *Hippopotomonstrosesquippedaliophobie* (2014), ils co-signent des pièces en s'emparant, non sans autodérision, des thématiques telles que l'interchangeabilité, (*Jean-Yves, Patrick et Corinne*, 2017), les solos collectif (*1^{ère} Mondiale*, 2019), le désaccord (*Fiasco*, 2021), l'utopie (*Shot*, 2022), l'interdépendance (*About Lambada*, 2025) ou l'héritage des références populaires (*I wanna dance with somebody*, 2016, *Karadance*, 2018, *Loto 3000*, 2020, *Jackpot*, 2024). Depuis le 1^{er} janvier 2025, le Collectif ÈS a été nommé à la direction du Centre Chorégraphique National d'Orléans.

Yuval Pick

Into the Silence

Mar	23.09	19:00
Mer	24.09	20:00

Théâtre de La Renaissance,
Oullins-Pierre-Bénite

Pièce pour 3 interprètes (1 duo et 1 solo)
2024 – 50 min

+14

Dans une architecture composée de lignes lumineuses et des harmonies virtuoses de Bach, un duo de danseuses et un danseur solitaire s'élancent *Into the Silence*. Une quête, non pas du vide, mais d'harmonie et de sérénité.

Yuval Pick n'en finit pas de revenir à Bach. Après *PlayBach* et *Vocabulary of Need*, il tisse un nouveau dialogue avec le grand maître de la fugue et du contrepoint, s'emparant cette fois des célèbres *Variations Goldberg*. Puisque la danse mène la musique, et non l'inverse, le chorégraphe a choisi une interprétation toute particulière, celle de Rosalyn Tureck, dont le tempo, plus lent, laisse au mouvement plus d'intervalles où se glisser. Composé d'un solo masculin, suivi d'un duo féminin, *Into the Silence* part alors moins en quête de silence que de quiétude. Entièrement composée à partir de la méthode *Practice*, développée depuis plus de dix ans par l'ancien directeur du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, cette nouvelle création déploie un vocabulaire suspendu de rotations en rosaces, de transferts de poids du corps et d'éléments rebonds. En miroir, s'attirant ou se repoussant comme des aimants, les interprètes tentent d'accorder leurs rythmes pour atteindre l'harmonie, au-delà de leurs différences.

En co-accueil avec le Théâtre de La Renaissance

Chorégraphie Yuval Pick Assistante chorégraphique Sharon Eskenazi Interprètes Guillaume Forestier (solo), Noémie De Almeida Ferreira et Madoka Kobayashi (duo) Musique Jean-Sébastien Bach Régisseur son Pierre-Jean Heude Lumières Sébastien Lefèvre Costumes Gabrielle Marty Assistée de Florence Bertrand Regard extérieur Julie Guilbert

Production CCNR/Yuval Pick Coproduction Scenario Pubblico - Compagnia Zappalà Danza, Catane (Italie) Résidences L'Échappée - Médiathèque de Rillieux-la-Pape

AUTOUR DU SPECTACLE

23 sept

Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation

26 sept à 18:30

Practice géant, bal participatif ouvert à tous·tes avec Yuval Pick, autour de sa méthode Practice

Dans le cadre des *Rues sonores*, organisées par le Théâtre de La Renaissance

→ Place de la Convention, Oullins-Pierre-Bénite
Gratuit

DATES DE TOURNÉE

[2025]

Déc → *There is a blue Bird in My heart* avec la formation Maslool tel-Aviv (IS)

[2026]

Fév → Festival Faits d'hiver, Paris et Île-de-France (FR)



© Sébastien Erôme

Note d'intention

Comme un leitmotiv et un point de gravité, la musique de Jean-Sébastien Bach est à nouveau à l'origine de la nouvelle création de Yuval Pick, *Into the Silence*. Il a souhaité ici mettre la méthode et la philosophie de sa propre méthode « Practice » au cœur de sa recherche chorégraphique en la confrontant à des musiques existantes. Littéralement « Vers le silence » ce nouvel opus tend plus vers une harmonie paisible, un accord entre les corps, que le chorégraphe traduirait par « vers la paix ». Dans cette création, Yuval Pick souhaite créer un accord privilégié, sans artifice, entre l'expressivité des corps et une composition musicale existante. En s'inspirant des célèbres *Variations Goldberg*, le chorégraphe entame une démarche compositionnelle qui répond aux intervalles produits par l'interprétation sensible de la pianiste américaine Rosalyn Tureck. Articulée autour d'un duo féminin et d'un solo masculin, *Into the Silence* cherche à rendre visible l'aspect multiple d'un corps dansant dans un espace sans décor structuré par des trajectoires lumineuses.

Yuval Pick

Yuval Pick a imposé en quelques années une écriture chorégraphique unique, libérée de toutes les influences qui ont jalonné son parcours d'artiste. De création en création, il approfondit sans cesse son approche du rapport du mouvement à la musique. Il construit des dialogues inédits, entremêle les éléments rythmiques, recompose les espaces. Dans son approche, aucune matière n'asservit l'autre, pas plus qu'elle ne l'ignore. Nommé à la tête du CCN de Rillieux-la-Pape en août 2011 jusqu'en 2024, Yuval Pick a derrière lui un long parcours d'interprète, de pédagogue et de chorégraphe. Formé à la Bat-Dor Dance School de Tel Aviv, il intègre la Batsheva Dance Company en 1991 qu'il quitte en 1995 pour entreprendre une carrière internationale auprès d'artistes comme Tero Saarinen, Carolyn Carlson ou Russel Maliphant. Il entre en 1999 au Ballet de l'Opéra National de Lyon avant de fonder en 2002 sa propre compagnie, *The Guests*. Depuis il signe des pièces marquées par une écriture élaborée du mouvement, accompagnée d'importantes collaborations avec des compositeurs musicaux et où, dans une forme de rituel, la danse propose un équilibre sans cesse remis en cause entre l'individu et le groupe. Son processus de création s'appuie sur la méthode *Practice*, qu'il a développé pour explorer le potentiel expressif du corps et nourrir un « espace-entre », source de jeu et de liberté. En janvier 2025, il crée sa nouvelle compagnie, *Lignes Sauvages*, avec laquelle il signe une nouvelle étape dans sa démarche artistique. Il devient artiste compagnon du théâtre de la Renaissance à Oullins pour les saisons 2025-2026 et 2026-2027.

« Ma recherche est guidée par l'idée que chaque être recèle une connaissance innée que la danse a le pouvoir de dévoiler. »

Yuval Pick

Plein tarif	28€
Tarif réduit	22€
Demi-tarif	14€

Idio Chichava

VAGABUNDUS

Mer	24.09	20:30
Jeu	25.09	20:30
Ven	26.09	20:30

♀ Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire

Plein tarif	25€
Tarif réduit	20€
Demi-tarif	12,50€

En région

Mar	07.10	20:00
-----	-------	-------

♀ Théâtre de Cusset

Tarifs et billetterie auprès des lieux partenaires

Pièce pour 13 danseur-euses
2022 – 1h10

+14

Danser pour exister. Chanter pour résister. Avec *Vagabundus*, le chorégraphe mozambicain Idio Chichava signe une création puissante où migration et identité se conjuguent au rythme des corps en mouvement. Treize danseur-euses, infatigables, explorent ce qui nous lie : l'énergie du collectif, la mémoire des origines, la puissance du partage.

La migration est aussi ancienne que l'humanité, mais comment la percevons-nous réellement ? À travers le chant et la danse, les danseur-euses proposent un récit de vie : la vie comme un voyage perpétuel, où l'on se réunit, où l'on vit en groupe, en collectif, en communauté. Inspiré par les mouvements migratoires et les danses rituelles des Makondé vivant au Mozambique et dans les pays voisins, Idio Chichava entrelace danse, voix et symbolisme dans *Vagabundus*, créant ainsi des récits puissants et mélodiques sur les multiples visages de la migration. C'est une statistique, une urgence, une tendance, un contrôle des frontières ; mais c'est avant tout bien plus qu'un simple instinct humain naturel. Le migrant est le nomade d'aujourd'hui, le colon, le découvreur, mais aussi le vagabond contemporain – un errant, un oisif, un brigand.

En co-accueil avec le Radiant-Bellevue
Avec le soutien du Centre Culturel Franco-Mozambicain

Compagnie Converge+ Création et chorégraphie Idio Chichava Interprètes Açucena Chemane, Arminda Teimezira, Caïton Muholove, Cristina Matoia, Fernando Machalele, Judite Novela, Mauro Sigauque, Martins Tuvanji, Nilégio Cossa, Osvaldo Passirivo, Patrick Manuel Siteo, Stela Matsombe, Vasco Siteo Lumières Phayra Baloi Costumes Idio Chichava Production et direction de tournée Silvana Pombal

Production Yodine Produções Partenaires Teatro Cine Scala, Companhia Nacional de Canto e Dança (CNCD) KINANI – Plataforma Internacional de Dança Contemporânea One Dance

À TOI !

Vagabundus est le spectacle sélectionné par le comité artistique de la jeunesse composé de 17 jeunes âgés de 15 et 16 ans.

Pour accompagner les spectateur-rices dans leur découverte, les jeunes du groupe À TOI ! accueillent le public chaque soir de représentation avec des outils de lecture de l'œuvre qu'ils ont spécialement imaginés.

« Je voulais que notre groupe, avec le choix d'un spectacle, ne serve pas juste à promouvoir une "jolie danse" mais aussi une danse qui a un message, qui cherche à dire quelque chose de notre monde. »



© Mariano Silva

Note d'intention

La migration est aussi vieille que le monde, mais est-elle pleinement comprise ? Nous la conceptualisons souvent, elle devient une statistique, une urgence, une tendance, un contrôle aux frontières ; mais c'est avant tout autre chose qu'une pulsion humaine naturelle. Le migrant est le nomade d'aujourd'hui, le colon, le découvreur, mais aussi le vagabond, l'oisif, un brigand. Le chorégraphe mozambicain Idio Chichava présente la migration à travers le prisme du corps. Pour construire sa chorégraphie, il s'inspire des rituels de danse du peuple Makondé, vivant au Mozambique et dans les pays voisins, et du concept de fusion de la danse et du chant du corps humain en un corps global. Selon Idio Chichava, seul le corps qui danse et chante simultanément peut s'exprimer pleinement et exister en synergie avec les autres. Le chorégraphe considère ce corps global comme une condition humaine naturelle mais oubliée et trace donc sur scène un chemin vers elle.

Vagabundus est une performance dans laquelle 13 danseur-euses dansent et chantent sans cesse des chants mozambicains anciens et actuels, des motifs gospel et baroques, se dévoilant pleinement. L'impact explosif de la danse et des voix n'a besoin ni de décors, ni de costumes élaborés, ni d'effets de lumière pour toucher le public. Seuls les objets personnels que chaque danseur-euse conserve en souvenir sont utilisés. Les pas et mouvements rituels se décomposent en éléments constitutifs qui se reconnectent dans un récit de vie ; la vie comme un voyage constant, celui de se retrouver et d'être ensemble au sein d'un groupe, d'un collectif, d'une communauté. *Vagabundus* est une progression de danses imprégnées d'origines, d'héritage et d'identité, et de chants racontant des histoires personnelles. C'est le chemin vers le corps global ; de l'intérieur de la chair jaillit la charge énergétique qui libère notre pleine capacité. Explorant la présence scénique et l'expressivité du corps, Idio Chichava nous invite à retrouver notre corps global, notre moi véritable qui célèbre la vie. Pour le chorégraphe, la dimension émotionnelle de la danse prime sur sa dimension technique. Ainsi, le début et la fin de la performance sont ouverts, le public entrant et sortant de la salle. Comme la migration, *Vagabundus* n'a ni un début ni une fin établis.

Idio Chichava

Idio Chichava est danseur, chorégraphe et directeur artistique, il est mozambicain. Il commence la danse au sein d'une troupe traditionnelle, puis découvre la danse contemporaine grâce à Culturarte, la première compagnie de danse contemporaine du Mozambique, et à Danças na Cidade. Il rejoint la compagnie d'investigation Kubilai Khan en France. Après une longue carrière en France, il retourne dans sa ville natale, Maputo, où il fonde la compagnie Converge+ et s'implique activement dans la promotion des échanges créatifs, des cours de danse pour les communautés et la présentation de performances dans l'espace public.

Ses contributions à des productions multidisciplinaires et à des collaborations créatives ont porté sur l'ouverture d'espaces où chacun peut explorer son monde intérieur et la coexistence avec les autres. Idio Chichava, commissaire adjoint de la plateforme multidisciplinaire KINANI et commissaire de la Semaine de la danse 2022, est également l'un des producteurs du Festival de musique traditionnelle Raiz à Maputo.

Parmi ses projets individuels figurent les pièces *Veridicidade*, *Xithukulumukumba*, *Xiquelene*, *Inkino*, *Intolerância*, *Sentido Único* et *Yellow Fat Chaos!*, ainsi que des présentations dans des espaces publics, des musées, des galeries et bien d'autres.

En tant que danseur et chorégraphe, il a travaillé avec de nombreux artistes, dont Panaibra Gabriel, Lia Rodrigues, Horacio Macuacua, Cristina Moura, Thomas Hauert, David Zambrano, Frank Micheletti, Boyzie Cekwana, Qudus Onikeku, Marcel Gbafa, Djodjo Kasadi et Faustin Lienkula. Il a participé à des résidences artistiques et à des tournées dans plus de 30 pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Diplômé d'État français, Idio Chichava vit entre le Mozambique et la France, où il collabore à la chorégraphie de la compagnie française Kubilai Khan Investigations depuis 2005.

Luiz de Abreu & Calixto Neto

O Samba do Crioulo Doido

Jeu	25.09	19:00
Ven	26.09	19:00

¶ TNG – Les Ateliers Presqu'île, Lyon 2

Pièce pour 1 danseur – recréation 2020
25 min + 15 min

+ 16

Le spectacle comprend des scènes de nudité intégrale.

À l'issue du spectacle, projection de *O Samba do Crioulo Doido : règle et compas*, film de 15 min sur la transmission de la pièce entre Luiz de Abreu et Calixto Neto

Dans un solo aussi radical que nécessaire, Calixto Neto retourne, l'un après l'autre, les clichés racistes. De corps-objet à corps-sujet, *O Samba do Crioulo Doido* expose la trajectoire d'une émancipation par la subversion.

Sur fond de drapeau brésilien, la silhouette longiligne d'un homme perché sur de grandes bottes à talons se détache en contre-jour. Avant d'entamer, dans un ralenti lascif, quelques pas reconnaissables de samba, le danseur prend le temps d'amples inspirations qui se déploient jusqu'au bout de ses ongles. Dans un Brésil en proie à l'homophobie et au racisme, être noir, queer et en vie, est peut-être déjà une victoire. Mais être réduit à cette vie nue, ce n'est pas encore exister librement. Créé par Luiz de Abreu en 2004 dans un contexte d'élan démocratique, et transmis à l'interprète Calixto Neto deux ans après l'ascension de Bolsonaro au pouvoir, *O Samba do Crioulo Doido* chorégraphie la trajectoire d'une émancipation. L'un après l'autre, les clichés qui collent à la peau des personnes racisées – tantôt exotisées, fantasmées, animalisées, méprisées – seront incarnés pour mieux être sapés avec un humour ravageur de malice. Un solo radical et subversif, plus nécessaire que jamais.

En co-accueil avec le Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025
Avec le soutien de la Fundação Nacional de Artes – Funarte / Ministère de la culture / Gouvernement fédéral brésilien

Direction artistique Calixto Neto Interprète Calixto Neto Musique Luiz de Abreu, Teo Ponciano Scénographie Luiz de Abreu Collaboration artistique Jackeline Elesbão, Pedro Ivo Santos, Fabricia Martins Création costumes Luiz de Abreu Création lumières Luiz de Abreu, Alessandra Domingues Régisseur général Emmanuel Gary Production et diffusion Julie Le Gall Assistant de production Michael Summers

Production déléguée CN D Centre national de la danse lors de la recréation 2020 et jusqu'en mars 2022, à partir d'avril 2022, production déléguée VOA Coproduction Centre Chorégraphique National d'Orléans, Charleroi danse, Teatro Municipal do Porto Résidences de reprise à Casa Charriot, Espaço Xisto Bahia, Casa Rosada. *O Samba do Crioulo Doido* a été créé dans sa version initiale en 2004, dans le cadre du programme Rumos Itaú Cultural. La Compagnie VOA est soutenue par la DRAC Ile-de-France.

AUTOUR DU SPECTACLE

26 sept

Workshop avec Calixto Neto, pour les danseur-euses adhérant au CN D
→ p. 127

FUNDAÇÃO NACIONAL DE ARTES
funarte 50

MINISTÉRIO DA CULTURA

GOVERNO FEDERAL
BRASIL
UNIÃO E RECONSTRUÇÃO

BRASIL
FRANCE
2025



© Marc Domage

Note d'intention

Face à l'urgence de traiter la question décoloniale, de questionner l'héritage de l'esclavage et les rapports de domination qu'il perpétue, le solo *O Samba do Crioulo Doido*, conçu et dansé par Luiz de Abreu puis transmis à Calixto Neto, déconstruit les représentations du corps noir dans la culture brésilienne.

En faisant rejouer à Calixto Neto les stéréotypes liés à la représentation du corps noir, profondément ancrés au Brésil et l'enfermant dans un imaginaire exotique et érotisé, Luiz de Abreu opère un retournement du cliché raciste contre lui-même. Corps noir plongé dans la pénombre, nu, le danseur force le trait, exagère et parodie pour tourner en dérision les assignations identitaires inscrites dans les inconscients collectifs. L'écriture de Luiz de Abreu parodie à cet effet autant le carnaval que le ballet classique, déplaçant les signes culturels pour en révéler les mécanismes sous-jacents. L'exposition frontale et l'épure du dispositif scénique sont à la mesure de la radicalité du propos, tandis qu'un humour incisif et transgressif atténue la violence de la critique. Jeux pénitents, vagues ventrales, tremblements fessiers : le corps, joueur et jouissif, est ramené à sa matérialité brute, au-delà du symbolique, celle d'un corps subalterne qui puise en lui seul les moyens de son émancipation. La danse devient ici l'instrument d'une libération physique aux effets émancipateurs, un cri par lequel s'organise le passage du corps-objet au corps-sujet.

Dans cette nouvelle version du solo, Luiz de Abreu et Calixto Neto ont travaillé à la construction d'un langage de transmission. Ils ont développé, à travers l'oralité, des méthodologies de passage et de production de savoirs d'un corps noir à un autre. Ainsi, *O Samba do Crioulo Doido* affirme la danse comme un outil de libération physique et politique, un cri où se rejoue le basculement du corps dominé vers un corps souverain.

Luiz de Abreu

Né dans le Minas Gerais, Luiz de Abreu découvre la danse dans les années 1960 à travers les rituels de l'umbanda, religion afro-brésilienne. Chorégraphe et interprète, il est diplômé de l'école de danse contemporaine Angel Vianna de Rio de Janeiro et titulaire d'une maîtrise de l'université d'Uberlândia, à Minas Gerais. Son travail, essentiellement tourné vers l'exploration des stéréotypes liés au corps noir, a été présenté en France, en Allemagne, au Portugal, en Croatie, à Cuba, en Espagne et au Brésil, où il vit et travaille. Sa pièce *O Samba do Crioulo Doido* figure dans la collection de vidéo-danse du Centre Pompidou.

Calixto Neto

Originaire de Recife, au Brésil, Calixto Neto se forme en théâtre à l'université Fédérale de Pernambuco puis en danse au sein du Groupe Experimental de Danse de Recife. Il s'installe en France en 2013 et intègre le master de chorégraphie ex.e.r.ce du CCN de Montpellier, où il crée le solo *petites explosions* et le duo *Pipoca* avec Bruno Freire. Son travail est marqué par un intérêt pour les danses "périphériques", en marge des circuits institutionnels, ce qui donne naissance à *Oh!rage* en 2018. Ancien membre de la compagnie de Lia Rodrigues (2007-2013), il collabore aussi avec Anne Collod, Mette Ingvarsen, Ève Magot et Luiz de Abreu, dont il reprend la célèbre pièce *O Samba do Crioulo Doido* en 2020, dans le cadre du festival Panorama au CN D à Pantin. En parallèle, il réalise les films *O Samba do Crioulo Doido : règle et compas* et *Pro Futuro Quilombo*. En 2021, il crée *Outrar* en collaboration avec Lia Rodrigues et *Feijoada*, sa première pièce de groupe. En 2023, il crée le solo *IL FAUX* au Kunstenfestivaldesarts et prépare actuellement une nouvelle pièce pour quatre danseur-euses et deux pianistes, qui sera créée en octobre 2025 à Points Communs dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Calixto Neto est artiste associé à Points Communs, Scène Nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise (2024-2026).

[Saint-Nazaire]

Leïla Ka

MALDONNE

Jeu 25.09 20:30

📍 Le Toboggan, Décines-Charpieu

Tarifs et billetterie auprès des lieux partenaires

Jeu 16.10 20:30

📍 L'Atrium, Tassin la Demi-Lune

Plein tarif	25€
Tarif réduit	20€
Demi-tarif	12,50€

En région

Jeu 02.10 20:00

📍 Dôme Théâtre, Albertville

Sam 04.10 20:00

📍 Salle Léon Curral, Sallanches

Sam 11.10 20:30

📍 Le Vellein, scènes de la CAPI, Villefontaine

Pièce pour 5 danseuses
2023 – 55 min

+14

Cinq femmes, quarante robes et une multitude de récits. Dans *Maldonne*, Leïla Ka poursuit son exploration du féminin en livrant une pièce chorégraphique à la fois poétique et percutante. Les corps vibrent, se débattent et se libèrent, emprisonnés ou sublimés par des robes tour à tour éclatantes, étouffantes ou rebelles. Leïla Ka livre un hymne à la liberté, un élan vibrant vers l'émancipation. Après une trilogie remarquée, Leïla Ka signe sa première création de groupe et fait de la scène un territoire de métamorphose. Robes de mariée, de bal, de chambre ou du quotidien jonchent l'espace, comme autant d'identités à enfiler, à habiter ou à rejeter. Dans un ballet intense, les cinq danseuses traversent l'euphorie, la révolte et la fragilité au rythme de pulsations électroniques, de mélodies baroques et de chansons populaires. Animées par une énergie brute, elles transforment la scène en un manifeste sensible et ardent du féminin.

Chorégraphie Leïla Ka **Interprétation** (en alternance) Océane Cruzier, Jane Fournier Dumet, Leïla Ka, Jade Logmo, Justine Agator, Adèle Bonduelle, Lise Messina, Flore Ruiz **Assistante chorégraphique** Jane Fournier Dumet **Création lumière** Laurent Fallot **Régie lumière** Laurent Fallot, Clara Coll Bigot **Régie Son** Rodrig De Sa

Production CENTQUATRE-PARIS et Cie Leïla Ka **Coproduction** La Garance – Scène nationale de Cavallion, Théâtre Malakoff – Scène nationale, Théâtre d'Angoulême – Scène nationale, Théâtre de Suresnes Jean Vilar – festival Suresnes Cités Danse 2024, Centre Chorégraphique National d'Orléans – Direction Maud Le Pladec, Centre Chorégraphique National – Ballet de Lorraine direction Petter Jacobsson dans le cadre de l'Accueil-studio, Les Quinconces et L'Espal – Scène nationale du Mans, Espaces Pluriels – Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Danse de Pau, La Manufacture – CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux/La Rochelle, La Passerelle – Scène nationale de Saint-Brieuc, Fondation Royaumont, Espace 1789 – Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la danse de Saint-Ouen **Soutien financier** Le Quatrain – équipement culturel de Clisson Sèvre et Maine Agglo, Ville de Gouesnou – Centre Henri Queffelec **Mécénat** Caisse des Dépôts Aide à la résidence Fondation Royaumont / Fondation d'entreprise Hermès. Leïla Ka est **artiste associée** au CENTQUATRE-PARIS, artiste complice à La Garance, scène nationale de Cavallion, à la MC2, scène nationale de Grenoble. La compagnie bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas depuis 2024.



© Monia Pavoni

Note d'intention

Sur scène, des robes. De soirée, de mariée, de chambre, de tous les jours, de bal. À paillettes, longues, bouffantes, ajustées, trop grandes. Des robes qui volent, qui brillent, qui craquent, qui tournent, qui traînent ou tombent. Des robes empires, à baleines, de celles qui valsent sur Léonard Cohen ou bien des robes en pleurs, mal cousues, légères, sans armatures, nouées sur le ventre. Et puis des robes seules, rebelles, enjouées sur fond de basses électroniques. Sur scène, elles sont cinq à porter ces robes. Cinq qui transpirent parce que vivantes.

Après une trilogie commencée avec *Pode Ser* en 2018 puis *C'est toi qu'on adore* en 2020 et clôturée avec *Se faire la belle* en 2022, Leïla Ka propose sa première pièce de groupe *Maldonne*. La chorégraphe y dévoile et habille, dans tous les sens du terme, les fragilités, les révoltes et les identités multiples portées par cinq interprètes femmes et quarante robes pour tenter une exploration du féminin.

Leïla Ka

« Son succès est relayé par des tournées phénoménales qui affichent complet : elle est la jeune chorégraphe la plus présente à l'affiche actuellement avec plus d'une centaine de dates annuelles »¹ Leïla Ka a su imposer son énergie combative en quelques années. À la fois puissamment théâtrale et d'une redoutable précision, sa danse « attrape par les tripes dans une émotion qui est d'autant plus intense qu'elle est portée par un talent monstre et des esthétiques renouvelées. »²

Après le succès international de ses trois premières pièces multi-récompensées, *Pode ser / C'est toi qu'on adore / Se faire la belle*, Leïla Ka crée *Maldonne*, une pièce de groupe habitée de la même rage tendue, nommée à l'International Dance Prize du Saddler's well à Londres.

Entrée par les portes des danses urbaines, la jeune femme ne fait pas d'école, trace une trajectoire hors des sentiers battus de l'académisme. Après avoir été interprète dans la célèbre pièce *May B* de Maguy Marin, Leïla Ka crée ses propres chorégraphies nourries de ses influences urbaines et contemporaines. Elle est aujourd'hui artiste associée au CENTQUATRE – Paris, à La Garance, scène nationale de Cavallion, à DSN, scène nationale de Dieppe et à la MC2, scène nationale de Grenoble.

¹ Le Monde

² CuitNews



© Woods at Jullidans © Fleur Mulder

ESPACE PUBLIC

Des propositions gratuites dans l'espace public

ESPACE PUBLIC

Volmir Cordeiro

RUE

Sam	06.09	14:30
	♀ Place de la République, Lyon 2	
Ven	12.09	17:00
	♀ Place Charles Béraudier, Lyon 3 Avec le soutien de LPA Mobilités et SPL Lyon Part Dieu	
Sam	13.09	14:00
	♀ Place Paul Duquaire, Lyon 5 Avec le soutien de LPA Mobilités	
Dim	14.09	12:00
	♀ Place de la Croix-Rousse, Lyon 4	

Pièce pour 1 danseur et 1 percussionniste
2015 – 60 min

Tout public

Personne n'échappe à la rue. Elle nous concerne toutes et tous. C'est ce lieu aux mille visages que le chorégraphe brésilien Volmir Cordeiro choisit d'incarner dans un solo percussif habité par les rythmes de Washington Timbó. Ensemble ils scellent un pacte avec les errants, manifestants ou passants.

Refuge pour certain-es, synonyme de violence pour d'autres, la rue est lieu de revendications, de transactions, de vagabondages et de croisements. Pour le troisième volet d'un triptyque commencé avec *Ciel et Inês*, Volmir Cordeiro investit cet espace dans un solo créé en 2015, et devenu emblématique de son écriture explosive. En sous-texte, *Rue* est aussi une réponse aux courts poèmes sur la guerre de Bertolt Brecht. Dans un t-shirt noir dont on ne sait dire s'il l'habille ou le dévoile, le corps du danseur et chorégraphe brésilien devient une scène pour ces épigrammes. Tour à tour et parfois simultanément, sa danse les incarne en se mêlant aux rythmes percussifs de Washington Timbó. La dictature, le travail, l'effort, la négation, la répulsion, la samba, les armes, la capoeira, la mer, l'errance, les chiens, la douleur ou la fuite : la rue de Volmir Cordeiro est toujours habitée par la multitude.

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025
Avec le soutien de la Fundação Nacional de Artes – Funarte / Ministère de la culture / Gouvernement fédéral brésilien

Chorégraphie et interprétation Volmir Cordeiro Percussion Washington Timbó Costumes Volmir Cordeiro Couturière Vinca Alonso Administration Doriane Trouboul Collaboration au développement Audrey Chazelle Chargée de production Daphnée Gonçalves

Production Donna Volcan Co-production Ménagerie de Verre Avec le soutien du Musée du Louvre, Laboratoires d'Aubervilliers, CN D - Centre National de la Danse, ICI - CCN Montpellier / Languedoc-Roussillon

AUTOUR DU SPECTACLE

13 sept
Workshop avec Volmir Cordeiro, pour les danseur-euses adhérant au CN D
→ p. 127



Note d'intention

« La rue est ouverture vers une autre. La rue invente des langues, des types, elle héberge les misérables et elle prête sa scène aux artistes qui la prennent comme refuge. Le vagabondage est une excellente invention de la rue. La rue a inventé la classe, la race, l'angoisse, le sang. La rue ne nous échappe pas, on la connaît tous-tes. Elle rassemble les gens, les manifestations sordides, elle est là pour nous ; et nous croyons jouer le « nous » quand nous nous retrouvons dans la rue. Mensonge. La rue sélectionne, limite, empêche, divise, dicte. La rue n'est pas la route, la rue ne veut pas le monde. Elle reste en ville. Et dans la ville, plein de poètes. Les poèmes, tous pulvérisés. Les rides. Les rues sont comme les rides d'un visage : les rues du visage, les rides du sol. Si je dis que la rue tricote avec le ciel, je n'exagère en rien : ils ont tous deux cette incroyable puissance à sentir les choses, les êtres, les matières pauvres. À se mettre à nu. Cette rue, que j'ai envie de proposer, est celle qui sort à la chasse inlassable du rêve que les édifices nous ont volée. »

Volmir Cordeiro



© Bruno Simão

Volmir Cordeiro

Volmir Cordeiro est chorégraphe, danseur et enseignant-chercheur brésilien. Il a d'abord étudié le théâtre pour ensuite collaborer avec les chorégraphes brésiliens Alejandro Ahmed, Cristina Moura et Lia Rodrigues. Il intègre la formation « Essais » en 2011 au Centre National de Danse Contemporaine où il obtient un master en performance et création. En Europe, il a participé aux pièces de Xavier Le Roy, Emmanuelle Huynh, Vera Mantero, Nadia Lauro & Zenna Parkins, Lâtifa Laâbissi et Rodrigo García.

En tant que chorégraphe, il a créé un premier cycle de travail composé de trois solos dont *Rue* avec les percussions de Washington Timbó* créé en 2015, au Musée du Louvre, en collaboration avec la FIAC. En 2017, il crée *L'oeil la bouche et le reste*. En 2019, il présente *Trottoir* avec Washington Timbó au Festival Actoral à Marseille et au Festival d'Automne à Paris. En 2021, il crée le duo *Métropole* avec le percussionniste Philippe Foch. À partir d'une invitation de Lia Rodrigues, il crée le solo *Outrar* en 2021 pour le Kunstenfestivaldearts. En 2022, il crée *Érosion*, pour les danseur-euses du CCN - Ballet de Lorraine. Cette même année, il transmet un extrait de *L'oeil la bouche et le reste* pour la Cie Catalyse, troupe de comédien-nés professionnels en situation de handicap. En 2023, Volmir Cordeiro crée *Abri*, pièce pour huit interprètes avec Washington Timbó, dans le cadre de la Biennale du Val de Marne à Vitry, ainsi que *Queimada*, une création pour trente-trois interprètes de l'Université de Poitiers. En 2024, il signe une pièce pour les étudiant-es du CNSMD de Paris ainsi qu'une création pour les étudiant-es en formation de l'ABC Atlantique Ballet Contemporain du CMD de l'agglomération de La Rochelle. Il enseigne régulièrement dans différentes écoles de formation chorégraphique. Il est l'auteur d'*Ex-Corpo* ouvrage consacré aux figures de la marginalité en danse contemporaine et à la notion d'artiste-chercheur. En 2021, Volmir Cordeiro reçoit le prix SADC Jeune Talent Chorégraphie.

Créée en 2018 à l'initiative de Volmir Cordeiro, Donna Volcan se conçoit comme un laboratoire de recherche transdisciplinaire où se croisent la création chorégraphique, la pédagogie et la recherche en arts. La compagnie existe comme un support pour les artistes, chercheur-euses et d'autres praticien-nés en lien avec les préoccupations de la compagnie. Soutenue par la DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la structuration, la compagnie pense le volcanique comme le fondement de la création : la terre, le feu, l'air et la pul-sion vitale. La création et la recherche sont le cœur du volcan et la diffusion et la transmission son éruption.

*Washington Timbó est danseur, chorégraphe et musicien brésilien. Il est pédagogue et spécialiste des danses afro-brésiliennes, des danses inspirées des Orixás, divinités du panthéon afro-brésilien et leurs relations avec la nature.

[Fortaleza]

Clarice Lima

WOODS/BOSQUE

Brasil Agora! Gratuit Première française

Ven 19.09 17:00

Place Charles Béraudier, Lyon 3
avec le soutien de LPA Mobilités
avec le soutien de SPL Lyon Part Dieu

Sam 20.09 15:00

Musée des Confluences, Lyon 2

Sam 20.09 18:00

Place des Terreaux, Lyon 1

En région

20 → 23.08

Festival d'Aurillac

Dim 21.09 14:30 + 16:30

Musée gallo-romain,
Saint-Romain-en-Gal

Pièce pour 2 danseuses et jusqu'à
40 participant-es amateur-ices
2021 – 30 min

Tout public

Dans une ville en perpétuel mouvement, un paysage éphémère prend vie. Avec *Woods/Bosque*, Clarice Lima orchestre une performance monumentale à ciel ouvert, où les corps deviennent forêts et les mouvements un cri d'alerte. À l'envers, le corps renverse l'espace et interroge le temps. Jusqu'où le corps peut-il résister ? Jusqu'où la forêt peut-elle survivre ?

Pensé comme un geste poétique et militant, *Woods/Bosque* engage des performeur-euses et des participant-es locaux-ales dans une expérience immersive où ils s'unissent pour incarner une forêt vivante, soumise aux forces du temps. Chacun explore les limites de son corps. Luttant pour tenir, chutant puis se relevant, ils rejouent le cycle de la nature dans une exploration de la résilience et de l'entraide. Entre ascension et effondrement, *Woods/Bosque* célèbre la puissance du collectif et la nécessité de résister ensemble.

En co-accueil avec le Musée des Confluences
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025
Avec le soutien de la Fundação Nacional de Artes – Funarte / Ministère de la culture / Gouvernement fédéral brésilien

Compagnie FUTURA (Brésil) & Linha de Fuga (Portugal) Direction artistique Clarice Lima Interprètes Aline Bonamin, Nina Fajdiga et jusqu'à 40 participant-es locaux-ales Collaboration artistique Catarina Saraiva (dramaturge) Costumes Onono / Ad Ferrera, Wilson Ranieri, Sirley Ferreira et Maria Elizabete Vasconcelos

Production Linha de Fuga (Portugal) & FUTURA (Brésil) Coproduction Big Pulse Dance Alliance → New Baltic Dance (Lituanie), International Dance Festival TANEC PRAHA (République Tchèque), Sismògraf Dance Festival (Catalogne - Espagne) et Julidans (Pays-Bas) Co-financé par le programme Europe Créative de l'Union Européenne

AUTOUR DU SPECTACLE

16 sept

Workshop avec Clarice Lima, pour les danseur-euses adhérent au CN D → p. 127

DATES DE TOURNÉE

24 mai - 1^{er} juin → Sesc Belenzinho, São Paulo (BR)

26-27 sept → Bordeaux TBC (FR)



© Chussei Jukemura

Note d'intention

Woods/Bosque est une performance monumentale à ciel ouvert qui engage les habitant-es d'une ville dans un geste collectif fort. Pensée comme un appel artistique à la prise de conscience écologique, cette œuvre prolonge une recherche entamée en 2009 avec *The Treelogy*, interrogeant la manière dont le corps peut résister face aux bouleversements urbains et climatiques.

Dans *Woods/Bosque*, les corps suspendus tête en bas deviennent métaphores d'un monde en tension. À travers une partition chorégraphique minimaliste et hypnotique, la performance façonne un paysage vivant, en constante évolution. Chaque participant-e explore ses propres limites, dans un équilibre précaire entre persistance et effondrement. La scénographie, épurée mais saisissante, met en avant la force du collectif et la nécessité de l'entraide : personne ne quitte l'espace tant qu'un corps tient encore debout. À la croisée de la danse et des arts visuels, *Woods/Bosque* transforme l'espace public en un écosystème fragile et puissant à la fois. Cette œuvre invite à repenser notre relation à la nature, au corps et à la communauté, rappelant que la seule manière de résister est de le faire ensemble.

Clarice Lima

Née en 1983 à Fortaleza, au Brésil, Clarice Lima est danseuse, chorégraphe, pédagogue et metteuse en scène. Diplômée de l'Amsterdam School of Arts/MTD (Pays-Bas, 2006), son parcours est marqué par une production artistique intense. À travers sa plateforme de danse FUTURA, elle développe des collaborations et des stratégies créatives, naviguant entre la danse, la performance et les arts visuels.



Filipe Lourenço

Cheb

Cheb in situ (30 min)

Sam	13.09	19:00
-----	-------	-------

📍 Halle Bernard Grosselin, place de l'Industrie, Amplepuis

Tarifs et billetterie sur ouestrhodanien.fr/programmation-culturelle

Dim	14.09	15:30
-----	-------	-------

📍 MAMC+, Saint-Étienne

Tarifs et billetterie auprès des lieux partenaires

Ven	26.09	17:00
-----	-------	-------

📍 Place Charles Béraudier, Lyon 3

avec le soutien de LPA Mobilités
avec le soutien de SPL Lyon Part Dieu

Sam	27.09	14:30
-----	-------	-------

📍 Place Anatole France, Oullins-Pierre-Bénite

Dans le cadre des Rues Sonores, organisées par le Théâtre de La Renaissance

Dim	28.09	15:00
-----	-------	-------

📍 Cité de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2

Cheb version plateau (60 min)

Mar	30.09	20:00
-----	-------	-------

📍 LUX scène nationale, Valence

Tarifs et billetterie auprès des lieux partenaires

Jeu	09.10	20:30
-----	-------	-------

📍 Les Quinconces - Théâtre de Vals-les-Bains

Tarifs et billetterie auprès des lieux partenaires

Pièce pour 2 danseurs et 2 musiciens
2023 [Tout public](#)

Deux danseurs et deux musiciens font dialoguer musiques traditionnelles du Maghreb et musiques populaires d'aujourd'hui, questionnant notre rapport à la mémoire et à la communauté. Dans *Cheb*, Filipe Lourenço relève le pari d'une rencontre entre le contemporain et des formes anciennes ou traditionnelles, signant une danse de l'altérité qui relève de l'acte de foi.

Chorégraphie Filipe Lourenço Interprètes Youness Aboulakoul ou Jamil Attar et Kerem Gelebek Musicien MAO / compositeur François Caffenne Musicien instrumentiste / compositeur Nuri Collaboration artistique Deborah Lary Création costumes Khalid Benghrif et Loren Palmer Création lumières Loren Michelle Palmer Régie générale et son Jean Philippe Borgogno ou Christophe Chauvière Régie lumière Manu Gary

Production Compagnie Filipe Lourenço / Association Plan-k Coproductions Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (MC93), Centre Chorégraphique National de Nantes, Centre Chorégraphique National du Havre Normandie, Centre Chorégraphique National de Tours Avec le soutien Théâtre Molière Sète, Ville de Bourges, Théâtre Louis Aragon Tremblay-en-France, Archipel de Thau, Maison de la Culture de Bourges - scène nationale, Théâtre d'Orléans, scène nationale, CND – Centre National de la Danse, ADAMI. La Compagnie Filipe Lourenço / Plan-K est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Région Centre – Val de Loire dans le développement de ses projets. Elle a bénéficié de l'aide au projet du Conseil Régionale Centre – Val de Loire.

AUTOUR DU SPECTACLE

Workshop avec Filipe Lourenço, pour les danseur-euses adhérent au CN D → p. 127

DATES DE TOURNÉE

20 mai → Strasbourg – Festival Arsmondo Méditerranée (FR)

1^{er} juin → Lanrivain - Festival Nomadanse (FR)

7 juin → Uzès - Festival La Maison danse CDCN Uzès (FR)



© Ernest Mandap

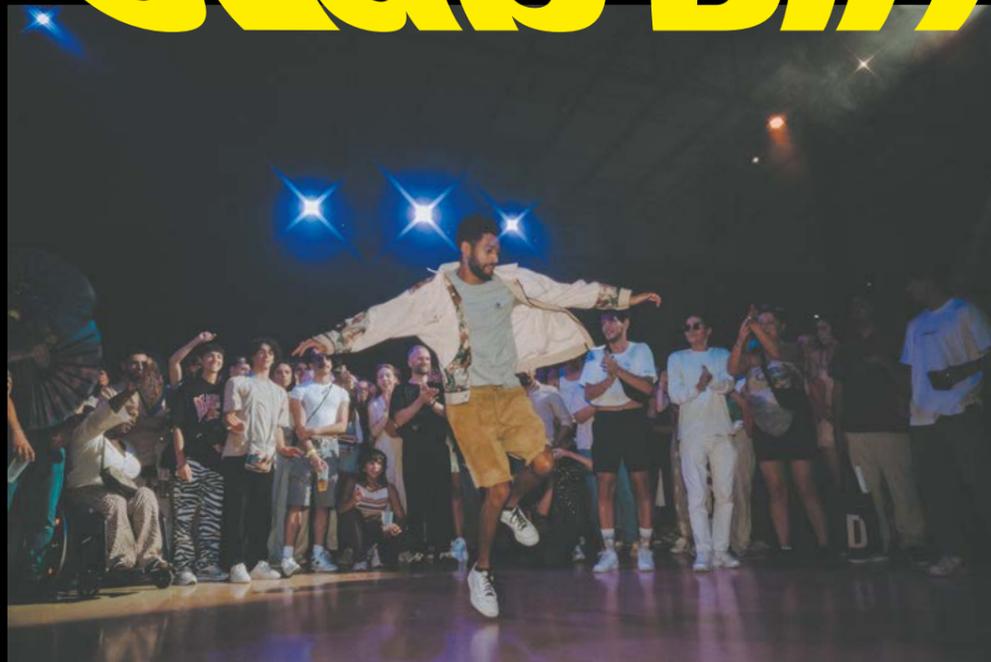
Note d'intention

Cette nouvelle création s'inscrit dans le droit fil des recherches de Filipe Lourenço commencées en 2018 avec le solo *Pulse(s)*, et affirmées dans la pièce de groupe *Gouâi* deux ans plus tard. Sa démarche puisait dans son identité-même en tant que danseur : un interprète nourri d'abord par une solide formation de musicien arabo-andalou et un apprentissage des danses traditionnelles du Maghreb, puis dans son parcours de danseur contemporain. Incarnée sur scène par le compositeur François Caffenne et le musicien électronique et percussionniste Nuri, la création sonore convoque aussi bien des rythmes traditionnels que des élans pop, rock, funk, électro. Deux danseurs hors normes incarnent pulsation continue, sens de la géométrie et de la répétition, donnant peu à peu naissance à une transe enivrante. En se liant à une matière sonore intense, les deux danseurs deviennent l'incarnation d'une écriture chorégraphique entre énergie masculine et imaginaire. En proposant des passerelles entre la musique traditionnelle du Maghreb et les musiques populaires contemporaines, l'artiste réunit, dans *Cheb*, un quatuor aux différents visages : la danse, avec Kerem Gelebek et Youness Aboulakoul, et la musique, avec le musicien instrumentiste Nuri et le musicien-compositeur François Caffenne.

Filipe Lourenço

Filipe Lourenço est un danseur et chorégraphe (Portugais / Français), il débute sa pratique artistique dans l'association « Chant et Danses du Maghreb » à Bourges (Al Qantara actuellement) en 1984. Il pratiquera durant une quinzaine d'années les danses folkloriques du Maghreb avant d'enseigner lui-même. En parallèle de la danse, il débutera en 1988 sa pratique de musique Arabo-Andalouse, en jouant le 'Oud (luth arabe) au sein de l'orchestre El Albaycin pendant 12 ans. En 1997, il entre au CNDC d'Angers, puis entame une collaboration avec le chorégraphe Olivier Bodin. Depuis, il collabore avec différents artistes telles que Patrick Le Doaré, Catherine Diverrès, Georges Appaix, Joëlle Bouvier, Nasser Martin-Gousset, Michèle Noiret, Olivier Dubois, Christian Rizzo, Boris Charmatz. En 2014, à son initiative, l'association Plan-K est fondée. Avec sa nouvelle compagnie, Filipe crée en 2016 son premier spectacle *Homo Furens* (quintet) qui traite ainsi la cohésion de groupe grâce à la proximité physique des interprètes et à l'intensité de leurs rapports. En 2018, il crée *Pulse(s)*, son premier solo dans lequel il ravive le souvenir de ces danses (allaoui, touareg, algéroise...), trop souvent réduites à leur dimension folklorique, au cœur d'un dialogue ouvert avec le contemporain. Puis en 2021 la création *Gouâi*. La compagnie a obtenu en février 2022 le conventionnement de la DRAC Centre-Val de Loire.

CLUB BINGO



© Blandine Souleage

Nomade

Lyon 1
Groom

Lyon 2
Centre LGBTI+

Lyon 2
Le Sucre

Lyon 2
Ninkasi Cordeliers

Lyon 8
Maison de la danse

Après son succès flamboyant aux Usines Fagor en 2023, le Club Bingo revient, plus libre et plus intense que jamais, en version nomade !

Du 6 au 27 septembre, 13 soirées donneront carte blanche à celles et ceux qui font battre le cœur des nuits lyonnaises et d'ailleurs. DJ sets enflammés, performances inattendues et autres surprises viendront faire vibrer la ville grâce à 5 lieux partenaires et complices. Des beats du hip-hop aux éclats de la culture Ballroom, des grands noms aux talents émergents, chaque rendez-vous sera une célébration. Parce que la fête n'est pas une parenthèse hors du monde : elle est un espace où l'on affirme ce que l'on est, où l'on partage nos élans, nos joies et nos colères. Un terrain de rencontres et d'engagement où chacun-e doit pouvoir trouver sa place.

Alors laissez-vous porter par l'énergie de la musique, des corps et des voix : le dancefloor est à vous !

Rose-Amélie Da Cunha
Programmatrice Club Bingo

After Ninkasi Cordeliers

Tous les vendredis et samedis, le Ninkasi Cordeliers devient l'after de la Biennale de la danse ! L'occasion de profiter d'une soirée 100% originale et gratuite.

Sam	23:00 - 04:00
Andria, DJ résident du Ninkasi aka le G.O.A.T. des platines, et ses guests fabuleuses, font scintiller le dancefloor de bonnes vibes hip-hop, electro, afro, RnB & more.	
13 sept	Eli
20 sept	Llanamour
27 sept	Louise Albann

Fervinho Maison de la danse GRATUIT		
Sam	06.09	21:00 - 00:45
DJ Alé et Erica do Futuro unissent leurs rythmes pour faire jaillir le "fervo" à la Biennale de la danse. Fervinho, c'est une utopie brûlante, une transe où les corps s'entrelacent pour une catharsis partagée. Une fête où l'air vibre et scintille, où l'extase s'invite au cœur de la nuit pour un rituel incandescent où l'on danse, chante, rit.		

S. Society / After Défilé Le Sucre PAYANT		
Dim	07.09	18:00 - 00:00
Pedro Bertho (compositeur du groupe de clôture du Défilé) Ben Klock NEUX		

Guinguette pailletée Centre LGBTI+ GRATUIT		
Jeu	11.09	19:00 - 00:00
Le Centre LGBTI+ Lyon envahit la rue ! Que vous soyez danseur-euse professionnelle, amateur-ice ou simple fêtard-e, venez découvrir des danses non genrées comme la Danse Fusion, le Tango ou la Folk Queer et célébrer les fiertés dans un espace où vous pourrez être vous-mêmes.		

2SIK! Ninkasi Cordeliers GRATUIT		
Ven	12.09	22:00 - 04:00
2SIK! est un collectif de DJs qui met le feu aux poudres partout où il passe ! Empruntant autant à la culture latine qu'aux rythmiques africaines et à la dance music européenne, la sélection est globale et fait le tour du monde des musiques clubs et urbaines les plus bouillantes.		

Club curated by Gisèle Vienne Le Sucre PAYANT		
Sam	13.09	23:00 - 05:00
Après la dernière représentation de <i>Crowd</i> aux Grande Locos, Gisèle Vienne nous invite à poursuivre l'expérience de la fête au Sucre pour une expérience électro en trois temps : du groove vibrant et organique de Bunny Dakota, à l'énergie brute et élégante de la légendaire Kittin, jusqu'aux aux pulsations profondes de la DJ lyonnaise Moravie.		

Open platines by Des Gens Cool Groom GRATUIT		
Jeu	18.09	22:00 - 04:00
Entre animations participatives et DJ sets irrésistiblement branchés, Des Gens Cool est la caution fun et pop culture du Club Bingo. Ramène ta clé USB avec ta meilleure sélection et viens faire vibrer le dancefloor !		

Planète Boum Boum Ninkasi Cordeliers GRATUIT		
Ven	19.09	22:00 - 04:00
Issu des mouvements citoyens pour l'écologie et la justice sociale, Planète Boum Boum est un collectif techno-activiste qui mêle beats électro, ambiances de manif et textes engagés et décalés.		

Garçon Sauvage Le Sucre PAYANT		
Sam	20.09	23:00 - 05:00
Soirée résidente du Sucre depuis 10 années, Garçon Sauvage a su transformer la nuit lyonnaise en y apportant sa singularité, sa folie et sa liberté de ton. Événement emblématique du collectif Plusbellelanuit, Garçon Sauvage est bien plus qu'une soirée. C'est un rendez-vous, une communion festive où les corps se libèrent, et les beautés se révèlent dans leurs seules vérités d'être.		

La Pulse Groom PAYANT		
Jeu	25.09	22:00 - 04:00
Connues pour organiser les soirées les plus hot de Paris, Stencia Yambogaza, Mariana Benenge et leur équipe unissent leurs forces pour vous faire voyager le temps d'une soirée. Au programme : performance et DJ sets enflammés à base de Dancehall, R'n'B, Shatta, Hip-Hop, Baile Funk et Afro.		

Cet événement est réservé aux femmes et ouverte aux personnes transmasculines et non-binaires de 21 ans et +.

D-Tox Ninkasi Cordeliers GRATUIT		
Ven	26.09	22:00 - 04:00
Envoûtante ou déroutante, mais toujours surprenante, la D-Tox est de retour ! Celle qu'on appelle le "cul le plus connu de Lyon" a plus d'une ficelle à son string. Créée et hostée par Mogan Tox, la D-Tox allie dragshows interactifs et DJ sets. Au programme : performances, chant, danse, lipsync et autres surprises barrées.		

→ Programmation complète et infos pratiques sur labiennaledelyon.com

Afin de garantir le respect et l'inclusion au Club Bingo, la Biennale de la danse est accompagnée par l'association Purple Effect.

ARTISTES associé·es

La Biennale de Lyon et la Maison de la danse développent leurs activités dans un souci de complémentarité et de synergie pour mieux promouvoir la danse sur le territoire et auprès des publics et soutenir les artistes et la création. C'est pourquoi la Biennale de Lyon et la Maison de la danse ont invité, cette année, neuf artistes — quatre hommes, quatre femmes et un collectif — à s'associer à leurs projets conjoints pour une durée de trois ans. Neuf artistes/collectif engagé·es, aux univers artistiques singuliers, qui incarnent une diversité esthétique, culturelle et générationnelle. Cette coopération permet de renforcer leur présence et action via des résidences, un soutien à la création et à la diffusion de pièces de répertoires présentées durant les Biennales de Lyon ou les saisons de la Maison de la danse. Ce programme s'articule aussi autour de temps de formation pour les danseur·euses, d'ateliers de pratique ou de projets participatifs pour les amateur·rices... Six de ces artistes associé·es sont présent·es durant cette 21^e édition de la Biennale de la danse de Lyon.



[France]
Collectif ÈS
About Lambada → p. 60
Jackpot → p. 104



[France + Rwanda]
Dorothee Munyaneza
Myriade → p. 74



[France]
François Chaignaud
Último Helecho → p. 58



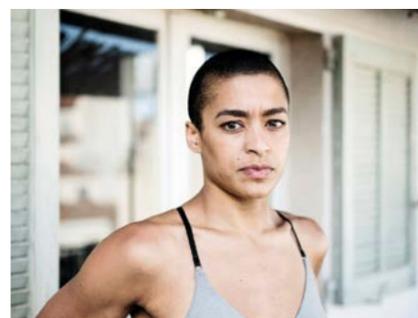
[Belgique]
Jan Martens
THE DOG DAYS ARE OVER 2.0 → p. 56



[Brésil]
Lia Rodrigues
Borda → p. 38



[Portugal]
Marco da Silva Ferreira
*F*cking Future* → p. 62
Fantaisie minor → p. 102



[France]
Nach



[France]
Phia Ménard



[France]
Vincent Dupont

FORUM



© Carlita Sari

Mer 17 → dim 21 sept Gratuit

Cité Internationale de la Gastronomie
de Lyon – Grand Hôtel Dieu, Lyon 2

FORUM est un nouvel espace international de dialogue, de réflexion et d'échanges de pratiques pour nourrir notre compréhension du monde et découvrir comment, dans d'autres contextes et d'autres territoires, l'art et la danse résonnent avec les sujets sociétaux, identitaires, écologiques. Afin d'offrir, à travers les corps, une vision plurielle du monde, décoloniale et ouverte, FORUM s'articule autour d'un dispositif curatorial collaboratif constitué de cinq curateur·rices internationaux accompagnés par cinq artistes / collectifs complices vivant dans ces territoires extra-européens. Ensemble, ils.elles proposent de se pencher sur des

thématiques issues de leurs contextes locaux et qui font écho à des problématiques plus globales liées à nos écologies politiques – telles que, comme le souligne Angela Conquet, chorégraphe et coordonnatrice de ce programme : « les désastres climatiques, l'exclusion des corps autres, l'hégémonie des regards dominants et dominateurs, l'urgence de faire communauté. Autant de réalités qui traversent et secouent nos corps mais qui deviennent aussi moteurs d'expressions et de transformations ; autant d'activismes que le mouvement dansé peut faire bouger pour faire naître des écologies somatiques ouvertes à toutes et tous. »

Les curateur·rices x les artistes de FORUM

Australie : Angela Conquet x Marrugeku
Brésil : Nayse Lopez x Original Bomber Crew
États-Unis : Angela Mattox x devynn emory
Mozambique : Quito Tembe x Idio Chichava
Taiwan : River Lin x Fangas Nayaw

En complicité avec les curateur·rices, les artistes de FORUM imaginent un programme aux formats multiples : propositions artistiques, expériences somatiques, réflexives et participatives, conférences, tables rondes et temps de partage de pratiques. Autant d'invitations – et de provocations – à penser et ressentir le monde autrement : à travers d'autres rapports au temps, d'autres récits, d'autres pratiques du corps. En plaçant l'hospitalité, dans son sens le plus large, au cœur de la démarche, le public est invité à explorer de nouvelles écologies relationnelles – des espaces où perception, attention et intention peuvent se réaccorder autrement.

Danse, climat et terres contestées

Conférence, conversation, projections, mouvements

Compagnie invitée : Marrugeku
Curatrice : Angela Conquet
Australie



© boyfrombeyond

Marrugeku propose d'aborder la justice climatique en terres disputées, en tant que conséquence directe d'histoires coloniales qui alimentent un futur frénétique. Les discussions et pratiques partagées dégagent des esthétiques urgentes tissées de réciprocity entre la danse, les terres et les changements climatiques qui les traversent. Les méthodologies développées par Marrugeku - issues de la rencontre entre artistes Aborigènes et non-Aborigènes dans des contextes marqués par le colonialisme - interpellent aujourd'hui les contextes européens et mobilisent le témoignage chorégraphique pour imaginer une danse capable de rendre visible des futurs alternatifs.

La peur, la danse et tout ce qu'il y a entre les deux

Intervention, occupation

Collectif invité : Original Bomber Crew
Curatrice : Nayse Lopez
Brésil



© Ines Sa

Bomber Crew n'est pas un collectif de danse, mais un véritable événement dans le paysage des arts de la scène au Brésil. Dans un pays situé entre désert et eaux sacrées, où la survie est souvent le seul horizon, ils transforment la réalité de la vie urbaine en une forme d'art. Des hommes qu'on prend pour des gamins. Des hommes qui perdent d'autres hommes, emportés par la violence ou l'addiction, des hommes qui avancent dans la peur, sachant qu'ils sont ceux - les noirs, ou presque noirs - dont les autres ont peur. Bomber est une bande de danseurs, musiciens, artistes visuels hors du commun. Ils n'ont rien à voir avec la carte postale brésilienne, ni le joli spectacle que les festivals apprécient tant. Bomber Crew cogne fort et puis se casse.

+ Spectacle – Performance

Vapor: *Ocupação Infiltrável*
12-13.09 à 19:00 – Le Bac à Traille
→ p. 48

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025



Terre/ain/s somatiques

Conférence expérientielle

Artiste invitée : devynn emory
Curatrice : Angela Mattox
États-Unis



© Ian Douglass

En guise d'antidote face à la crise mondiale aiguë que traverse l'humanité, devynn emory - infirmier-ère et psychiatre diplômé-e, massothérapeute, voyant-e, pédagogue et chorégraphe - nous guidera vers une pratique somatique basée sur les 7 directions de la roue de médecine - issue de traditions autochtones nord-américaines - pour réaccorder nos chemins neuronaux. De ce travail sensoriel se dégagera une nouvelle cartographie intérieure capable de nous faire naviguer dans l'imprévisible et le chaotique.

M'POLO, rituels du corps vivant

Rassemblement participatif

Artiste invité : Idio Chichava
Curateur : Quito Tembe
Mozambique



© Danse Paris project

"M'POLO: Rituels du corps vivant" invite à vivre une expérience collective où le corps devient un espace d'initiation, de partage et de re-imagination inspiré des rites de passage mozambicains. Cette proposition ouverte à tous-tes invite à partager chants, danses et récits, en donnant corps ainsi à une communauté énergétique créée par et avec les participants, un « être-avec » collectif, un espace de célébration et d'appartenance dans un monde de plus en plus désincarné.

+ Spectacle

Vagabundus
24-25-26.09 à 20h30
Radiant-Bellevue à Caluire-et-Cuire
→ p. 98

Punk! Futurisme indigène ou être ancêtres

Performance, jeux, débat

Artiste invité : Fangas Nayaw
Curateur : River Lin
Taïwan



© courtesy of the artist

Fangas Nayaw, artiste et chorégraphe issu du peuple Amis, explore le rôle de la tradition dans une projection futuriste où les gestes ancestraux rencontrent la contemporanéité de la danse. À travers cette proposition audacieuse, il questionne les récits d'effacement des cultures autochtones et interroge les modes de représentation de leur préservation.

+ Assemblée inaugurale avec l'ensemble des artistes et curateur-rices du FORUM

+ Conférences et tables rondes thématiques

Programme complet à partir du 15 juin sur labiennaledelyon.com

FORUM est un programme de la Biennale de Lyon

Coordination artistique :
Angela Conquet

Avec le soutien de :

- l'Onda
- l'Institut français
- la Fundação Nacional de Artes – Funarte, ministère de la Culture brésilien / Gouvernement fédéral brésilien
- l'Ambassade de France en Australie
- la Fondation Keir (Australie)
- le Centre Culturel de Taïwan à Paris / Ministère de la culture de Taïwan
- la Fondation nationale pour la culture et les arts de Taïwan
- le Bureau français de Taipei
- le Centre Culturel Franco-Mozambicain
- la Villa Albertine, Ambassade de France aux États-Unis

FOCUS DANSE

Temps fort attendu du secteur chorégraphique, Focus danse s'inscrit depuis plus de 15 ans dans l'histoire de la Biennale de Lyon, aux côtés de l'Institut français et de l'Onda.

Ce rendez-vous incontournable offre à une sélection d'artistes – majoritairement basés en France – une visibilité précieuse auprès de centaines de professionnel·les venu·es du monde entier pour découvrir de nouvelles créations et spectacles en diffusion.

Pendant cinq jours, Focus danse propose un parcours artistique rassemblant 8 créations (6 françaises, une belge et une portugaise), complété de 4 pièces de chorégraphes émergent·es issu·es du programme New Voices.

En parallèle, des formats variés de rencontres et de temps conviviaux favorisent le dialogue, les échanges d'expériences et les mises en réseau. Le programme Focus danse est également enrichi par les invitations du FORUM qui vient compléter cette dynamique de découverte et de partage.

Focus danse est un événement organisé par la Biennale de la danse, l'Onda, l'Institut français, le CCNR et les SUBS, avec le soutien du réseau culturel français à l'international, de la Direction générale de la création artistique (DGCA), de la SACD et de la Spedidam.



Accréditation
et réservation



Contact
Justine Tugaut & Mahaut Anglister
04 27 46 65 67
pros@labiennaledelyon.com



© La Biennale de Lyon

Créations

Aina Alegre – CCN de Grenoble & STUDIO FICTIF
Fugaces p. 66

Christian Rizzo
à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête. p. 54

Collectif ÈS – CCNO
About Lambada p. 60

Dalila Belaza
Orage p. 52

Emmanuel Eggermont
– L'Anthracite
Open my chest and place our tomorrows inside p. 68

Jan Martens – GRIP
THE DOG DAYS ARE OVER 2.0 p. 56

Nina Laisné – François Chaignaud – Nadia Larcher
Último Helecho p. 58

Marco da Silva Ferreira
*F*cking future* p. 62

New Voices

Simon Le Borgne
Ad Libitum p. 92

Nicolas Fayol
Faire fleurir p. 94

Marie Orts
Contre-forme p. 95

Rebecca Journo
L'heure du thé p. 95

Ces quatre spectacles New Voices sont organisés par le Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA), ministère de la Culture.

Et aussi

Pitching sessions

17 → 20 sept

Des moments d'échanges privilégiés avec des artistes autour de leurs projets et créations en devenir.

Échanges artistiques de l'Onda

19 sept

Un temps entre programmeurs et programmeuses où l'on partage les spectacles vus et à voir, ainsi que les productions à venir.

FORUM

p. 120

Un espace d'échanges et d'expériences artistiques confié à 5 curateur·rices et 5 artistes/collectifs extra-européens

+ d'autres formats de rencontres

+ des fêtes et moments conviviaux

+ d'autres spectacles de la Biennale à découvrir

→ Programme complet sur labiennaledelyon.com

Rencontres et RDV pros

Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon
– Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2

Conversation(s)

Les mardis et vendredis à 12h
Une série de temps d'échange privilégiés avec les artistes invité-es de la Biennale, pour explorer leurs univers, comprendre ce qui les inspire et découvrir les coulisses de leurs créations. Ouverts aux journalistes, aux professionnelles et au public curieux, ces rendez-vous sont proposés en partenariat avec Numeridanse.

- 09.09 Lia Rodrigues – Eszter Salamon
16.09 Christian Rizzo – Jan Martens – François Chaignaud avec Nina Laisné
19.09 Emmanuel Eggermont – Marco da Silva Ferreira – Collectif A/R
23.09 Dresden Frankfurt Company
26.09 Philippe Decouflé – Tânia Carvalho

Programme en cours
Entrée libre

17 + 18.09

SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes)

Mer 17.09 – 14:30
Présentation des différents dispositifs d'aide et de soutien en direction des artistes et des compagnies

Jeu 18.09 après-midi
Rendez-vous individuels avec les compagnies

18.09

Café Système D(anse)

Le Café Système D(anse) s'adresse à tous-tes les professionnelles du champ chorégraphique et propose un point d'actualité et d'information sur les problématiques qui traversent le secteur.

Inscription : info@accn.fr

19.09

Rencontre – Conversation autour de la Saison Méditerranée 26

Proposée par l'Institut français avec Julie Kretzschmar, commissaire générale de la saison

19.09

Rencontre lauréats du Fonds de dotation Haplotès

Le Fonds Haplotès propose un focus sur les compagnies lauréates de son accompagnement en mécénat Danse, l'occasion de rencontrer les artistes qui présenteront leurs créations.

Réservé aux pros

→ Programme complet sur labiennaledelyon.com

09 → 27 sept

Et aussi

26.09 Journée professionnelle Désoblique

Une journée de rencontre professionnelle autour de l'émergence chorégraphique en région Auvergne-Rhône-Alpes, invitant à découvrir les univers de sept compagnies sélectionnées par des lieux de soutien à la création chorégraphique

Journée proposée et portée par le projet Scène Découvertes Danse de Désoblique
Réservé aux pros
Au Croiseur, Lyon 7

27.09 Chantiers en cours – IADU

Rencontre professionnelle portée par Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (IADU), programme de soutien à la création émergente en danse hip-hop porté par La Villette

Réservé aux pros
À la Maison de la danse, Lyon 8

Formations

Programmes à destination des artistes et danseur-euses



© Studio Rios Zertuche

09 → 26 sept Entraînements réguliers des danseur-euses

Pour les danseur-euses adhérent au CN D

- 09.09 Lia Rodrigues
10.09 Mercedes Dassy
11.09 Katerina Andreou
12.09 Alejandro Ahmed
13.09 Volmir Cordeiro
15.09 Dalila Belaza
16.09 Clarice Lima
25.09 Idio Chichava
26.09 Calixto Neto

5€ le cours + adhésion au CN D : cnd.fr
De 10:00 à 12:00
Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon
– Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2

Workshops pour les danseur-euses semi-pro, en formation et professionnelles

- 08.09 Gisèle Vienne
16.09 Aina Alegre
19.09 François Chaignaud

20€ le workshop
Réservation : labiennaledelyon.com
De 14:00 à 17:30
Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon
– Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2

20 → 22 sept Geste de lumière

Cette formation a pour but de familiariser les participant-es avec la lumière en tant qu'outil chorégraphique pour la création de performances de danse. Par Jan Fedinger, avec les interventions d'Aina Alegre et Jan Martens
À destination des artistes chorégraphiques et artistes visuels Portée par le CN D Centre national de la danse

Au CN D à Lyon et à la Maison de la danse
Renseignements & inscriptions : cnd.fr

08 → 27 sept

10 → 17 sept Stage franco-allemand de danse-théâtre

Avec Daniel Rakovsky et Claire Pastier – Cie Onze chambres (Paris et Fribourg)
Proposé par la Plateforme de la jeune création franco-allemande, ce stage offre à de jeunes artistes de France et d'Allemagne un espace de recherches transdisciplinaire pour explorer l'interaction entre le mouvement dansé et d'autres formes artistiques : textes, musique, arts visuels ou vidéo.

Avec le soutien de l'OFAJ
Présentation publique de fin de stage prévue mardi 16 sept
Renseignements et inscriptions : www.plateforme-plattform.org

22 → 24 sept Séminaire du PREAC danse et arts du mouvement Auvergne-Rhône-Alpes

Pour les personnes ressources pour l'éducation artistique et culturelle (artistes, danseur-euses, médiateur-rices, enseignant-es, professionnelles de l'éducation populaire ou en collectivité territoriale, formateur-rices). Un temps de rencontre et de formation connecté à la programmation de la Biennale à destination de tous les professionnelles engagé-es dans l'EAC sur tous les temps de la vie des enfants et des jeunes.

Renseignements et inscriptions : preac@maisondeladanse.com

16.09 → 19.09

Visiting Artist Program

Le programme Visiting Artist du réseau européen DanceFest Network invite des artistes à découvrir des festivals de danse dans toute l'Europe pour stimuler leur développement artistique et leur permettre par des échanges et des rencontres de renforcer leur réseau professionnel.

La Biennale invite cette année 8 jeunes artistes venu-es d'autres pays européens pour un parcours de 4 jours leur permettant de découvrir des spectacles, de rencontrer des programmateur-rices et de participer à des workshops et rencontres.

Visiting Artist est un programme de DanceFest Network, un réseau de 23 festivals de danse de 22 pays européens unis par leur attachement à l'art chorégraphique pour promouvoir, renforcer et élargir la portée du secteur de la danse contemporaine en Europe.

www.visitingartistprogramme.eu



© Gisele Vienne, Crowd @ Estelle Hanania

Autour des spectacles

Se rencontrer, danser, découvrir... Ensemble !
Des ressources complémentaires pour accompagner les œuvres

Meeting Point

La Cité Internationale de la Gastronomie est le point de rendez-vous pour rencontrer les chorégraphes, découvrir les installations visuelles en écho aux spectacles, pratiquer sur le plancher de danse, profiter d'un café éphémère ou accéder au guichet billetterie.

Du 6 au 28 sept de 12h à 19h
Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon
- Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2
Accès libre

Numeridance.com La danse en images

Présentation animée d'une sélection d'extraits issus de la nouvelle version de Numeridance, la plateforme vidéo pour la danse. 20 minutes pour explorer un style, un geste ou un univers chorégraphique et s'amuser sur le thème de la danse.

13 sept - 14h30 et 15h
Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon
- Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2

Cinéma Comoedia

Projections en résonance

Carte Blanche au Centre Pompidou
Le Centre Pompidou programme une soirée de films de danse aux formats et esthétiques variés pour faire écho à la programmation et proposer une chorégraphie des regards multiples posés sur le mouvement.

Mercredi 3 sept 20:30

Si c'était de l'amour de Patric Chiha, (2020)

Ils sont quinze jeunes danseurs, d'origines et d'horizons divers. Ils sont en tournée pour danser *Crowd*, la pièce de Gisele Vienne. Le film documente leur travail et leurs étranges et intimes relations. En présence de Sophie Demeyer, interprète dans le spectacle

Mardi 9 sept 19:30
Comoedia, Lyon 7
Billetterie sur cinema-comoedia.com

Ateliers sensoriels

Des espaces de pause pour faire transition avant le spectacle

Gratuit - Réservation en billetterie

Imaginé tel un sas entre la journée qui s'est écoulée et la soirée à venir, l'atelier sensoriel propose un temps de pause et de respiration pour passer du rythme effréné du quotidien à celui du temps du spectacle. Accueillis dans un espace confortable, corps et esprit se mettent au diapason pour ralentir et se préparer à profiter pleinement de la proposition artistique.

Atelier vibratoire avec les bois chantants

45 min avant *Orange* de Dailia Belaza → p. 52

Atelier visualisation et pause consciente

45 min avant *MONUMENT 0.10: The Living Monument* d'Eszter Salamon - Carte Blanche → p. 86

Autour du Défilé

Dans les coulisses du Défilé

Exposition photographique de Véronique Leport
Retour sur la préparation du Défilé 2023 « Super Héros » par la Cie Chatha dans le 8^e arrondissement de Lyon

Lun 15 sept → ven 10 oct
Lun au Ven de 9h à 22h, sam de 9h à 12h

La Passerelle, espace d'exposition de la MJC Monplaisir, Lyon 8
Accès libre

Le fil de soi(e)

Projection-rencontre

Film de Jean-Luc Raby et Isabelle Million

(Association Traboules Audiovisuel, 2025)

25 ans plus tard, retour en images sur l'aventure collective portée à Villeurbanne à l'occasion des Biennales de la danse et d'art contemporain en 2000.

Sam 27 sept à 15h
Le Rize, Villeurbanne
Accès libre

À voir aussi

Exposition Tales Frey

Exposition de Tales Frey dans le cadre de la saison croisée Brésil-France et activation d'une des pièces de l'artiste portugais en amont de la Biennale.

VERNISSAGE VEN 5 SEPT À 18:00

Showroom Galerie 7, place Galliton, Lyon 2

MIROIR MIROIR

Pièce chorégraphique intergénérationnelle rassemblant 27 interprètes sur scène dont 15 résident-es d'Ehpad dans l'écrin singulier de la chapelle de la Trinité de Lyon. *Miroir Miroir* est un conte moderne et initiatique, qui interroge le rapport que nous entretenons avec la vieillesse, invite à réhabiliter les personnes âgées dont nous avons tant besoin, ainsi qu'à accepter de laisser nos visages, nos corps et nos âmes accueillir le temps qui passe sans jamais laisser s'évanouir la pulsion de vie qui nous habite.

26 SEPT - 18:00

Chapelle de la Trinité, Lyon 2

→ Programmation complète
sur labiennaledelyon.com

Projets participatifs

Faites corps avec la Biennale !

La Biennale offre de multiples occasions de se réunir, de faire corps autour de projets fédérateurs et de se mettre en mouvement, pour partager le plaisir simple de prendre part et de faire ensemble. En réunissant des communautés plurielles, la Biennale prend racine sur le territoire grâce à celles et ceux qui la font exister par leur engagement volontaire. Lancez-vous et rejoignez-nous, la scène est aussi à vous !



© Than Ha Bui

Prendre part à la plus grande parade chorégraphiée d'Europe

Pour clore le cortège du Défilé de la Biennale de la danse, un 9^e groupe prend vie avec le chorégraphe brésilien Diego Dantas et le DJ Pedro Bertho. Sur des rythmes fusionnant samba et électro, une tribu urbaine envahit la rue et entraîne le public pour rejoindre la place Bellecour pour le grand final du Défilé !
→ p. 24

Appel à participation et inscriptions à partir du 23 mai



© Pierre Planchenault

Prendre le temps avec Philippe Decouflé

Pour sa dernière création, le chorégraphe français Philippe Decouflé invite sur scène un groupe d'amateur-rices à prendre part à son projet qui propose de questionner et d'explorer la notion de temps...
→ p. 78



© Julien Pénichost

Se laisser contaminer par le mouvement avec le Collectif A/R

Pour *Dancing*, le Collectif A/R invite un groupe complice intergénérationnel à prendre part à la représentation et être moteur de vitalité et de lien avec les spectateur-rices. Pour toutes celles et ceux qui ont le sens du rythme et une pratique régulière de la danse, entre 16 et 70 ans.
→ p. 76



© Woods at Juidans © Fleur Mulder

Prendre la pose avec Clarice Lima

Comme un appel artistique à la prise de conscience environnementale, *Woods/Bosque* est une performance dans l'espace public, qui réunit danse et arts visuels pour créer un paysage unique.

« Mettons la ville sens dessus dessous !
Si vous savez faire le poirier, rejoignez la performance *Woods/Bosque*... Peu importe combien de temps vous pouvez rester en position tête en bas, ce qui compte c'est que vous puissiez le faire ! Vous êtes invité-es à rejoindre ce projet comme un acte collectif contre le béton de la ville, le manque de nature, les changements climatiques, les arbres manquants et les forêts oubliées. »
→ p. 112



© Jihye Jung. Visuel de répétition (création en cours)

Contribuer avec Emmanuel Eggermont

Pour nourrir son écriture du mouvement et composer à partir d'une matière plurielle, Emmanuel Eggermont invite dans son processus de création, des jeunes de 18 à 25 ans à alimenter un corpus de références artistiques et culturelles qui constituent une matière première inspirante pour le chorégraphe. Plusieurs rencontres sont organisées avec des groupes de jeunes réunis par le Théâtre du Point du Jour (Lyon 5) et la Biennale de la danse, pour nourrir la démarche créative d'Emmanuel Eggermont, mais surtout impliquer au plus près des artistes, des jeunesses en marge du champ chorégraphique.
→ p. 68

À TOI !

Quand la culture prend un coup de jeune

Né du désir d'offrir à la jeunesse un accès privilégié au monde chorégraphique et plus largement artistique, À TOI ! propose un parcours immersif et participatif.

17	jeunes
2	années
37	rendez-vous
1	séjour au festival d'Avignon
29	spectacles
4	projets participatifs

À TOI !, c'est un groupe d'adolescent-es qui, de leurs 14 à 16 ans, se réunissent chaque mois autour d'expériences culturelles et artistiques. Des spectacles, des ateliers, des accès aux coulisses, des rencontres métiers, des heures de discussion et d'échanges pour dire ses étonnements, ses interrogations, ses émerveillements ou déceptions, mais surtout pour interroger et exprimer ses désirs pour le monde aujourd'hui et demain... Au fil de deux années, ce comité artistique de la jeunesse a été accompagné par les équipes de la Maison de la danse et la Biennale de la danse. En juin 2025, la promo #2 prend la relève pour poursuivre cette aventure de partage qui fait battre le cœur de la Biennale entre deux festivals. Une aventure participative pour rêver ensemble la culture de demain.

Parmi plusieurs spectacles de la programmation de la 21^e Biennale de la danse, le comité artistique de la jeunesse a été invité à labéliser un spectacle de la programmation :

« On s'est tous·tes retrouvé·es autour de la table, on a décidé, on a débattu, on a fait un vote à main levée et on a re-décidé... Je trouve intéressant que des jeunes labéllisent un spectacle avec un message fort. »

→ Découvrez le projet en images



→ Rencontrer les 17 jeunes de la promo #1

Rendez-vous les soirs de représentation de Vagabundus d'Idio Chichava, spectacle choisi par le groupe, pour tous·tes les spectateur·rices. → p. 98

Le projet À TOI ! est financé par : La Fondation pour la danse abritée par la Fondation de France, La Caisse des dépôts, Le Groupe APRIL.



© Marion Courteil

À TOI ! Le podcast

Nos trajectoires comme des planètes



Le projet se raconte à travers *Nos trajectoires comme des planètes*, une série de podcasts réalisée par Charlotte Boulic'h et Nicolas Lespagnol-Rizzi et produite par le studio Making Waves.

Capsules temporelles captées sur deux années, les 3 épisodes sont à l'image du projet : éclectiques et singuliers. Donnant à entendre une multitude d'extraits sonores, ils retracent cette aventure ayant fait graviter un groupe d'adolescent-es aux profils et parcours variés dans l'univers de la culture en général et celui de la danse en particulier.

Dans un assemblage polyphonique de moments d'atelier aussi bien que de partages d'opinions, de confidences ou de débats sur des sujets de société, les fragments choisis expriment la grande diversité de leurs 17 personnalités et les liens tissés qui les unissent dans l'espace du projet. Ils gardent la mémoire des expériences vécues ensemble et des sentiers empruntés, laissant deviner comment, à travers cette expérience communautaire, leurs trajectoires individuelles ont pu s'élaborer.

Constellation sonore prêtant l'oreille aux voix d'une jeunesse qui partage ses peurs et ses attentes, ses réflexions, ses étonnements, ses émerveillements ou ses déceptions, *Nos trajectoires comme des planètes* propose un voyage spécial : une immersion dans ce moment crucial de l'existence où les êtres s'affranchissent de l'enfant qu'ils étaient pour cheminer vers les adultes qu'ils deviendront.

En marge du collectif se manifeste la singularité de chacune de ces adolescent-es qui se livrent avec sincérité, partageant sans filtre leurs émois, rêves ou tourments. En résultent des extraits de vie de jeunes d'aujourd'hui, tour à tour fragiles, touchants, téméraires ou courageux, qui composent avec les complexités inhérentes à leur âge autant qu'à leur époque.

→ Sortie officielle prévue en sept 2025

3 épisodes de 20 min
Avec Aglaé, Ambre, Anna, Chloé, Elsa, Emma, étienne, Hortense, Isis, Juliette, Lou, Mélie-Eve, Natacha, Nola, Rayane, Syrine, Wilmar

→ Écoute collective du podcast
Sam 13 sept à 16h30

En présence des jeunes
À la Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon - Grand Hôtel-Dieu, entrée libre

Charlotte Boulic'h est docteure en art contemporain, diplômée de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles et de l'Université d'Aix-Marseille. Artiste-chercheuse et coordinatrice de projets culturels, elle a accompagné le groupe À TOI ! au long des deux années du projet.

Nicolas Lespagnol-Rizzi est musicien et réalisateur, il est issu du département conception sonore de l'ENSATT (Lyon). Il a fondé le label Aux aguets, dédié aux médias audio.

Making Waves est une association inclusive et sociale, de création radiophonique et de podcasts.

L'Éducation Artistique et Culturelle

Pour toutes et tous

Le service des publics accompagne les établissements scolaires et hors temps scolaire dans leur expérience de spectateur·rice et compose, avec les responsables de groupes, des parcours de sensibilisation et d'approfondissement aux différents univers artistiques.

Art et culture en lycée, CFA et établissement spécialisé de la Région AURA

Depuis 15 ans, la Région Auvergne-Rhône-Alpes soutient la Biennale de la danse dans ses missions d'éducation artistique culturelle auprès des établissements secondaires de son territoire.

En 2025, dans le cadre du dispositif d'aide à la pratique artistique, elle soutient la mobilité des élèves, via un appel à projets diffusé auprès de tous les établissements.



Pass' Région

Les places de spectacles des élèves peuvent être réglées au moyen du Pass' Région sur le crédit spectacle vivant.

Actions éducatives éco citoyennes en collège

La Métropole de Lyon accompagne les collégien·nes dans leur éducation artistique et culturelle, via un appel à projets, auquel la Biennale de la danse s'associe pour co-construire avec les enseignant·es des parcours d'EAC sur-mesure.

Centre aéré utopique

En lien avec le spectacle *L'Enfance majeure*, En amont des représentations, l'équipe artistique du spectacle intervient auprès d'une classe de CM2 de l'École Louis Pergaud, Lyon 8, sous la forme d'un centre aéré utopique. 3 jours de jeux et d'exploration autour de la célébration pour inviter les enfants à prendre conscience de la puissance de leur communauté avant une apparition courte et cruciale dans le spectacle.
→ p. 70

Scolaires & groupes

Tarifs scolaires & groupes

Les scolaires et étudiant-es bénéficient du Demi-tarif. Les groupes (à partir de 10) bénéficient du Tarif réduit.

Séminaire national du PREAC danse et arts du mouvement

→ Du 21 au 24.09
3 jours de réflexion, de mise en partage et de transmission à destination des enseignant-es, artistes et médiateur-rices imaginés avec le metteur en scène Julien Fournet, en écho au spectacle *L'Enfance majeure*. → p. 70

Accompagnement des étudiant-es danseur-euses

À travers un programme de rencontres, workshops et via des projets participatifs et inclusifs, la Biennale accompagne les danseur-euses en formation dans leur parcours de professionnalisation.

Pour accueillir un-e chorégraphe, concevoir une masterclass in situ, rejoindre un projet participatif, contactez le service des publics.

Service des publics
04 27 46 65 66
public@labiennaledelyon.com

Accueil des groupes

Associations, CSE, entreprises, MJC, Centres de loisirs

Accompagnement de la programmation

Pour vous aider à faire votre choix dans la programmation et obtenir des conseils personnalisés et adaptés au public que vous accompagnez, notre service des publics est à votre disposition. Nous pouvons venir à vous pour vous présenter les spectacles en images et rencontrer votre groupe !

Et aussi...

Visite du théâtre, rencontre avec le-la chorégraphe, pratique collective, temps convivial... Si vous souhaitez associer à la venue au spectacle un moment spécialement dédié à votre groupe, qualitatif et adapté, discutons-en !

En famille

Des spectacles et des ateliers à vivre en famille avec les enfants et les ados

Sam	13.09	17:30
Dim	14.09	17:30



Simon Le Borgne
Ad Libitum
[Spectacle]

+8

Quand la batterie percute la danse, un rapport de force libère le mouvement. C'est la démonstration que font Simon Leborgne et Ulysse Zangs dans ce duo cathartique où les deux artistes formés à l'Opéra de Paris dynamisent les codes pour mieux secouer les gestes et inventer leurs propres voies. → p. 92

Mer	24.09	20:30
Jeu	25.09	20:30
Ven	26.09	20:30



Idio Chichava
Vagabundus
[Spectacle]

+14

13 interprètes, danseur-euses et chanteur-euses originaires du Mozambique abordent par le prisme du corps et du chant, des histoires multiples de migrations, de traversée et de voyages par-delà les frontières. Une fresque puissante à découvrir en famille, conseillée par notre comité artistique de la jeunesse À TOI !
→ p. 98

Sam	20.09	17:00
Dim	21.09	16:00



Julien Fournet
L'Enfance majeure
[Spectacle]

+6

Dans *L'Enfance majeure*, Julien Fournet invite le public à prendre part à un grand jeu joyeux de réparation de la communauté par la puissance de l'enfance. Un conte des enfants-héros qui déjoue le récit épique de notre présent [...]. → p. 70

Sam	27.09	13:00
-----	-------	-------



Immersion All Styles
Rentre dans le crew !
[Une immersion dans les danses hip-hop]

+7

Un rendez-vous intergénérationnel pour célébrer tous les styles de danses urbaines et se laisser électriser par l'ambiance festive et joyeuse caractéristique de la scène hip-hop.
Détails et inscriptions à partir du 23 mai
→ p. 80

Nouveaux lieux investis



© Métropole de Lyon – Jérémie Cuenin

Les Grandes Locos

La Mulatière

Situées en bordure du Rhône, non loin de sa confluence avec la Saône, implantées sur un territoire de plusieurs dizaines d'hectares, les Grandes Locos désignent un ensemble de bâtiments industriels inauguré en 1846 par la Compagnie des hauts fourneaux, forges et ateliers d'Oullins, devenu centre technique de la SNCF au cours du XX^e siècle. Témoins de l'histoire du chemin de fer français, ces usines sont consacrées jusqu'en 2019 à la révision de locomotives électriques et à la maintenance des pièces détachées.

Après Nuits sonores, Lyon Street Food Festival et la Biennale d'art contemporain, la Biennale de la danse investit à son tour le nouveau terrain de jeu culturel de la Métropole de Lyon. Le public y découvrira des performances et trois spectacles pensés spécifiquement pour la grande halle.

Programmation

Gisèle Vienne - *Crowd*
11, 12 et 13 sept
→ p. 88

Marco da Silva Ferreira -
*F*cking Future*
18, 19 et 20 sept
→ p. 62

Collectif AVR - *Dancing*
25 et 26 sept
→ p. 76

Immersion All Styles - *Feeling First*
27 sept
→ p. 80



© CIGL Métropole Grand Lyon – Olivier Chassignole

Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu Lyon 2

Après la 17^e Biennale d'art contemporain de Lyon, la Biennale de Lyon réinvestit la Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon, ancien hôpital du Grand Hôtel-Dieu, pour la Biennale de la danse. Lieu patrimonial autrefois consacré à l'accueil et au soin, il a été édifié au XII^e siècle et reconstruit d'après les plans de Jacques-Germain Soufflot au cours du XVIII^e siècle. "Meeting point" central de la Biennale de la danse, professionnel·les, public et artistes pourront se retrouver à différents moments de la journée pour profiter d'une pause-café ou d'un déjeuner sur le pouce. Une programmation artistique, des ateliers et workshops ouverts à tous·tes animeront le lieu tout au long du festival.

Programmation

Eszter Salamon - *Landscaping*
Exposition en accès libre
Du 6 au 28 sept
→ p. 40

Conversation(s)
avec les chorégraphes
Du 6 au 28 sept

Workshops pour les danseur·euses adhérent au CN D et pour les danseur·euses en formation en présence de chorégraphes
Du 8 au 28 sept
→ p. 127

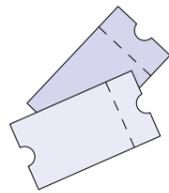
Davi Pontes & Wallace Ferreira
Repertório n.2
19 et 20 sept
→ p. 64

Filipe Lourenço - *Cheb*
28 sept
→ p. 114

Et aussi : conférences, performances, rencontres, séminaires,...

Billetterie

Réservez à partir du ven 23 mai 2025 - 13h



En ligne : labiennaledelyon.com

Par téléphone : 04 27 46 65 65

Jusqu'au 28 sept : du lun au ven, de 13h à 17h
Fermeture estivale du 26 juil au 24 août

À la Cité internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu

4 Grand Cloître du Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2
Du 6 au 28 sept : du lun au dim, de 12h à 19h

Sur les lieux de spectacle

En fonction des théâtres, 1h avant le début de la représentation dans la limite des places disponibles.

Nouveau !

PASS Biennale, nouvelle formule !
Des réductions à partir de 10% dès 2 spectacles, jusqu'à -30% pour 8 spectacles achetés !

Un demi-tarif élargi aux -30 ans en cohérence avec l'engagement de la Biennale auprès de toutes les jeunes.

Et toujours un tarif réduit accordé à tous les spectateur·rices qui empruntent des modes de déplacement bas carbone dans leur quotidien.

Informations pratiques simplifiées



Pour voir un spectacle, il faut acheter un billet d'entrée.



Les personnes en situation de handicap bénéficient du demi-tarif.



Je peux appeler la billetterie pour avoir une information au **04 27 46 65 65**

Une description simplifiée des spectacles est disponible sur le site internet de la Biennale.

Tarifs

Pass 2 spectacles = -10% de réduction

Pass 4 spectacles = -20% de réduction

Pass 8 spectacles = -30% de réduction

* Pass Nominatif et tarifs dégressifs

Tarif réduit De 4€ à 36€

- Bénéficiaires de l'allocation retour à l'emploi
- Abonné·es TCL, Vélo'v, SNCF, Maison de la danse
- Détenteur·rices carte culture de la Ville de Lyon, Lyon city card, carte POP' Centre Pompidou
- Groupes (10 personnes), Associations et CSE :

Contactez le Service des publics :
resa@labiennaledelyon.com – 04 27 46 65 66

Demi-tarif De 4€ à 22,50€

- Moins de 30 ans
- Bénéficiaires RSA, AAH et PSH
- Adhérent·es au CN D, participant·es au Défilé
- Scolaires et étudiant·es

Sur présentation d'un justificatif lors de l'achat

Tarif pro De 4 € à 32€

- Professionnel·les et intermittent·es du spectacle vivant accrédité·es

labiennaledelyon.com/espace-professionnel ou contactez le Bureau des pros :
pros@labiennaledelyon.com – 04 27 46 65 67

→ Ouverture des accréditations en ligne le 13 mai

!/\

La vente des places pour les spectacles du jour se termine à 12h.

Au-delà de cet horaire, la billetterie de dernière minute est accessible auprès du lieu de spectacle.

Accessibilité et inclusion



Page accessibilité sur labiennaledelyon.com

Billetterie pour les PSH et PMR

Les personnes en situation de handicap bénéficient du demi-tarif

Pour réserver à partir du 23 mai :

→ En ligne 24h/24h

→ Par téléphone au 04 27 46 65 65 du lun au ven, de 13h à 17h

Fermeture estivale du 26 juillet au 24 août

Personnes en fauteuil

- Les salles de spectacles disposent d'emplacements dédiés
- Vous pouvez être accompagné·es par une personne de votre choix qui sera placée à proximité
- Lors de la réservation en ligne, veillez à bien sélectionner une place avec le pictogramme.
- Les accompagnant·es doivent également réserver une place, sans pictogramme, située à proximité.

L'accès au théâtre par ascenseur ou rampe PMR n'est pas systématiquement possible par l'entrée principale, n'hésitez pas à nous contacter en amont de votre venue pour avoir toutes les informations pratiques

accessibilite@labiennaledelyon.com

Tribune dédiée - Défilé de la Biennale de la danse

Une tribune réservée aux PSH et PMR et à leurs accompagnant·es est implantée sur le parcours du Défilé. Sa situation précise sera communiquée ultérieurement.

Accès sans réservation, dans la limite des places disponibles

Accès PMR/PSH spectacles dans l'espace public

Les spectacles programmés dans l'espace public ne disposent pas d'accès PSH/PMR dédié. Pour faciliter votre accueil, des agent·es sont disponibles sur place.

Spectacles conseillés aux spectateur·rices sourd·es et malentendant·es

Pour leur forte dimension visuelle et plastique, 3 spectacles sont particulièrement conseillés :

Eszter Salamon → p. 86

Alejandro Ahmed → p. 46

Miet Warlop → p. 50

Gilets vibrants immersifs

Des gilets vibrants permettant de ressentir les vibrations des sons et de la musique sont disponibles sur demande sur les spectacles programmés à la Maison de la danse et sur deux spectacles programmés au Théâtre National Populaire :

Lia Rodrigues → p. 38

Christian Rizzo → p. 54

Dresden Frankfurt Dance Company

→ p. 72

Philippe Decouflé → p. 78

Miet Warlop → p. 50

Dalila Belaza → p. 52

Spectacles conseillés aux spectateur·rices malvoyant·es

Ces spectacles intègrent chant et musicien·nes sur scène ou d'importantes partitions musicales :

Idio Chichava → p. 98

Nina Laisné – François Chaignaud

– Nadia Larché → p. 58

Dalila Belaza → p. 52

Collectif ÈS – CCNO

→ p. 104

Yuval Pick → p. 96

Dispositif Chuchotines

Les personnes malvoyantes ou non-voyantes peuvent être accompagnées d'un·e étudiant·e souffleur·se qui leur chuchote à l'oreille, durant la représentation, la description des éléments visuels du spectacle.

→ Réservation en billetterie au moins 15 jours avant la représentation

PSH · PMR

→ Si j'ai besoin d'un accueil adapté, j'appelle le 04 27 46 65 65

→ Je peux envoyer un mail à accessibilite@labiennaledelyon.com pour avoir des informations précises

La Biennale inclusive et solidaire

Billetterie solidaire

Les personnes bénéficiaires de minima sociaux (RSA, AAH) ont accès au demi-tarif.

Culture pour tous

Billetterie solidaire sur une sélection de spectacles, accessible aux structures partenaires du réseau à partir du 1^{er} sept.

Micro-don en billetterie

Depuis 2019 vous avez été 14 632 spectateur·rices et visiteur·euses à pratiquer le micro-don via notre billetterie pour soutenir l'association La Cloche. Nous renouvelons notre partenariat pour permettre à tous·tes d'exprimer soutien et solidarité aux personnes en grande précarité à travers le micro-don disponible lors de l'achat d'une place de spectacle. Par ce geste, c'est un acte de respect de la dignité qui s'exprime et un pas collectif fait ensemble pour aller vers une société plus inclusive. La Cloche est une association d'intérêt général fondée en 2015, aujourd'hui présente dans 11 grandes villes en France. Elle a pour mission d'agir contre l'exclusion des personnes sans-domicile et précaires à travers le lien social et le bénévolat inclusif avec la conviction que chacun·e a un rôle à jouer.

Partenaire de l'accessibilité



La Biennale de Lyon

La Biennale de Lyon est une association en charge de la conception, de la programmation et de la mise en œuvre de deux événements : la Biennale de la danse et la Biennale d'art contemporain. Ces deux événements comptent aujourd'hui parmi les plus grandes manifestations internationales consacrées à la création contemporaine et jouissent d'une reconnaissance incontestable auprès des professionnelles, de la presse et du public. Elle en assure les fonctions supports (pilotage, administration, gestion, logistique), la promotion et le développement. Elle en diffuse les valeurs – créativité, excellence, rigueur, solidarité, mixité sociale – dans une volonté de cohérence et de complémentarité.

Notre engagement

La vocation artistique de la Biennale de Lyon et son métier de concepteur-organisateur d'une Biennale d'art contemporain et d'une Biennale de la danse la positionnent au cœur de notre société, à travers quatre missions :

Mission éthique

Le développement d'un rapport sensible au monde, par le prisme des arts plastiques et de la danse

Mission sociale

L'animation du territoire et, à travers elle, la création de lien social

Mission économique

La contribution au rayonnement national et international de la région, source de vitalité économique

Mission RSO

La Biennale de Lyon est engagée dans une démarche de responsabilité sociétale de l'organisation (RSO). Elle engage sa responsabilité à l'égard de toutes ses parties prenantes : artistes, publics, visiteur-euses, partenaires publics et privés, prestataires et collaborateur-ices.



Sabine Longin

Depuis plus de 30 ans, Sabine Longin porte un intérêt réel et affirmé aux questions liées à l'influence culturelle, notamment dans sa dimension partenariale, pluridisciplinaire et transversale.

De 2000 à 2013, elle a occupé le poste de directrice du cabinet de conseil D&C spécialisé dans le domaine culturel, dont l'approche était internationale, stratégique, systémique et éthique. Elle a ainsi réalisé des missions pour le compte d'institutions, d'entreprises et d'associations. Elle a entre autres créé en 2002, aux côtés de Robert Desbiens (conseiller culturel auprès de l'Ambassade du Canada à Paris et directeur du Centre culturel canadien de Paris), le Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP), outil de réflexion et d'influence culturelle diplomatique reconnu.

De 2014 à 2016, Sabine Longin a occupé les fonctions de conseillère de coopération et d'action culturelle adjointe à l'Ambassade de France au Qatar. Pendant cette période, elle a contribué à la signature d'un accord intergouvernemental de coopération dans le domaine culturel, à la création du comité mixte culturel franco-qatarien, ainsi qu'à la mise en place d'un plan d'action à 5 ans et à la préparation de la stratégie culturelle de l'année France-Qatar 2020.

De mars 2016 à septembre 2021, sous l'autorité de Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti Paris, Sabine Longin a été secrétaire générale de cette institution. Elle a notam-

ment accompagné l'ouverture de l'Institut Giacometti dans le 14^e arrondissement de Paris, la programmation d'expositions à l'international et le projet de Musée Giacometti sur l'Esplanade des Invalides.

En 2021-2022, Sabine Longin a occupé le poste de conseillère de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Doha (Qatar) auprès de l'Ambassadeur Jean-Baptiste Faivre. Elle a notamment œuvré à ses côtés à la résolution de sujets complexes dans le domaine de l'enseignement du français et des lycées français et franco-qatarien.

À partir de mars 2022, en tant que directrice générale du Musée national Picasso-Paris, Sabine Longin a géré l'établissement public et l'ensemble des tâches relevant du poste de directeur général. Elle a notamment pensé et accompagné la mise en place du nouveau modèle économique du musée en proposant la création de la Fondation « Académie des Beaux-Arts-Musée national Picasso-Paris ». Elle a également conduit les projets structurants du Musée national Picasso-Paris dont le Centre d'Études Picasso qui mettra à disposition du public plus de 200 000 pièces d'archives et suivi la Célébration Picasso 1973-2023 en France et à l'international.

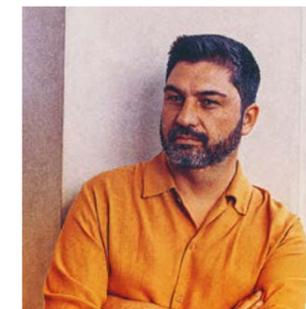
Sabine Longin a rejoint la Biennale de Lyon en tant que directrice générale à compter du 1^{er} juin 2024.

La Biennale de la danse

Depuis 1984, c'est à Lyon que se tient le plus grand festival de danse au monde. La Biennale de la danse a donné à la métropole et sa région une place prépondérante sur l'échiquier chorégraphique international.

La Biennale de la danse est un succès unique par son ampleur et sa capacité à rassembler un large public composé de pratiquant-es, de spectateur-ices et de professionnelles ; forte d'expressions chorégraphiques de tous genres et de tous horizons, en dialogue permanent avec les autres arts. Par ses spectacles, elle crée également des ponts vers de nouveaux publics.

La Biennale de Lyon est le phare d'un pôle européen de danse regroupant la Biennale de Lyon, la Maison de la danse et les Ateliers de la danse. Elle investit de nombreuses salles de spectacle dans 28 villes de la région Auvergne-Rhône-Alpes et même la rue avec son Défilé créé en 1996. Cette grande parade chorégraphique, qui est le résultat de plusieurs mois de répétitions, rassemble plusieurs milliers de participant-es amateur-ices acclamé-es par plus de 150 000 personnes.



Tiago Guedes

Né en 1978 à Leiria au Portugal, Tiago Guedes débute par la musique avant de s'orienter vers des études de théâtre et de danse. Il entre à l'école supérieure de danse de l'Institut Polytechnique de Lisbonne et commence sa carrière de danseur en 2000. Il travaille avec des chorégraphes issus de la nouvelle vague de la danse contemporaine portugaise comme João Fiadeiro et Miguel Pereira, mais aussi avec la française Alice Chauchat installée à Berlin. Il participe à de nombreux ateliers de recherche chorégraphique auprès des artistes aussi bien portugais comme Vera Montero et Francisco Camacho, que français comme Boris Charmatz et Xavier Leroy.

Parallèlement, il signe dès 2001 ses premières pièces largement diffusées en Europe : *Um Solo* (2002) ; *Matériaux divers* (2003) ; *solo* (2004) ; *Trio* (2005) ; *Opéra* (2007) ; *Coisas Maravilhosas* (2008) ; *Hoje* (2013).

Son approche chorégraphique oscille entre la performance, la musique et les arts visuels. En France, son travail est présenté dans de nombreux festivals et théâtres dont la Biennale de la danse à Lyon, le Théâtre de la Bastille à Paris, le Centre National de la Danse à Pantin, le Festival Latitudes Contemporaines à Lille. Le Centre Pompidou-Metz avec la série *Instantanés*, éditée en 2011.

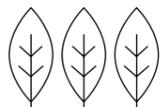
Dès 2006, Tiago Guedes commence à prendre goût à la programmation, notamment au Vivat à Armentières qui lui confie une carte blanche en tant qu'artiste associé (2006-2008). En 2007, il fonde l'association culturelle

Materiais Diversos, regroupant une douzaine d'artistes, qui donnera naissance au Festival Materiais Diversos qu'il dirige jusqu'en 2014. Cette même année, il prend la direction artistique du Théâtre municipal de Porto où il crée deux ans plus tard le festival DDD (Dias de Dança), qui promeut la scène émergente internationale. En 2019, il devient le directeur du département des Arts de la scène de la Ville de Porto. En 2021 il fonde également le Centre de Résidences et Création artistique CAMPUS Paulo Cunha e Silva.

C'est en septembre 2022 qu'il succède à Dominique Hervieu à la direction de la Maison de la danse et à la direction artistique de la Biennale de la danse. Dans son projet pour la Biennale de la danse, Tiago Guedes affirme un ancrage territorial fort et une présence renforcée des artistes. Il propose de structurer un Pôle de production réunissant la Maison de la danse, la Biennale de Lyon et les futurs Ateliers de la Danse (prévus en 2027), donnant ainsi naissance à une ambitieuse maison d'artistes et replaçant au cœur des activités le soutien à la création et le rayonnement européen et international.

Sa programmation se conçoit tel un acte artistique, politique et social. C'est pourquoi Tiago Guedes souhaite que si la Biennale de la danse, ouverte à toutes les danses et aux géographies lointaines, donne à voir l'état de la création contemporaine et de l'actualité chorégraphique, elle se présente également à l'avenir comme un grand forum de la pensée par le corps et le mouvement.

Nos engagements durables



Intégrer la transition écologique dans nos pratiques professionnelles

Depuis 2020, notre équipe intègre des enjeux écologiques et sociétaux dans toutes les étapes de production et de promotion des événements portés par la Biennale de Lyon.

Réduire notre impact sur l'environnement

Nous cherchons et développons des solutions pour diminuer notre empreinte carbone et réagir face à l'urgence climatique :

- Incitation à l'éco-mobilité auprès des spectateur·rices, artistes et équipes
- Réduction des impressions, sans compensation par le digital
- Approvisionnement en circuit-court et coopération locale
- Promotion d'une alimentation locale, végétarienne et sans déchets
- Optimisation des tournées artistiques et coopération étroite avec le secteur culturel selon un principe de mutualisation

Depuis 2021, nous réalisons un bilan carbone® annuel de notre activité, afin d'en extraire des données utiles à la mise en œuvre d'une trajectoire de réduction de nos émissions de CO2e.

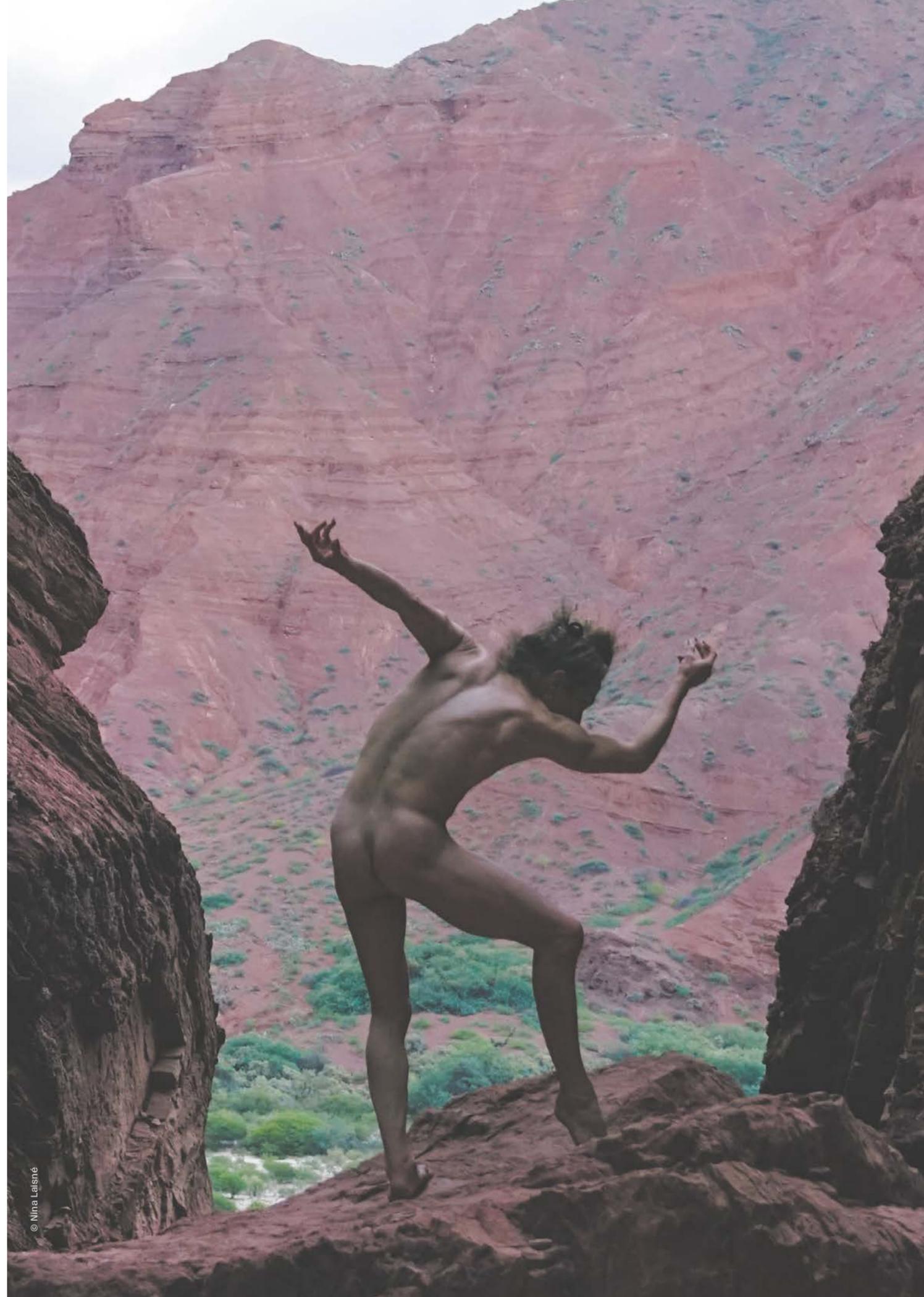
Engager notre responsabilité sociale

- Nos événements sont fondés sur des valeurs d'inclusion et de diversité.
- Nous luttons contre toutes les formes de discrimination et sommes engagé·es contre les violences et le harcèlement sexiste et sexuel.
- Nous défendons l'accessibilité de nos événements, la solidarité et le respect des droits culturels.
- Nous accompagnons l'insertion professionnelle et œuvrons pour l'employabilité.

Agir collectivement

Les théâtres partenaires de la métropole forment un écosystème engagé pour accompagner les spectateur·rices dans des pratiques culturelles durables.

→ Retrouvez, sur chaque site internet des salles partenaires, toutes les informations pratiques pour une mobilité douce et des usages écoresponsables.



Merci à nos partenaires !

[Partenaire historique]



Le Groupe Partouche, un acteur engagé pour la culture

Depuis 1998, le Groupe Partouche et le Grand Casino de Lyon Le Pharaon soutiennent activement la Biennale de la danse, affirmant leur engagement en faveur des arts et de la création. Situé au cœur de la Cité Internationale, Le Pharaon est bien plus qu'un casino : c'est un lieu de divertissement et de partage, où la passion pour la culture s'exprime à travers des partenariats prestigieux, des animations et une programmation artistique variée.

Aux côtés des grands événements lyonnais tels que les Nuits de Fourvière, le Quai du Polar, le Festival Lumière ou Le Printemps de Pérouges, notre soutien à la Biennale traduit notre volonté d'encourager l'innovation et l'excellence. En créant des passerelles entre le grand public et la culture, nous contribuons à faire rayonner la création sous toutes ses formes.

Cette 21^e édition célèbre le mouvement dans toute sa diversité, et nous sommes fiers d'y prendre part. Bonne Biennale à tous !

Grand Casino de Lyon Le Pharaon
Au cœur de la Cité Internationale
70 quai Charles de Gaulle, Lyon 6
Ouvert tous les jours de 10h à 4h
Restaurant L'Acacia • Bar • Animations • Événements

[Mécène principal]



La Caisse d'Épargne Rhône Alpes, mécène principal de la Biennale de la danse, engagée pour la culture !

Depuis 2009, nous soutenons cet événement d'envergure internationale, qui célèbre la danse sous toutes ses formes et incarne des valeurs qui nous sont chères : le partage, le lien social et l'ouverture. Nous affirmons ainsi notre engagement de banque coopérative pour un accès à la culture pour tous sur notre territoire.

François Codet, président du Directoire de la Caisse d'Épargne Rhône Alpes, souligne : « La danse est un art vivant qui nous unit et nous inspire, et c'est une grande fierté pour la Caisse d'Épargne Rhône Alpes d'accompagner cet événement qui contribue au rayonnement de notre ville. Cette démarche philanthropique est portée par notre engagement sociétal et notre conviction que c'est en agissant localement que nous serons les plus utiles pour accompagner la transformation de la société. »

Nous vous invitons à découvrir la richesse et la diversité des spectacles qui composent cette édition, et à célébrer ensemble la créativité.

[Mécènes et partenaires officiels]



DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

Profondément attachée à l'univers de la danse depuis ses débuts, la Maison réaffirme son engagement en sa faveur avec Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

Guidé par les valeurs de création, transmission et d'éducation, ce programme a pour mission de soutenir les artistes et les institutions dans la diffusion de l'héritage chorégraphique, tout en encourageant les nouvelles productions.

Depuis son lancement en 2020, Dance Reflections by Van Cleef & Arpels a soutenu de nombreuses compagnies de danse pour la création de leurs œuvres, ainsi que de nombreuses représentations sur la scène internationale.

L'initiative est renforcée chaque année par des événements majeurs, tel que le festival Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, dont la première édition s'est tenue à Londres en mars 2022. Ce soutien s'étend par ailleurs à des actions de sensibilisation à la culture chorégraphique adressées à tous les publics, professionnels ou amateurs.

[Mécènes et partenaires officiels]



CIC Lyonnaise de Banque

CIC Lyonnaise de Banque, banque du groupe CIC, accompagne depuis 160 ans, les projets de plus d'un million de clients particuliers, professionnels et entreprises dans le grand quart sud-est de la France. Notre implication dans le développement des territoires s'étend bien au-delà du financement et intègre depuis notre création, une participation aux projets culturels, artistiques et sociétaux qui contribuent au rayonnement et à la valorisation des régions.

Très impliqué dans le mécénat culturel, CIC Lyonnaise de Banque s'attache à promouvoir l'art, la danse et la musique, mais surtout à les rendre accessibles au plus grand nombre par des opérations dédiées toute l'année au travers de partenariats avec la Biennale de la danse, l'Opéra national de Lyon, les Victoires de la musique classique ou encore avec le Festival de Pâques et le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Mécène de la Biennale, CIC Lyonnaise de Banque affirme sa volonté de mettre en lumière les artistes actuels et favoriser l'émergence de nouvelles créations.

Première banque à mission et acteur bancaire de référence, CIC Lyonnaise de Banque est attentif aux enjeux de société et à leurs répercussions dans la sphère économique. Nous accompagnons les entreprises dans leur transition écologique, numérique et énergétique et soutenons les acteurs-clés du territoire qui agissent en faveur de l'intérêt général, œuvrent pour promouvoir une société plus inclusive et respectueuse de l'environnement.

Merci à nos partenaires !

[Partenaire de l'accessibilité]



APICIL

Le Groupe APICIL, un des groupes leader de la protection sociale et patrimoniale en France, propose une gamme complète de solutions performantes et adaptées en santé-prévoyance, épargne et services financiers, ainsi que retraite pour particuliers et professionnels. APICIL propose également des solutions assurantielles et des services spécialement conçus pour répondre aux besoins des agents territoriaux. Enfin, le Groupe se positionne sur le marché du service à la personne en mettant à disposition des offres en lien avec le bien-vieillir, la santé, l'accompagnement de la qualité de vie au travail. Chaque jour, les 2 649 collaborateurs du Groupe apportent leur expertise aux plus de 53 000 entreprises et 1,9 million d'assurés protégés. Paritaire et mutualiste, le Groupe accompagne ses clients en répondant à leurs besoins dans toutes les étapes de leur vie. En ligne avec sa raison d'être « Par une relation proche et attentionnée, soutenir toutes les vies, toute la vie », le Groupe APICIL est très investi en matière de RSE.

Partenaire de l'accessibilité de la Biennale de la danse de Lyon, APICIL soutient des actions concrètes pour ouvrir la culture à tous. Ce partenariat repose sur des valeurs communes de partage, d'engagement et d'inclusion.

[Mécènes & partenaires associés]



TRAIL - SLAM

À la fin de l'année 2023, le fonds SLAM a été lancé par la société TRAIL pour investir dans les secteurs du Sport, du Luxe, de l'Art et de la Musique. Sport, Luxe, Art et Musique sont de plus en plus interconnectés. Ils offrent des expériences personnelles et collectives inspirantes, tout en suscitant un tissu économique, industriel et de services en plein essor.

La société TRAIL, créée par Xavier Marin en 2013, aide des entreprises européennes performantes à se développer et à dépasser leurs frontières géographiques. Elle réalise des investissements de moyen et long terme, responsables et créateurs de valeur, qui contribuent activement au rayonnement de l'excellence française et européenne dans le monde.

Son président, Xavier Marin, a fixé une ligne précise au fonds SLAM : « Sa force réside dans la création de valeur générée par les synergies croissantes entre les secteurs du sport, du luxe, de l'art et de la musique, aujourd'hui traités séparément par les investisseurs. SLAM s'inscrit dans une approche de croissance durable de ses métiers et contribue ainsi à créer un nouveau modèle d'investisseur qui aide les entreprises à devenir des champions mondiaux dans leurs domaines ».

Le fonds SLAM et la société TRAIL sont fiers et heureux d'être partenaires de l'année Boulez 2025.

Dans le cadre du centenaire de la naissance de Pierre Boulez, le Festival d'Automne et la Biennale de la danse s'associent pour créer un spectacle unique imaginé par la chorégraphe Tânia Carvalho. Le fonds SLAM reconnaît dans ce projet les valeurs qu'ils défendent : l'esprit d'innovation, mais aussi la transmission vers les jeunes générations incarnée par la participation des étudiants des conservatoires de Lyon et de Paris ou encore l'alliance d'institutions prestigieuses représentant un dialogue entre patrimoine et création.

[Mécènes et partenaires associés]



LPA Mobilités

Opérateur historique du stationnement à Lyon, LPA Mobilités facilite toutes les pratiques de mobilité urbaine. Depuis plus de trente ans, l'art singularise nos parcs de stationnement avec un patrimoine de plus d'une vingtaine d'œuvres.

Aux côtés de la 21^e Biennale de la danse de Lyon, nous accompagnons les artistes et les publics dans une expérience inédite. Cet engagement, auprès d'une manifestation parmi les plus grandes à l'échelle internationale consacrée à la création contemporaine, témoigne de notre intérêt porté à un projet dont les valeurs de créativité, d'excellence, de rigueur, de solidarité et de mixité font sens dans le quotidien de LPA Mobilités.

Initier la danse là où ne l'attend pas, créer la surprise sur le parcours des passagers urbains, contribue à réinventer le quotidien. Chez LPA Mobilités, le déplacement est un art et l'art est accessible à tous, tous les jours.

[Partenaire fondateur du Défilé]



Caisse des Dépôts

Dans le cadre de ses actions de mécénat, la Caisse des Dépôts développe depuis plus de trente ans une politique de mécénat en faveur de la danse en France.

Le programme de mécénat Danse consacre son aide aux chorégraphes émergents et aux projets de découverte de la danse par de jeunes publics. Il accompagne les talents qui contribuent au renouvellement de la vie artistique et culturelle de tous les territoires et aide à sensibiliser de nouveaux publics à la danse en confortant la structuration de l'économie du secteur.

Cette année encore, la Caisse des Dépôts renouvelle son soutien au Défilé de la Biennale de la danse de Lyon dans le cadre de sa 15^e édition intitulée « Danses recyclées », qui met à l'honneur 8 groupes de la Métropole ainsi que de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Le mécénat de la Caisse des Dépôts contribue, par son fidèle soutien à la Biennale de la danse, à faciliter l'accès à la vie culturelle et artistique de tous les publics.

Philippe Jusserand
Directeur régional

Merci à nos partenaires !

[Partenaires communication et média]



Ville de Villeurbanne

La liberté par le mouvement.

La Biennale de la danse a commencé depuis l'automne dernier à Villeurbanne ! La contribution de notre ville au grand Défilé d'ouverture se prépare depuis plusieurs mois aux Ateliers Frappaz. Orchestré par Anne Le Batard, codirectrice de la compagnie Ex-Nihilo, cette parade s'inspire de danses traditionnelles péruviennes et bénéficie de l'accompagnement de Jean-Antoine Bigot, Corinne Pontana et Rolando Rocha.

Le défilé villeurbannais, nommé *Palomilladas*, est d'abord une œuvre de transmission entre des professionnels de la danse et des amateurs qui, ensemble, conçoivent une œuvre commune. Le partage auprès de milliers de spectateurs est l'objectif final. Nous vous attendons nombreuses et nombreux pour la répétition générale à Villeurbanne puis au Défilé de lancement de la Biennale de la danse prévu le 7 septembre dans les rues de Lyon.

Palomilladas peut désigner une petite troupe sans discipline qui évolue dans le chahut et l'espièglerie. Un nom qui a un goût de fête, un nom qui célèbre les rencontres imprévisibles et évoque la beauté de l'inattendu.

C'est exactement ce qui est recherché lorsque nous proposons à des Villeurbannaises et des Villeurbannais de tous horizons de s'associer pour préparer une chorégraphie pendant plusieurs mois. Cette 21^e Biennale de la danse de Lyon est un grand mouvement, volontairement indiscipliné, ouvert à toutes et à tous, pour conquérir collectivement la liberté de se mouvoir, de se rencontrer, d'agir ensemble. Nous avons hâte d'y être !

Cédric Van Styvendael
Maire de Villeurbanne

Stéphane Frioux
Adjoint au maire de Villeurbanne
délégué à la culture

[Partenaires communication et média]



JCDECAUX

JCDecaux, numéro un mondial de la communication extérieure, est aujourd'hui présent dans plus de 80 pays et 3 894 villes de plus de 10 000 habitants, et en développe toutes les activités : mobilier urbain, publicité dans les transports et affichage grand format. Tout a commencé en 1964 à Lyon par une idée simple : installer gratuitement du mobilier urbain dans les villes en échange de l'exclusivité de son exploitation publicitaire à des emplacements privilégiés. Depuis plus de 60 ans, ses produits sont considérés comme la référence en matière d'innovation, de qualité, d'esthétique et de fonctionnalité. Grâce au savoir-faire de ses collaborateurs, la qualité des services du Groupe, notamment pour l'entretien et la maintenance, est reconnue mondialement par les villes, les autorités aéroportuaires et de transports, ainsi que les annonceurs.

À l'heure des villes intelligentes, JCDecaux se positionne pour en être l'un des acteurs majeurs et participe d'ores et déjà à l'émergence d'une ville connectée toujours plus humaine, ouverte et durable. Au contact de plus de 850 millions de personnes quotidiennement et fidèle à sa mission d'améliorer durablement la qualité de vie pour l'ensemble des citoyens, JCDecaux pratique et promeut la communication extérieure responsable et place plus que jamais l'exigence sociale et la qualité environnementale au cœur de ses solutions et de ses métiers. Dans le cadre de sa feuille de route RSE 2030, JCDecaux a formalisé une Stratégie Climat ambitieuse alignée sur les objectifs de l'Accord de Paris en vue d'atteindre le Net Zéro Carbone en 2050. Cette politique découle de la volonté de JCDecaux de participer à l'atténuation du changement climatique à l'échelle mondiale tout en répondant aux ODD (Objectifs de Développement Durables) définis par l'ONU. La trajectoire de réduction carbone Groupe de JCDecaux a été validée par le SBTi et l'entreprise a rejoint l'indice Euronext Paris CAC® SBT 1,5°. JCDecaux est référencé en matière de performance extra-financière dans les classements CDP (Liste A), MSCI (AAA), Sustainalytics (13,1) et classé Or par EcoVadis.

Aux côtés de la ville de Lyon depuis plus de 60 ans, présent au cœur de la Métropole et fort de 268 collaborateurs en région Rhône-Alpes, JCDecaux, qui collabore au quotidien avec les acteurs du monde culturel et associatif, est heureux d'être partenaire de la Biennale de la danse depuis de très nombreuses années et souhaite le plus grand succès à sa 21^e édition.

[Partenaires institutionnels]



SYTRAL Mobilités

SYTRAL Mobilités, qui organise l'offre de mobilité à l'échelle de la métropole de Lyon et des territoires du Rhône, soit 262 communes et près de 2 millions d'habitants, œuvre depuis de nombreuses années pour la valorisation de l'art et de la culture dans les transports en commun, véritable espace de vie partagé.

Propre à ses valeurs, SYTRAL Mobilités s'attache à faciliter l'accès de tous à la culture et anime régulièrement le réseau TCL par le biais d'interventions artistiques. C'est ainsi l'opportunité d'offrir aux voyageurs une pause culturelle, un moment de découverte et de surprise et d'ancre le réseau au cœur de la vie des citoyens. Il s'agit également, à travers le développement de partenariats, de valoriser les institutions et équipements culturels qui participent à l'attractivité et au rayonnement du territoire.

Partenaire historique et fidèle de la Biennale de Lyon, SYTRAL Mobilités se mobilise à nouveau pour cette nouvelle édition afin d'encourager le plus grand nombre à emprunter les transports en commun.

Partenaires artistiques et culturels

Bonlieu Scène nationale, Annecy

Boom'Structur – Pôle chorégraphique, Clermont-Ferrand

Centre chorégraphique Calabash, Lyon

Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape

Centre culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin

Centre LGBTI+ Lyon

Centre Pompidou

Château Rouge, Annemasse

Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu

CN D – Centre national de la danse, Lyon

Communauté d'agglomération de l'Ouest Rhodanien

Communauté de Communes du Pays de L'Arbresle

Comoedia, Lyon

Compagnie Chatha, Lyon

Compagnie Kadia Faraux, Lyon

Compagnie La Baraka – La Chapelle, Annonay

Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris

Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon

Cultur(r)al – Sallanches

Désoblique, Scène découvertes danse

Éclat – Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Aurillac

Espace culturel L'Atrium, Tassin la Demi-Lune

Festival d'Automne à Paris

France Travail Scènes et Images

Groom, Lyon

IADU – Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines

La Comédie de Clermont Ferrand, Scène nationale

La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche

La Machinerie – Vénissieux

La Mouche, théâtre de Saint-Genis-Laval

le Ciel – scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon

Le Dôme Théâtre, Albertville

Le Marche Pied

Le Rize | mémoires, cultures, échanges, Villeurbanne

Le Sucre, Lyon

Le Toboggan, Décines-Charpieu

Le Vellein, scènes de la CAPI - Isère

Les Ateliers Frappaz – Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Villeurbanne

Les Célestins, Théâtre de Lyon

Les Grandes Locos, La Mulatière

Les SUBS, Lyon

LUX Scène nationale, Valence

Maison de la danse, Lyon

MAMC+, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

MC2: Maison de la Culture de Grenoble

MJC Monplaisir – La Passerelle : Espace d'expositions, Lyon

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Musée des Confluences, Lyon

Musée et sites gallo-romains de Saint-Romain-en-Gal

Ninkasi Cordeliers, Lyon

Numeridanse

Opéra de Lyon

Plusbellelanuit

Purple Effect

Radiant-Bellevue, Caluire et Cuire

Showroom Galerie 7, Lyon

Théâtre de Cusset

Théâtre de Givors

Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon

Théâtre de La Renaissance – Oullins-Pierre-Bénite, Lyon Métropole

Théâtre de Roanne

Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon

Théâtre Jean Marais, Saint-Fons

Théâtre Les Quinconces – Vals-les-Bains

Théâtre National Populaire, Villeurbanne

Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon

Université Lumière, Lyon 2

Villa Gillet – Maison internationale des écritures contemporaines, Lyon

Ville d'Oullins-Pierre-Bénite



Partenaires

Partenaires publics

Le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
La Métropole de Lyon
La Ville de Lyon

Partenaire historique

Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon – Le Pharaon

Mécène principal

Caisse d'Épargne Rhône Alpes

Mécènes et partenaires officiels

Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
CIC Lyonnaise de Banque
Esker

Partenaire culturel

GL events

Partenaire de l'accessibilité

Groupe APICIL

Mécènes associés

TRAIL – SLAM
LPA Mobilités

Mécènes et partenaires

SLCI
MGEN
SPL Lyon Part Dieu
Galeries Lafayette
La Sucrière

Mécène fondateur du Défilé

La Caisse des Dépôts

Mécènes et partenaires en nature

La Rosée
Holding Textile Hermès
Compagnie Française du Conteneur
Duvel Moortgat France
Maison Pignol
Serge Ferrari

Partenaires institutionnels

Centre Pompidou
Festival d'Automne à Paris
Institut français
ONDA
SACD
SPEDIDAM
SYTRAL Mobilités

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025

Saison Brésil-France 2025
République française
Institut Français
Instituto Guimarães Rosa
Ministère des Affaires étrangères
Ministère de la Culture
Gouvernement du Brésil
Petrobras
Lei Rouanet

Partenaires internationaux

Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France
Gouvernement flamand – Flanders State of the Art
Ambassade Royale de Norvège en France
Fundação Nacional de Artes – Funarte / Ministère de la culture / Gouvernement fédéral brésilien

Centre culturel Franco-Mozambicain

Centre culturel de Taïwan à Paris / Ministère de la culture de Taïwan

Fondation nationale pour la culture et les arts de Taïwan

Bureau français de Taipei
Fondation Keir

Ambassade de France en Australie

Villa Albertine - Ambassade de France aux États-Unis

Visiting Artist programme – Creative Europe programme

Partenaires communication

JC Decaux
Ville de Villeurbanne
Only Lyon
SNCF Voyageurs – TER Auvergne-Rhône-Alpes
Cityz Média
Serfim T.I.C.
ATC
Rey Groupe

Partenaires média

ARTE
Le Monde
Madame Figaro
Danser canal historique
Mouvement
Culturel Lyon
Ici Radio TV Digital
Le Petit Bulletin
Télérama
France Culture

Le Défilé est financé par

Le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)
La Préfecture du Rhône
L'Agence nationale de la cohésion des territoires
La Caisse d'allocations familiales du Rhône
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
La Métropole de Lyon

Avec le soutien des entreprises textiles de la région

Dutel Création
Feuillazur
La Plastose / France Tulle
Soieries Cheval
Tissus Bertrand Bruno
Vieille Usine

Avec le concours de

SYTRAL Mobilités
Les services de la Ville de Lyon et de la Métropole de Lyon

France travail Scènes et Images

La mission insertion-culture de la Maison Métropolitaine d'Insertion pour l'Emploi

Police Nationale
Police Municipale

Service Départemental-Métropolitain d'Incendie et de Secours

Le projet À TOI ! est financé par

La Fondation pour la danse abritée par la Fondation de France
La Caisse des Dépôts
Le Groupe APRIL

Partenaires Publics

 **GOUVERNEMENT**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

MÉTROPOLE
GRAND LYON

 **VILLE DE LYON**

Partenaire historique

CASINO
LYONIPHARAON

Mécène principal

 **CAISSE D'ÉPARGNE**
Rhône Alpes

Mécènes et partenaires officiels

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

CIC

ESKER

GL events

Partenaire culturel

GL events

Partenaire de l'accessibilité

GRUPE APICIL
UNIKES. ENSEMBLE

Mécènes associés

SLAM

LPA
MOBILITÉS

Mécènes et partenaires

SLCI
L'immobilier engagé

mgen
groupe vvv

LYON PART-DIEU

Galeries Lafayette

LYON EVENTS | LA SUCRIÈRE

LA BIENNALE DE LYON CLUB

Caisse des Dépôts
Mécénat

Mécènes et partenaires en nature

LA ROSÉE
PARIS

HOLDING TEXTILE HERMÈS

LA COMPAGNIE FRANÇAISE DU CONTENEUR

DUVEL MOORTGAT FRANCE

PIGNOL LYON

Serge Ferrari
group

Partenaires institutionnels

Centre Pompidou

Festival d'Automne

INSTITUT FRANÇAIS

OFFICE NATIONAL DE DIFFUSION ARTISTIQUE

SACD
UN COMBAT POUR LA CRÉATIVITÉ LIÉGEOISE

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERMÉDIAIRES

SYTRAL
MOBILITÉS

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025

FRANCE 2025

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

INSTITUT FRANÇAIS

IGR
Instituto Guimarães Rosa

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

MINISTÈRE DE LA CULTURE

GOVERNEMENT DU BRÉSIL
UNION ET RECONSTRUCTION

BR

PETROBRAS

Lei Rouanet
Incentivo a Projetos Culturais

Partenaires internationaux

FONDAZIONE CALOUSTE GULBENKIAN
DÉLÉGATION EN FRANCE

60 ANS

Flanders State of the Art

Ambassade de Norvège Paris

FUNARTE

MINISTÉRIO DA CULTURA

GOVERNO FEDERAL

BRASIL
UNIÃO E RECONSTRUÇÃO

CCFM
CENTRO CULTURAL FRANCOCANAIENSE

CENTRE CULTUREL DE TAIWAN À PARIS

NCAF
助團法人 國家文化藝術基金會
National Culture and Arts Foundation

BUREAU FRANÇAIS DE TAIPEI
法國在台協會

the KEIR FOUNDATION

AMBASSADE DE FRANCE EN AUSTRALIE
Liberté
Égalité
Fraternité

V
Liberté
Égalité
Fraternité

VISITING ARTIST PROGRAMME

PANORAMA 2025

JERIMUM IDEIAS

CAMPO
gestão e criação em arte contemporânea

GOETHE INSTITUT

Partenaires communication et média

JCDecaux

villeurbanne

ONLY LYON

SNCF VOYAGEURS

cityz MEDIA

SERFIM T.I.C.

ATC

reygroupe

arte

Le Monde

madame FIGARO

DANSER canal historique

MOUVEMENT
MAGAZINE CULTURE POPULAIRE

Culturel Média

ici
Radio TV Digital

Bulletin

Télérama

franco culture

Équipe

La Biennale de la danse est organisée par l'association La Biennale de Lyon.

La Biennale de Lyon

Conseil d'administration

Bureau

Président

Laurent Bayle

Vice-présidents

Gérard Debrinay, Bernard Faivre d'Arcier

Trésorière

Karine Gaudin

Secrétaire

Carole Delteil de Chilly

Membres de droit

Pour la Métropole de Lyon

Cédric Van Styvendael

Pour la DRAC

Marc Drouet

Pour la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Sophie Rotkopf

Pour la Ville de Lyon

Audrey Henocque

Membres qualifiés

Guy Benhamou, Annie Bozzini,

Marie-Cécile Burnichon, Stéphane

Gaillard, Brigitte Lefèvre, Céline

Liard, Valérie Senghor, Chloé Siganos,

Émilie Zieleskiewicz

Direction Générale

Sabine Longin

Assistée de Pimprenelle Frécon,

responsable du protocole

Direction artistique

Direction artistique art

Isabelle Bertolotti

Direction artistique danse

Tiago Guedes

La Biennale de Lyon

Siège Social

Les Grandes Locos

25 ter quai Pierre Sémar

69350 La Mulatière

Siret : 315 605 535 00055

Licence 1 : L-R-20-5770

Licence 2 : L-R-20-5767

Licence 3 : L-R-20-5768

21^e Biennale de la danse

Direction artistique

Tiago Guedes

Direction des projets danse

Tanguy Accart

Artistique

Adjointe à la programmation

Marianne Feder

Programmatrice Club Bingo

Rose-Amélie Da Cunha

Production

Directeur

Arthur Laurent

Chargée de production

Cécile Perrichon

Assistants de production

Marilou Blanco, Anaëlle Marcel

Défilé & projets amateurs

Chef-fes de projets

Stéphanie Claudin, Xavier Phélut

Chargée du partenariat textile

Yamina Aït-Yahia

Relations avec les publics & accueil des professionnel·les

Directrice

Élisabeth Tugaut

Chargées de relations avec les publics

Nathalie Prangères et Marie Mulo

Assistées de Victoire Cointet,

Sophia Stratmann et Vincent Lorgé

Chargée de relations avec les

professionnel·les

Justine Tugaut

Assistée de Mahaut Anglister

Responsable de la billetterie

Sandrine Dutreuil

Assistée de Maxime Kitaigorodski

Avec le renfort d'agent·es d'accueil, de billetterie et de médiation

Technique

Directeur

Bertrand Buisson

Assistante de direction technique

Nadège Lieggi

Régisseurs généraux

Romain Sicard, Valentin Roby,

Julien Jay

Stagiaire direction technique

Nicolas Thiry

Régisseurs généraux Défilé

Michael Jayet, Christophe Doucet

Régisseurs Défilé

Giulia Gennarro, Rémi Mangevaud,

Boris Perriet, Céline Joly

Communication et développement

Directeur

Tristan Mauveaux

Responsable de communication

Nadia Tavernier

Chargée de communication digitale

Clara Barbieri

Attachée de communication

Clémentine Roos

Identité visuelle

Aletheia

Graphiste

Nolwenn Bonfré, assistée de Sarah Vetuli

Relations presse

Jean-Paul Brunet, Laura Lamboglia

Responsable mécénat et événementiel

Catherine Thiébeauld

Chargée de mécénat et événementiel

Philippine Tracol

Attachée mécénat et événementiel

Alice Gascon

Administration

Administrateur·rices

Michel Berezowa, Cécile Bourgeat

Responsable des

relations internationales

Charline Bruhat

Cheffe comptable

Sophie Chevalier

Responsable de paie

Cécile Péronnier

Attachée d'administration

Cathy Mornet-Crozet

Informatique

Informaticien

Norbert Paglia

Secrétariat, accueil & standard

Chargée d'accueil et réceptionniste

Amina Murer

Dossier de presse

Identité visuelle

Aletheia

Maquette

Nolwenn Bonfré,

assistée de Sarah Vetuli

Coordination

Clémentine Roos

Rédaction

Aïnhua Jean-Calmettes, Léa Poiré,

Laura Lamboglia, Jean-Paul Brunet,

Tanguy Accart, Marianne Feder,

Elisabeth Tugaut, Marie Mulo,

Tiago Guedes, Sabine Longin,

Clémentine Roos

Traduction

Paul Jones

Photo de couverture

Collectif ÈS, *About Lambda*

© Wilfrid Haberey

Merci! Merci!

Suivez-nous !

Instagram : @biennaledeladanse

Facebook : @biennaledeladanse

Tik Tok : @biennaledelyon

Youtube : @biennaledeladanselyon

Twitter X : @BiennaleLyon

LinkedIn : La Biennale de Lyon

#biennaledeladanse



labiennaledelyon.com

